

**La migration des jeunes au
Québec. Rapport national
d'un sondage 2004-2005
auprès des 20-34 ans du
Québec**

Madeleine Gauthier, Patrice LeBlanc,
Serge Côté, Frédéric Deschenaux,
Camil Girard, Claude Laflamme, Marie-
Odile Magnan et Marc Molgat



**La migration des jeunes
au Québec.
Rapport national d'un sondage
2004-2005 auprès des
20-34 ans du Québec**

Madeleine Gauthier, Patrice LeBlanc,
Serge Côté, Frédéric Deschenaux,
Camil Girard, Claude Laflamme,
Marie-Odile Magnan et Marc Molgat

avec la collaboration de Claire Boily, Normand Croteau,
Philippe Parenteau, Fanny Trudel et Canisius Kamanzi

Document produit dans le cadre des activités
du Groupe de recherche sur la migration des jeunes

Observatoire Jeunes et Société
Institut national de la recherche scientifique
Urbanisation, Culture et Société

Mars 2006

Responsabilité scientifique : Madeleine Gauthier
madeleine.gauthier@ucs.inrs.ca
Observatoire Jeunes et Société
Institut national de la recherche scientifique
Urbanisation, Culture et Société
www.obsjeunes.qc.ca

Diffusion :
Institut national de la recherche scientifique
Urbanisation, Culture et Société
3465, rue Durocher
Montréal (Québec) H2X 2C6

Téléphone : (514) 499-4000
Télécopieur : (514) 499-4065
www.ucs.inrs.ca

ISBN 2-89575-093-9
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2006
- Bibliothèque et Archives nationales du Canada, 2006
© Tous droits réservés

Auteurs

Madeleine Gauthier, professeure
INRS Urbanisation, Culture et Société

Patrice LeBlanc, professeur
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Serge Côté, professeur
Université du Québec à Rimouski

Frédéric Deschenaux, professeur
Université du Québec à Rimouski

Camil Girard, chercheur
Université du Québec à Chicoutimi

Claude Laflamme, professeur
Université de Sherbrooke

Marie-Odile Magnan, étudiante
Université Laval et INRS Urbanisation, Culture et Société

Marc Molgat, professeur
Université d'Ottawa

Cette étude s'inscrit dans les activités du *Groupe de recherche sur la migration des jeunes* sous la direction de Patrice LeBlanc et de l'*Alliance de recherche universités/communautés : Insertion et participation des jeunes en régions* sous la direction de Madeleine Gauthier.

Membres

Serge Côté	Université du Québec à Rimouski
Frédéric Deschenaux	Université du Québec à Rimouski
Lucie Fréchette	Université du Québec à Hull
Madeleine Gauthier	INRS Urbanisation, Culture et Société
Camil Girard	Université du Québec à Chicoutimi
Claude Laflamme	Université de Sherbrooke
Patrice LeBlanc	Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue
Marie Lequin	Université du Québec à Trois-Rivières
Marc Molgat	Université d'Ottawa
Jean-Louis Paré	Université du Québec à Trois-Rivières
Lucie Piché	Cégep de Sainte-Foy
Martin Simard	Université du Québec à Chicoutimi
Myriam Simard	INRS Urbanisation, Culture et Société
Derek Wilkinson	Université Laurentienne

et un partenariat de recherche issu de 26 organismes.

Collaborateurs

Claire Boily, agente de recherche
INRS Urbanisation, Culture et Société

Normand Croteau, agent de recherche
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Philippe Parenteau, étudiant
ÉNAP et INRS Urbanisation, Culture et Société

Fanny Trudel, étudiante
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Canisius Kamanzi, étudiant
Université Laval et INRS Urbanisation, Culture et Société

Financement : **Enquête nationale et suréchantillon autochtone**
Alliance de recherche universités/communautés, programme de recherche
du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada

Suréchantillons régionaux

Chaire Desjardins en développement des petites collectivités de l'UQAT
Commission Jeunesse Bas-Saint-Laurent
Conférence régionale des élus de la Mauricie
Conférence régionale des élus du Saguenay—Lac-Saint-Jean
Emploi Québec Bas-Saint-Laurent
Emploi Québec Capitale-Nationale
Emploi Québec Chaudière-Appalaches
Emploi Québec Estrie
Emploi Québec Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine
Forum jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue
Forum Jeunesse Estrie
Le Club Initiative Jeunesse de la Mauricie
Ministère du Développement économique et régional et de la Recherche du
Québec et l'Université du Québec

Suréchantillon anglophone

Patrimoine Canada
Table communautaire du Comité national de développement des ressources
humaines pour la communauté minoritaire anglophone

TABLE DES MATIÈRES

QUELQUES FAITS SAILLANTS	IX
INTRODUCTION	1
1 LES PARAMÈTRES DE L'ENQUÊTE	3
1.1 La formation de l'échantillon	3
1.2 Les caractéristiques générales des répondants	4
1.3 Le profil de migration des répondants.....	8
1.4 La migration des jeunes autochtones	12
2 LES MOTIFS DE MIGRATION	13
2.1 Le départ du foyer familial.....	13
2.2 La migration vers le premier lieu d'accueil.....	15
3 L'INTÉGRATION AU PREMIER LIEU D'ACCUEIL	19
3.1 Les connaissances du premier lieu d'accueil.....	19
3.2 Les aspects matériels et financiers de l'intégration au premier lieu d'accueil	20
3.3 Les aspects relationnels de l'intégration	24
4 LE DERNIER DÉPLACEMENT AU MOMENT DE L'ENQUÊTE	29
4.1 Les motifs du dernier déplacement.....	29
4.2 L'intégration au lieu de résidence au moment du sondage	32
4.3 Les sources de revenu au moment du sondage.....	33
5 LES POSSIBILITÉS DE RETOUR.....	37
5.1 L'intérêt pour le lieu d'origine	37
5.2 L'évaluation du milieu d'origine	38
5.3 Le potentiel de mobilité géographique	39
5.4 Les possibilités d'un retour éventuel	40
5.5 Ceux qui sont revenus. Pourquoi ?	43
6 LA MIGRATION DES JEUNES ET L'EMPLOI.....	47
6.1 L'emploi occupé	47
6.2 L'emploi, le diplôme et le milieu d'origine	50
6.3 L'avenir sur le marché du travail	54
7 LA MIGRATION CHEZ LES ANGLOPHONES.....	55
7.1 Les caractéristiques des répondants anglophones.....	56
7.2 Le profil de migration.....	56
7.3 Les motifs de rétention dans la localité d'origine	59
7.4 Les intentions de quitter le Québec.....	60
7.5 La migration des jeunes anglophones à l'extérieur de la province	62
7.6 La description des migrants interprovinciaux et internationaux entrants	65
7.7 La perception du marché du travail.....	67
8 LES COMPARAISONS INTERRÉGIONALES.....	73
8.1 Le profil de migration selon certaines régions administratives	73
8.2 Les motifs du premier départ dans certaines régions	76
8.3 Les raisons du choix du lieu de résidence actuel selon le genre dans certaines régions	82

8.4 Les raisons du choix de résidence actuel selon l'âge dans certaines régions	86
8.5 Les sources de revenu au moment de l'enquête : différences selon les régions	92
8.6 L'intérêt pour l'avenir du lieu d'origine	94
8.7 Les représentations du milieu d'origine	96
8.8 Le retour dans la région ou la localité d'origine	98
8.9 Les raisons qui motiveraient un retour	100
8.10 Les raisons du retour dans le lieu d'origine	104
CONCLUSION.....	109
BIBLIOGRAPHIE	111
ANNEXE MÉTHODOLOGIQUE	113
QUESTIONNAIRE	121

Liste des tableaux

Tableau 1 - Nombre de répondants par région administrative suréchantillonnée	4
Tableau 2 - Plus haut niveau de scolarité complété.....	5
Tableau 3 - Occupation des répondants au cours de la dernière année	6
Tableau 4 - Revenu brut des répondants pour l'année 2003.....	6
Tableau 5 - Nombre d'enfants des répondants	7
Tableau 6 - Langue maternelle des répondants.....	7
Tableau 7 - Appartenance à une communauté autochtone	8
Tableau 8 - Profil de migration des répondants	9
Tableau 9 - Profil de migration des répondants incluant les migrants interprovinciaux et internationaux	11
Tableau 10 - Âge au départ du foyer familial selon le sexe du répondant (en %)	13
Tableau 11 - Lieu de destination lors du départ du foyer familial selon l'âge au moment de la décohabitation (en %)	14
Tableau 12 - Motifs du départ du foyer familial selon le lieu de destination au moment de la décohabitation (en %*).....	15
Tableau 13 - Âge au moment de la première migration selon le sexe (en %)	16
Tableau 14 - Raisons de la première migration selon le profil de la première migration des répondants (en %*)	17
Tableau 15 - Connaissance du lieu de la première migration selon le sexe et selon le type de première migration (en %)	20
Tableau 16 - Présence d'amis et de parents au lieu de la première migration selon le type de première migration (en %)	20
Tableau 17 - Évaluation de la situation financière au moment de l'arrivée au lieu de la première migration (en %)	21
Tableau 18 - Sources de revenu au moment de l'arrivée au lieu de la première migration selon certaines caractéristiques, première et deuxième mentions (en %)	23
Tableau 19 - Types de personnes accompagnant les migrants chez les répondants ne migrant pas seul, selon certaines caractéristiques des migrants (en %)	25
Tableau 20 - Lieux de formation de nouvelles connaissances au premier lieu d'accueil selon certaines caractéristiques des migrants (en %).....	27

Tableau 21 - Raisons invoquées pour le choix du lieu actuel de résidence selon le profil de migration simplifié (en %)	30
Tableau 22 - Raisons invoquées pour le choix du lieu actuel de résidence selon le sexe des répondants (en %)	31
Tableau 23 - Raisons invoquées pour le choix du lieu actuel de résidence selon le l'âge des répondants (en %)	32
Tableau 24 - Caractéristiques des répondants dans les premiers temps au lieu de résidence actuel selon le profil de migration simplifié (en %)	33
Tableau 25 - Sources de revenu au moment de l'enquête selon le profil de migration simplifié des répondants, première mention (en %)	34
Tableau 26 - Sources de revenu au moment de l'enquête selon le profil de migration simplifié des répondants, deuxième mention (en %)	35
Tableau 27 - Intérêt envers le lieu d'origine selon le profil de migration simplifié des répondants (en %)	37
Tableau 28 - Intérêt envers le lieu d'origine selon l'âge (en %)	38
Tableau 29 - Opinions des répondants concernant leur lieu d'origine selon le profil de migration simplifié des répondants (en %) (addition des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »)	38
Tableau 30 - Statut de résidence du dernier lieu habité selon le profil de migration simplifié des répondants (en %).....	39
Tableau 31 - Statut de résidence du dernier lieu habité selon l'âge des répondants (en %).....	40
Tableau 32 - Retour éventuel au lieu d'origine selon le profil de migration simplifié des répondants (en %)	41
Tableau 33 - Raisons justifiant un retour potentiel au lieu d'origine selon le profil de migration simplifié des répondants (en %)	42
Tableau 34 - Raisons justifiant un retour potentiel au lieu d'origine selon l'âge (en %).....	43
Tableau 35 - Raisons justifiant un retour potentiel au lieu d'origine selon le sexe (en %).....	43
Tableau 36 - Raisons du retour dans la région d'origine selon le profil de migration simplifié des répondants (en %).....	44
Tableau 37 - Raisons du retour dans la région d'origine selon le sexe des répondants (en %)....	45
Tableau 38 - Raisons du retour dans la région d'origine selon l'âge des répondants (en %)	46
Tableau 39 - Répartition des répondants selon l'importance accordée aux énoncés concernant le type d'emploi souhaité et le profil de migration simplifié (en %)	47
Tableau 40 - Répartition des répondants selon l'importance accordée aux énoncés concernant le travail et le profil de migration simplifié (en %) (addition des réponses « beaucoup » et « assez »)	48
Tableau 41 - Répartition des répondants selon l'importance accordée aux énoncés concernant l'expérience sur le marché du travail et le profil de migration simplifié (en %) (addition des réponses « beaucoup » et « assez »).....	50
Tableau 42 - Répartition des répondants selon l'importance accordée aux énoncés concernant la situation de l'emploi dans leur milieu d'origine et le profil de migration simplifié (en %) (addition des réponses « beaucoup » et « assez »)	51
Tableau 43 - Répartition des répondants selon l'importance accordée aux énoncés concernant des opinions sur le marché du travail et le profil de migration simplifié (en %) (addition des réponses « beaucoup » et « assez »)	53
Tableau 44 - Répartition des répondants selon l'importance accordée aux énoncés concernant leur avenir sur le marché du travail et le profil de migration simplifié (en %)	54
Tableau 45 - Profil de migration des répondants	57
Tableau 46 - Motifs de rétention dans la localité d'origine selon la région (en %).....	60

Tableau 47 - Motifs d'un départ éventuel du Québec pour une période de plus de six mois selon le sexe (en %)	61
Tableau 48 - Motifs d'un départ éventuel du Québec pour une période de plus de six mois selon l'âge (en %)	62
Tableau 49 - Migration à l'extérieur du Québec pour une période de plus de six mois selon le plus haut niveau de scolarité atteint (en %).....	63
Tableau 50 - Motifs de départ du Québec pour une période de plus de six mois selon la région (en %)	64
Tableau 51 - Statut d'activité selon le profil de migration (en %)	66
Tableau 52 - Motifs expliquant le départ éventuel à l'extérieur du Québec selon le profil de migration (en %).....	67
Tableau 53 - Importance accordée aux énoncés concernant l'avenir professionnel selon le sexe et la région (en %) (addition des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »)	68
Tableau 54 - Énoncé jugé le plus important concernant l'emploi selon la région (en %)	68
Tableau 55 - Répartition des répondants selon l'importance accordée aux énoncés concernant l'expérience sur le marché du travail et la région (en %) (addition des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »).....	70
Tableau 56 - Répartition des répondants selon l'importance accordée aux énoncés concernant des opinions sur le marché du travail (en %) (addition des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »).....	71
Tableau 57 - Évaluation des connaissances en français selon la région et l'âge (en %) (addition des réponses « très bien » et « plutôt bien »).....	72
Tableau 58 - Profil de migration selon certaines régions administratives (en %)	75
Tableau 59 - Raisons de la première migration (% des réponses affirmatives) selon le profil de migration des répondants et certaines régions administratives	78
Tableau 60 - Raisons du choix du lieu actuel de résidence selon le sexe des répondants* et certaines régions administratives (en %).....	84
Tableau 61 - Raisons du choix du lieu actuel de résidence selon l'âge regroupé des répondants* et certaines régions administratives (en %)	88
Tableau 62 - Sources de revenu au moment de l'enquête, première mention, selon certaines régions administratives (en %)	93
Tableau 63 - Intérêt pour l'avenir du lieu d'origine des migrants intrarégionaux, interrégionaux, interrégionaux de retour B Vs migrants interrégionaux seulement selon certaines régions administratives (en %).....	95
Tableau 64 - Opinions des répondants concernant le lieu d'origine selon certaines régions administratives (en %) (addition des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »)	97
Tableau 65 - Retour éventuel au lieu d'origine selon le profil de migration des répondants et certaines régions administratives (en %).....	99
Tableau 66 - Raisons d'un retour éventuel au lieu d'origine (% de réponses affirmatives) selon le profil de migration des répondants et certaines régions administratives	102
Tableau 67 - Raisons de retour dans la région d'origine (% de réponses affirmatives) selon le profil de migration des répondants et certaines régions administratives.....	106

Quelques faits saillants

Les objectifs de l'étude

Cinq ans après une première enquête par sondage visant à connaître les 20-34 ans du Québec sur la question de la migration, le Groupe de recherche sur la migration des jeunes refait l'expérience en ajoutant à la population qui avait répondu en langue française un suréchantillon d'anglophones et d'autochtones (tant francophones qu'anglophones). Le questionnaire a été revu et enrichi. Il a été traduit en anglais.

Méthodologie

Toute personne résidant au Québec ou toute personne résidant à l'extérieur du Québec mais dont la famille réside au Québec, âgée de 20 à 34 ans et pouvant s'exprimer suffisamment en français ou en anglais pour répondre à un questionnaire, était éligible au sondage.

Le modèle d'échantillonnage correspond à la définition classique d'échantillon probabiliste par grappes stratifiées pondérées. L'échantillon national peut être décomposé en 17 sous-échantillons régionaux correspondant à chacune des régions administratives du Québec. Ces sous-échantillons, combinés à neuf suréchantillons régionaux, au suréchantillon anglophone et au suréchantillon autochtone, constituent l'échantillon global de la recherche.

1. Les paramètres de l'étude et les caractéristiques générales des répondants

L'étude se veut une réitération du sondage effectué en 1999-2000. Le questionnaire a été administré par la firme Léger Marketing entre les mois de mai 2004 et février 2005. L'échantillon global comprend 5 997 répondants de 20 à 34 ans :

- 2 757 répondants pour les 8 régions administratives non suréchantillonnées ;
- 3 240 répondants pour les 9 régions administratives suréchantillonnées ;
- 1 237 répondants constituent la population anglophone dont 1 081 proviennent d'un suréchantillon (33,1 % dans la région de Montréal ; 66,9 % dans les autres régions du Québec) ;
- 168 répondants autochtones appartenant principalement à huit communautés autochtones.

Le fichier total (5 997 cas) a été pondéré afin de redonner à chaque contingent régional et linguistique son poids dans la population québécoise des personnes du même âge.

Le niveau de scolarité des répondants se résume ainsi :

- 2,9 % sans diplôme ou études secondaires non terminées ;
- 28 % diplôme secondaire général ou professionnel ;

- 38,1 % diplôme collégial général ou technique ;
- 33,9 % diplôme universitaire dont 7,8 % des cycles supérieurs.

La majorité se trouve en emploi (60,6 %), 25,4 % aux études, 3,9 % à la recherche d'emploi et 9,1 % à la maison. La moitié a eu des revenus bruts entre 20 000 \$ et 59 999 \$ durant l'année 2003.

Trois grandes catégories composent le profil de migration :

- 37,6 % sont des non-migrants ou des déménageurs ;
- 9,5 % sont des migrants intrarégionaux ;
- 53 % sont des migrants interrégionaux dont certains sont des migrants de retour.

Une analyse du sondage jointe à des récits de vie fera partie d'un rapport autonome sur la migration des jeunes autochtones. Notons seulement que l'échantillon est composé de 35,1 % de non-migrants, 10,7 % de migrants intrarégionaux, 26,2 % de migrants extrarégionaux et 28 % de migrants de retour.

2. Les motifs de la migration

Le premier départ des répondants qui avaient quitté le domicile parental pendant plus de six mois au moment de l'enquête a eu lieu avant l'âge de 20 ans pour une majorité d'entre eux (55,6 %).

Autant de jeunes quittent le domicile parental en vue de sortir de leur région d'origine (42,4 %) que de jeunes qui décident de demeurer dans leur ville d'origine (42 %). Plus les jeunes avancent dans la vingtaine, moins le départ du foyer parental coïncide avec le départ de la région d'origine.

Les motifs du départ du domicile familial des migrants et des non-migrants sont différents. Le désir de vivre sa vie emporte davantage l'adhésion de ceux qui demeurent dans leur ville (94,6 %) ou leur région (80,4 %) que de ceux qui quittent leur région d'origine (69,8 %). Chez ces derniers, les études constituent aussi un facteur important dans la décision de quitter le foyer parental (66 %) alors qu'elles le sont beaucoup moins chez ceux qui ne quittent pas leur ville (13,1 %).

Plusieurs éléments peuvent justifier une première migration. Des différences existent entre les migrations intrarégionales et interrégionales, notamment en ce qui concerne les études (42,3 % et 58,3 % respectivement), la recherche d'une meilleure qualité de vie (63,3 % et 51,9 % respectivement) et le fait de vouloir vivre sa vie (84,9 % et 77,0 % respectivement). Les réponses des hommes et des femmes divergent de manière notable pour quelques motifs de première migration. Il s'agit des motifs « pour suivre ou pour rejoindre un conjoint » (hommes : 16 % ; femmes : 32,3 %), « pour des raisons de travail » (hommes : 35,4 % ; femmes : 23,5 %), « pour améliorer vos perspectives d'avenir » (hommes : 66,3 % ; femmes : 58,2 %) et « pour bénéficier d'un meilleur contexte économique » (hommes : 24,3 % ; femmes : 17,6 %).

3. L'intégration au premier lieu d'accueil

Les migrants ont généralement fait le choix de se rendre à leur premier lieu d'accueil, mais peu d'entre eux le connaissent bien avant de s'y rendre. Ainsi, à l'époque du départ pour le premier lieu d'accueil, environ 60 % des migrants avaient peu ou n'avaient pas du tout de connaissances de ce lieu. Les femmes et surtout les migrants interrégionaux sont nombreux à ne pas le connaître du tout.

La présence d'amis ou de parents dans le premier lieu d'accueil peut faciliter l'intégration des migrants. La moitié des migrants ont déjà des amis sur place et près de 40 % y retrouvent de la parenté, les migrants intrarégionaux connaissant davantage d'amis et de parents déjà installés au lieu vers lequel ils se dirigent.

Les parents (47 %) et les amis (14,3 %) ou les deux (23,7 %) sont identifiés comme les principales sources d'aide pour le déménagement des migrants.

4. Le dernier déplacement au moment de l'enquête

Le motif évoqué « vivre sa vie » explique le plus fortement l'installation au « lieu actuel », c'est-à-dire au lieu habité au moment du sondage : 87 % des migrants intrarégionaux, 78 % des migrants interrégionaux et 75 % des migrants interrégionaux de retour l'ont choisi. La raison pour une « meilleure qualité de vie » fut également choisie fortement par les répondants : 80 % chez les migrants intrarégionaux, 70 % chez les migrants interrégionaux et 82 % chez les migrants interrégionaux de retour.

Des différences entre hommes et femmes sont observables : 53 % des hommes expliquent leur lieu actuel de résidence par des raisons liées au travail, comparativement à 40 % des femmes. À l'inverse, des proportions plus importantes de femmes expliquent ce choix « pour élever des enfants » (45 % comparativement à 31 % chez les hommes) et « pour suivre ou rejoindre son conjoint » (43 % comparativement à 23 % chez les hommes).

Tous les migrants semblent, dans les premiers temps, assez bien intégrés dans leur milieu de vie. Cette intégration passe surtout par les amis et par les loisirs que l'on peut avoir avec d'autres.

La très grande majorité des migrants, soit plus de 80 %, évaluent leur situation financière au moment de l'enquête comme plutôt bonne, voire très bonne. Pour l'ensemble des répondants, la principale source de revenu provient surtout d'un emploi rémunéré.

5. Les possibilités de retour

Près de 63 % des répondants ne vivant plus dans leur localité d'origine se disent assez ou très intéressés par ce que va devenir leur lieu d'origine dans le futur. Cet intérêt décroît légèrement avec l'avancement en âge des répondants.

Les non-migrants et les migrants interrégionaux de retour ont, règle générale, une perception un peu plus positive de leur milieu d'origine et de ses environs, surtout en regard de l'emploi, que les migrants intrarégionaux (qui comprennent aussi les migrants intrarégionaux de retour) et les migrants interrégionaux.

Un peu plus d'un migrant sur deux (52 %) estime que les décideurs de son lieu d'origine ne bougent pas assez vite, tandis que 38 % pensent que la région est trop contrôlée par les générations âgées.

Les données révèlent que 50 % des migrants intrarégionaux, interrégionaux et interrégionaux de retour considèrent leur lieu de résidence au moment de l'enquête comme temporaire et 49 % comme définitif. Les migrants interrégionaux sont ceux qui possèdent le potentiel de mobilité le plus élevé (55 %), tandis que les migrants intrarégionaux sont les plus stables avec 60 % de jeunes de cette catégorie qui considèrent leur lieu actuel de résidence comme définitif. Si 73 % des 20-24 ans estiment leur lieu de résidence actuel comme temporaire, cette proportion n'est plus que de 37 % chez les 30-34 ans.

Une très forte proportion (59 %) des migrants estime qu'un retour est envisageable dans sa localité d'origine si les circonstances s'y prêtaient.

Ce n'est pas uniquement la variable travail qui expliquerait ce retour des migrants au lieu d'origine, mais aussi, voire plus souvent, des éléments reliés à la qualité de vie (« pour une bonne qualité de vie », « pour avoir une maison à vous », « pour la vie familiale (« pour vous rapprocher de vos parents »), « pour la proximité de la nature » et « pour élever vos enfants »).

C'est d'abord « pour avoir une bonne qualité de vie » que les migrants sont revenus dans leur milieu d'origine. Les taux atteignent 81 % chez les migrants intrarégionaux de retour et 82 % chez les migrants interrégionaux de retour. 74 % des migrants intrarégionaux de retour reviennent pour la « proximité de la nature », tandis que chez 71 % des migrants interrégionaux de retour, c'est « pour gagner votre vie ». Les raisons liées aux réseaux sociaux (parents et amis) expliquent également assez fortement le retour des migrants dans leur milieu d'origine (entre 61 % et 66 % des répondants font ce choix de réponse).

6. La migration et l'emploi

En ce qui concerne l'emploi et la mobilité géographique, les données du sondage nous apprennent que les jeunes sont d'abord et avant tout à la recherche d'un emploi qu'ils trouvent intéressant (63 %), plutôt qu'un emploi stable (28,9 %) ou bien payé (8,1 %).

Quant à leur situation sur le marché de l'emploi, ils la trouvent satisfaisante, affirmant avoir toujours pu se trouver du travail correspondant à leurs études et estimant avoir de bonnes conditions de travail. Les migrants interrégionaux et les migrants interrégionaux de retour en région sont particulièrement satisfaits de leur situation actuelle sur le marché de l'emploi.

En ce qui concerne le lien entre l'emploi et le milieu d'origine, un peu plus d'un jeune sur trois (36,5 %) estime qu'il n'y a pas d'emploi pour lui dans son milieu d'origine. C'est particulièrement le cas chez les migrants intrarégionaux (49,3 %) et interrégionaux (45,7 %), mais les non migrants sont proportionnellement moins nombreux à partager cette opinion (26,3 %).

C'est presque la moitié des jeunes, majoritairement les migrants interrégionaux, qui considèrent qu'il est nécessaire de quitter sa région pour étudier ou pour acquérir de l'expérience sur le marché de l'emploi. Toutefois, dans l'ensemble, les jeunes semblent avoir une image positive du marché de l'emploi de leur milieu d'origine.

Lors de la recherche d'un emploi, les jeunes ont mentionné dans près de deux cas sur trois (64,2 %) que leurs contacts les ont grandement aidés pour l'obtention de leur emploi. C'est particulièrement le cas des non migrants qui donnent leur assentiment à cet énoncé dans 69,8 % des cas. Peut-on penser que le fait qu'ils n'aient pas quitté leur milieu d'origine leur permet de mobiliser plus facilement leur réseau social ?

En terminant, mentionnons que les jeunes s'attribuent massivement la réussite de leur insertion professionnelle, estimant en moyenne à 92,2 % que leur personnalité a joué un rôle important dans l'obtention de leur emploi. En somme, ces résultats permettent de constater que les jeunes sont positifs et optimistes à l'égard de leur situation sur le marché de l'emploi.

7. La migration chez les anglophones

Ce volet de la recherche porte principalement sur les anglophones de 20 à 34 ans qui demeurent au Québec au moment de l'enquête, c'est-à-dire ceux qui n'ont jamais quitté la province (69,3 %) ou qui ont choisi de revenir vivre au Québec (8 %) et ceux qui décident de venir s'établir au Québec à partir d'autres provinces canadiennes ou d'autres pays (21,5 %).

Quelque 41,3 % des répondants anglophones se considèrent autant membres de la communauté francophone qu'anglophone.

Environ la moitié des répondants anglophones demeurent toujours dans leur localité d'origine. Le principal motif de rétention dans la localité d'origine est la qualité de vie (81,7 %).

Parmi les répondants n'ayant jamais quitté le Québec, 29,4 % envisagent de vivre à l'extérieur du Québec pour une période de plus de six mois. Les principaux motifs d'une migration future sont les suivants : pour améliorer leurs perspectives d'avenir (84,8 %) et pour des raisons liées au travail (76,4 %). Les facteurs liés au contexte politique et aux lois linguistiques du Québec sont mentionnés dans une proportion moindre.

83,6 % sont tout à fait en accord ou plutôt en accord avec le fait que leurs connaissances en anglais leur permettent de réussir sur le marché du travail au Québec, cette proportion diminuant légèrement (80,9 %) lorsqu'il s'agit de leurs connaissances en français.

Plus de la moitié (53,2 %) sont en accord avec l'énoncé « il me serait plus facile d'obtenir un emploi dans une autre province canadienne ».

8. Les comparaisons interrégionales

Ce chapitre ne présente pas l'ensemble des thèmes qui pourraient faire l'objet de comparaisons. Il ne porte que sur les neuf régions suréchantillonnées et Montréal.

C'est dans la région de la Capitale-Nationale qu'on retrouve le plus de non-migrants (44,2 %) et dans celle de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine qu'on en retrouve le moins (20,5 %). Montréal est la principale région d'attraction (52,4 % d'entrants), mais les sortants ont très peu tendance à y retourner (5,6 %). L'inverse se voit dans des régions comme la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine (33,7 % de retours) ou la Côte-Nord (37,6 % de retours). Capitale-Nationale est la deuxième région d'attraction (34,1 %) suivie de l'Estrie (24,1 %).

Parmi les motifs de la première migration, il existe une étroite relation entre le départ du lieu d'origine et la réalisation de soi, que ce soit pour aller vivre sa vie (en premier dans toutes les régions sauf dans les quatre régions du croissant péri-nordique), avoir une meilleure qualité de vie (en deuxième chez les migrants interrégionaux sauf dans le Bas-Saint-Laurent et la Côte-Nord), améliorer ses perspectives d'avenir (en premier chez les migrants du croissant péri-nordique) ou poursuivre ses études (au deuxième rang dans Capitale-Nationale, Estrie, Chaudière-Appalaches, au troisième rang ailleurs).

C'est dans les régions du Bas-Saint-Laurent, Saguenay—Lac-Saint-Jean, Côte-Nord et Chaudière-Appalaches que les différences hommes-femmes sont les plus marquées quant au choix du lieu de résidence actuel. Les hommes sont plus nombreux à choisir les raisons de travail, les femmes, la qualité de vie.

Le choix du lieu de résidence actuel présente peu de similitudes selon les régions. Les régions les plus éloignées ont un profil légèrement au-dessus de la moyenne en ce qui concerne la proximité de la famille, de la nature, d'un environnement social auquel on s'identifie. Ces raisons comptent moins dans les régions de Montréal et de la Capitale-Nationale.

Selon les régions, les sources de revenu peuvent différer. C'est dans la région de Chaudière-Appalaches que se trouve la proportion la plus grande de répondants qui ont un revenu de travail, suivie de la Capitale-Nationale et de l'Abitibi-Témiscamingue. Au Saguenay—Lac-Saint-Jean, se trouve la plus basse concentration. En ce qui touche les prêts et bourses, la plus grande concentration de répondants qui en bénéficient se trouve à Montréal, en Estrie, dans le Bas-Saint-Laurent et au Saguenay—Lac-Saint-Jean. On

retrouve la proportion la plus importante de prestataires d'assurance-chômage et d'aide sociale en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, la Côte-Nord et la Mauricie.

L'intérêt pour la localité d'origine se classe par ordre décroissant de la façon suivante : Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, Saguenay—Lac-Saint-Jean, Bas-Saint-Laurent, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord, Mauricie, Montréal, Capitale-Nationale, Chaudière-Appalaches et Estrie. La représentation la plus négative de la région d'origine se porte sur « les décideurs qui ne bougent pas assez vite ». Elle est particulièrement répandue en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et au Saguenay—Lac-Saint-Jean. C'est en Estrie et dans Chaudière-Appalaches qu'on la retrouve le moins.

Les sortants montrent plus d'intérêt pour un retour dans leur région d'origine s'ils se trouvent dans les régions suivantes : Bas-Saint-Laurent, Capitale-Nationale, Abitibi-Témiscamingue, Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et Chaudière-Appalaches. C'est à Montréal que se trouvent les entrants les plus intéressés à retourner dans leur lieu d'origine, donc à quitter Montréal.

Introduction

Depuis onze ans, le Groupe de recherche sur la migration des jeunes (GRMJ) étudie la question de la migration des jeunes Québécois, mais, plus encore, le rapport des jeunes au territoire Québécois, subdivisé en régions administratives pour les fins de la recherche. L'équipe qui compose ce groupe de recherche est interdisciplinaire et interuniversitaire. Elle est composée des professeurs Serge Côté et Frédéric Deschenaux de l'UQAR, Lucie Fréchette de l'UQO, Claire Boily (agente de recherche), Madeleine Gauthier et Myriam Simard de l'INRS Urbanisation Culture et Société, Camil Girard et Martin Simard de l'UQAC, Claude Laflamme de l'Université de Sherbrooke, Patrice LeBlanc de l'UQAT, Marie Lequin et Jean-Louis Paré de l'UQTR, Marc Molgat de l'Université d'Ottawa et Derek Wilkinson de l'Université Laurentienne. Plusieurs étudiants et agents de recherche ont apporté leur collaboration à une étape ou l'autre de la recherche. Elle sera signalée dans les rapports de recherche auxquels ils auront contribué.

Amorcés par un travail de réflexion théorique (Gauthier, dir., 1997) sur ce que plusieurs percevaient comme le problème de « l'exode des jeunes », les travaux du GRMJ se sont rapidement orientés autour du concept de « migration » entendue comme mobilité géographique hors du lieu d'origine impliquant une certaine durée. Le concept d'exode faisait référence à un certain déterminisme, le plus souvent économique, et au caractère quasi irréversible du déplacement. Le concept de migration fait plutôt appel au rôle d'acteur social du jeune à l'âge de la socialisation, de la formation de l'identité et de la transition vers la vie adulte. Cette approche théorique pave la voie à une conception plus large de la réalité à l'étude et à diverses attitudes qui atténuent les dimensions négatives de la rétention, généralement associée à l'exode. Ainsi le concept appelle, en amont, la référence au sentiment d'appartenance et, en aval, au pouvoir d'attraction qu'exercent certains lieux. Pendant le processus migratoire, il suggère le maintien du lien avec le milieu d'origine au lieu de la fuite par l'exode. Plus encore, le concept de migration implique ceux d'intégration, tant au lieu d'arrivée qu'à celui du retour lorsqu'il y a lieu, et d'insertion sociale et professionnelle dans tous les cas.

Au-delà de ces considérations d'ordre théorique, l'enquête par entrevue réalisée durant la deuxième moitié de la décennie de 1990 a clairement indiqué que le terme de migration rendait mieux compte de ce que les jeunes disent eux-mêmes de leur parcours : personne ne perçoit son départ comme un exode et peu, parmi les répondants, avaient une représentation négative de leur milieu d'origine. Les motifs de départ avaient un lien étroit avec cette étape du cycle de vie orientée vers la construction de soi et la transition vers la vie adulte.

Jugeant important d'analyser le phénomène à partir de ce cadre théorique et du discours des jeunes eux-mêmes, le GRMJ a effectué, au fil des ans, plusieurs recherches de nature empirique. En 1998-1999, il réalisait 102 entrevues en profondeur avec des migrants et non-migrants. Une vérification statistique s'imposait ensuite. En 1999-2000, le GRMJ conduisait un vaste sondage téléphonique auprès de 5 518 jeunes Québécois francophones âgés de 20 à 34 ans. Le choix de ce groupe d'âge a été motivé par le besoin d'identifier de manière plus précise la période de la vie où la migration perd de son ampleur et non parce que les chercheurs appliquent le qualificatif de « jeune » à toute la période.

Ce sondage a donné lieu à plusieurs analyses fournissant des éclairages variés et novateurs sur le phénomène de la migration des jeunes, tant à l'échelle nationale (Gauthier, Molgat, Côté *et al.*, 2001 ; LeBlanc et Molgat, dir., 2004) que régionale. Certaines de ces analyses ont permis de confirmer ou d'apporter des précisions aux résultats de l'enquête qualitative précédente tandis que d'autres ont révélé des aspects insoupçonnés du phénomène, en particulier la possibilité de retour, une représentation généralement positive du lieu d'origine, l'existence d'âges plus sensibles que d'autres à la migration dans le parcours de vie.

Deux volumes et plusieurs rapports de recherche et articles ont émané de ces recherches dont on trouve la référence sur le site de l'Observatoire Jeunes et Société : www.obsjeunes.qc.ca.

En 2004, soit cinq ans après le premier sondage, le GRMJ reprenait l'enquête et a rejoint, cette fois, 5 997 jeunes adultes de 20-34 ans. Une révision attentive du questionnaire fut effectuée¹, mais aussi sa traduction en anglais de façon à ce que la langue ne soit pas un obstacle à son administration auprès de l'ensemble de la population jeune du Québec. Des suréchantillons d'anglophones et d'autochtones de même que des suréchantillons régionaux se sont ajoutés à l'échantillon de base dans le but de rejoindre un nombre suffisant de répondants qui permet d'enrichir l'analyse statistique.

¹ Il faut remercier ici monsieur Hervé Gauthier de l'Institut de la statistique du Québec pour son importante collaboration à la révision du questionnaire.

1 LES PARAMÈTRES DE L'ENQUÊTE

La présente étude se veut une réitération du sondage effectué en 1999-2000. La méthodologie utilisée lors du premier sondage fut reprise intégralement pour celui-ci². C'est ainsi que près de 6 000 jeunes Québécois âgés entre 20 et 34 ans ont été interrogés. Le questionnaire a été administré par la firme Léger Marketing entre les mois de mai 2004 et février 2005.

1.1 La formation de l'échantillon

Un premier échantillon national de 2 700 cas a été constitué au sein des 17 régions administratives du Québec³. À cela s'ajoute un suréchantillonnage de 2 179 cas pour neuf régions du Québec, c'est-à-dire : Bas-Saint-Laurent, Saguenay—Lac-Saint-Jean, Capitale-Nationale, Mauricie, Estrie, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord, Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et Chaudière-Appalaches. De plus, un fichier de 1 081 anglophones et un autre regroupant 168 autochtones (dont 37 en supplément de ceux qui ont été tirés aléatoirement dans l'échantillon) ont été constitués pour des fins particulières. Au total, l'enquête regroupe 5 997 répondants, répartis selon leur région d'échantillonnage :

- Les 8 régions administratives non suréchantillonnées : 2 757 répondants ;
- Les 9 régions administratives suréchantillonnées : 3 240 répondants (Tableau 1).

Une sélection a été effectuée pour les différents chapitres :

- Chapitres 2 à 6 : répondants ayant répondu en français au questionnaire et issus uniquement du sondage national et des suréchantillons régionaux. Sont exclus les répondants des suréchantillons anglophone et autochtone ainsi que ceux ayant répondu en anglais au questionnaire ; total de 4 772 répondants ;
- Chapitre 7⁴ : répondants anglophones identifiés selon qu'ils ont répondu « Anglais », « Anglais et Français » ou « Anglais et une autre langue » à la question « *Quelle langue parlez-vous le plus souvent à la maison ?* » ; total de

² Voir l'annexe méthodologique.

³ Voir l'annexe méthodologique pour le mode de constitution de l'échantillon.

⁴ La sélection des répondants anglophones s'est effectuée à partir du critère suivant : parler anglais le plus souvent à la maison. Certains chercheurs sont d'avis que cette façon de mesurer le groupe anglophone du Québec reflète davantage la réalité puisqu'elle mesure le comportement linguistique actuel des recensés, la langue maternelle reflétant plutôt le passé (Paillé, 1999). Ainsi, Termote (1997) déclare que la langue d'usage « semble avoir une signification socioculturelle et politique plus pertinente que celle basée sur la langue maternelle, sur la connaissance (autodéclarée) d'une langue, ou encore sur l'appartenance à un groupe ethnique » (p. 80). En fait, il semble que « [ce soit] la langue d'usage, bien plus que la langue maternelle, qui détermine les mouvements migratoires » (Termote et Gauvreau, 1988 dans Paillé, 1999, p. 37). Il faut ajouter que la langue utilisée au foyer est une variable importante puisqu'elle devient la langue maternelle des enfants, jouant donc un rôle crucial sur le plan des transferts générationnels linguistiques et culturels.

1 237 répondants dont 1 081 proviennent du suréchantillon anglophone et 156 de l'échantillon national ;

- Chapitre 8 : sélection identique à celle des chapitres 2 à 6, moins les répondants dont la région d'échantillonnage ne correspond ni au lieu d'origine ni au lieu habité au moment de l'enquête, de manière à ne conserver que les répondants originaires de la région d'échantillonnage ou originaires d'une autre région, mais y vivant au moment de l'enquête ; total de 4 614 répondants ;
- Section 1.4 : répondants autochtones identifiés à partir de leur réponse à la question « Êtes-vous membre d'une communauté autochtone ? » ; total de 168 répondants.

Tableau 1 - Nombre de répondants par région administrative suréchantillonnée

N ^o de région	Régions	Répondants
01-	• Bas-Saint-Laurent	314
02-	• Saguenay—Lac-Saint-Jean	322
03-	• Capitale-Nationale	420
04-	• Mauricie	404
05-	• Estrie	424
08-	• Abitibi-Témiscamingue	390
09-	• Côte-Nord	342
11-	• Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	307
12-	• Chaudière-Appalaches	317
	<i>Total</i>	3 240*

* Données non pondérées.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Cette partie de l'enquête ne compte que 168 cas. Un rapport joignant cette enquête par sondage et une enquête par entrevues sera publié ultérieurement.

Des profils de migration ont été constitués à partir des différents lieux habités au moins six mois par les migrants. Ainsi, pour être qualifié de « migrant de retour A », par exemple, le migrant devait avoir habité dans au moins un lieu situé en dehors de sa région d'origine et habiter dans son lieu d'origine au moment de l'enquête.

1.2 Les caractéristiques générales des répondants

Le fichier total (5 997 cas) a été pondéré afin de redonner à chaque contingent régional et linguistique son poids dans la population québécoise des personnes du même âge. Ainsi le fichier total pondéré est composé à 51,2 % d'hommes et à 48,8 % de femmes. Les 20-

24 ans ainsi que les 25-29 ans représentent respectivement 33,6 % et 34 % de l'échantillon total tandis que les 30-34 ans suivent de près avec 32,4 %.

Seulement 2,9 % des répondants sont sans diplôme ou n'ont pas terminé les études secondaires (Tableau 2). Les répondants dont le plus haut niveau de scolarité complété est un diplôme secondaire (général ou professionnel) ou moins constituent 28 % de l'échantillon. Le niveau collégial (général ou professionnel) représente le plus haut niveau de scolarité complété pour 38,1 % des personnes interviewées. Enfin, 33,9 % des répondants possèdent un diplôme d'études universitaires dont 7,6 % des cycles supérieurs. À noter que certains répondants peuvent, au moment de l'enquête, poursuivre des études à un niveau supérieur à celui qu'ils ont complété.

Tableau 2 - Plus haut niveau de scolarité complété

<i>Niveau de scolarité complété</i>	<i>%</i>
Aucun diplôme	1,0
Primaire	1,9
Secondaire général	16,7
Secondaire professionnel (technique)	8,4
Collégial général	16,1
Collégial professionnel (technique)	22,0
Baccalauréat	26,3
Maîtrise	6,8
Doctorat	0,8
<i>Total</i>	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Durant l'année de l'enquête, 60,6 % des répondants étaient en emploi. Parmi ceux-ci, 89,4 % travaillaient à temps plein (Tableau 3). À l'inverse, seulement 3,9 % des répondants étaient à la recherche d'un emploi. Le quart (25,4 %) des personnes interrogées étaient aux études et 9,1 % étaient à la maison.

Tableau 3 - Occupation des répondants au cours de la dernière année

<i>Occupation principale</i>	<i>%</i>
au travail	60,6
à la recherche d'un emploi	3,9
aux études	25,4
à la maison	9,1
autre	1,1
<i>Total</i>	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005*.

La moitié des répondants (50,7 %) ont eu des revenus bruts se situant entre 20 000 \$ et 59 999 \$ durant l'année 2003 (Tableau 4). La tranche de revenu entre 30 000 \$ et 39 999 \$ rejoint 18,2 % des répondants. Les revenus de moins de 20 000 \$ représentent 43,5 % des répondants et ceux de 60 000 \$ et plus, 5,8 %.

Tableau 4 - Revenu brut des répondants pour l'année 2003

<i>Revenu personnel provenant de toutes sources, avant impôts et déductions, pour l'année 2003</i>	<i>%</i>
aucun revenu	2,0
1 \$ à 4 999 \$	5,5
5 000 \$ à 9 999 \$	11,7
10 000 \$ à 14 999 \$	12,2
15 000 \$ à 19 999 \$	12,1
20 000 \$ à 29 999 \$	16,7
30 000 \$ à 39 999 \$	18,2
40 000 \$ à 59 999 \$	15,8
60 000 \$ à 79 999 \$	4,0
80 000 \$ à 99 999 \$	1,1
100 000 \$ et plus	0,7
<i>Total</i>	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005*.

Près des deux tiers des personnes interrogées (62,9 %) avaient un conjoint au moment de l'enquête et la majorité des répondants (65,9 %) n'avait pas d'enfants (Tableau 5).

Tableau 5 - Nombre d'enfants des répondants

<i>Nombre</i>	<i>%</i>
Non (Aucun)	65,9
1	15,5
2	13,0
3	4,2
4	0,8
5	0,3
6 ou plus	0,1
<i>Total</i>	<i>100,0</i>

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

L'échantillon est composé en grande majorité (78,2 %) de personnes dont la langue maternelle est le français (Tableau 6). Ceux pour qui l'anglais est la première langue apprise représentent 7,2 % des répondants. Enfin, 12,8 % de l'échantillon ont une autre langue que le français et l'anglais comme langue maternelle.

Tableau 6 - Langue maternelle des répondants

<i>Langue maternelle, c'est-à-dire la première langue apprise et encore comprise</i>	<i>%</i>
Français	78,2
Anglais	7,2
Français et anglais	1,7
Autre	12,8
<i>Total</i>	<i>100,0</i>

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Parmi les personnes interviewées, 1,8 % affirment être membres d'une communauté autochtone (Tableau 7). Les communautés *algonquine*, *attikamek*, *montagnaise* et *crie* sont les plus représentées au sein de l'échantillon. Près des deux tiers (62,8 %) se déclarent indiens inscrits et 40,3 % résidaient dans une réserve au moment de l'enquête.

Tableau 7 - Appartenance à une communauté autochtone

<i>Communautés</i>	<i>%</i>
Algonquine	13,0
Attikamek	12,6
Montagnaise	27,3
Huronne	7,6
Crie	18,5
Micmac	2,2
Mohawk	4,7
Inuit	7,1
Autres (Précisez)	7,1
<i>Total</i>	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

1.3 Le profil de migration des répondants

Parmi l'ensemble des répondants, 37,3 % n'ont pas migré et sont demeurés chez leurs parents ou dans la même municipalité qu'eux (Tableau 8). C'est donc dire que 62,7 % ont quitté leur municipalité d'origine. Ainsi, 9,8 % se sont déplacés à l'intérieur de leur région d'origine (incluant les déménageurs) tandis que 36,3 % ont migré vers une autre région. Enfin, 16,7 % des répondants sont revenus s'établir dans leur région d'origine.

Tableau 8 - Profil de migration des répondants

Type	Définition	%
Non-migrant 1	Individu restant chez ses parents, dans la municipalité d'origine, et n'ayant jamais vécu ailleurs ;	16,9
Non-migrant 2	Individu restant dans la municipalité d'origine et n'ayant jamais vécu dans une autre municipalité ;	20,4
Déménageur	Individu restant dans une autre municipalité de la même agglomération de recensement ;	0,3
Migrant intrarégional	Individu restant dans une autre municipalité de la région d'origine ;	7,1
Migrant intrarégional de retour	Individu restant dans la municipalité d'origine et ayant vécu dans une autre municipalité de la région d'origine ;	2,4
Migrant interrégional**	Individu restant dans une autre municipalité d'une autre région ;	36,3
Migrant interrégional de retour A	Individu restant dans la municipalité d'origine et ayant vécu dans une autre municipalité d'une autre région ;	11,6
Migrant interrégional de retour B	Individu restant dans une autre municipalité de la région d'origine et ayant déjà vécu dans une autre municipalité d'une autre région ;	5,1
Total		100 % (5 997 cas)

** Pour l'analyse des données de certaines régions, une distinction est faite entre les migrants interrégionaux qui quittent leur région d'origine et ceux qui, non originaires de la région, viennent y vivre. Ils sont désignés par le vocable migrant interrégional sortant ou entrant. Cette nuance est importante pour la compréhension de la formation des échantillons régionaux.

Source : J, *Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005*. GRM

La typologie suivante (Tableau 9) tient compte des déplacements hors Québec, en distinguant les migrants interprovinciaux ou internationaux entrants et les migrants interprovinciaux ou internationaux sortants.

Cette typologie à 12 types ne rend pas compte toutefois des répondants originaires du Québec qui ont habité au moins six mois à l'extérieur du Québec, mais qui sont revenus au Québec et qui y vivent au moment de l'enquête. Parmi les 355 migrants présentant un tel profil migratoire, 137 habitent une région différente de leur municipalité d'origine au moment de l'enquête (migrants interrégionaux), 171 habitent leur municipalité d'origine (migrants interrégionaux de retour A) et 47 habitent dans leur région d'origine mais dans une municipalité différente de leur municipalité d'origine (migrants interrégionaux de retour B).

Tableau 9 - Profil de migration des répondants incluant les migrants interprovinciaux et internationaux

Type	Définition	%
Non-migrant 1	Individu restant chez ses parents, dans la municipalité d'origine, et n'ayant jamais vécu ailleurs ;	16,9
Non-migrant 2	Individu restant dans la municipalité d'origine et n'ayant jamais vécu dans une autre municipalité ;	20,4
Déménageur	Individu restant dans une autre municipalité de la même agglomération de recensement ;	0,3
Migrant intrarégional	Individu restant dans une autre municipalité de la région d'origine ;	7,1
Migrant intrarégional de retour	Individu restant dans la municipalité d'origine et ayant vécu dans une autre municipalité de la région d'origine ;	2,4
Migrant interrégional	Individu restant dans une autre municipalité d'une autre région ;	27,9
Migrant interrégional de retour A	Individu restant dans la municipalité d'origine et ayant vécu dans une autre municipalité d'une autre région ;	11,6
Migrant interrégional de retour B	Individu restant dans une autre municipalité de la région d'origine et ayant déjà vécu dans une autre municipalité d'une autre région ;	5,1
Migrant interprovincial entrant	Individu ayant migré d'une autre province canadienne pour vivre au Québec ;	2,0
Migrant interprovincial sortant	Individu ayant migré du Québec pour vivre dans une autre province canadienne ;	0,3
Migrant international entrant	Individu ayant migré d'un autre pays pour vivre au Québec ;	6,0
Migrant international sortant	Individu ayant migré du Québec pour vivre dans un autre pays.	0,1
Total		100 % (5 997 cas)

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

1.4 La migration des jeunes autochtones

Une analyse plus poussée du sondage jointe à des récits de vie fera partie d'un rapport autonome sur la migration des jeunes autochtones. Les paragraphes qui suivent décrivent sommairement quelques données non pondérées de l'enquête.

Le profil migratoire des jeunes autochtones se compose de 35,1 % de non-migrants, de 10,7 % de migrants intrarégionaux et de 26,2 % de migrants interrégionaux (total 36,9 % de migrants). Les migrants de retour constituent 28 % des cas identifiés. S'inscrivant dans des profils et des trajectoires qui ressemblent aux autres jeunes Québécois, les jeunes autochtones du Québec aspirent à améliorer leurs conditions de vie à travers des départs qui sont motivés par le désir de poursuivre des études (48 %), pour suivre un conjoint (39 %) ou pour travailler (23 %). Plus de 77 % des répondants disent avoir quitté leur milieu d'origine afin d'améliorer leurs perspectives d'avenir. Dans le milieu d'accueil, à la suite des départs, les amis et les parents semblent constituer le noyau autour duquel s'organisent les lieux d'insertion que constituent soit l'école, le milieu de travail ou la nouvelle famille en formation.

Dans les motifs de retour qui sont privilégiés par les jeunes adultes autochtones, le retour dans la communauté d'origine pourra se faire à la condition de pouvoir y retrouver une bonne qualité de vie (76 % affirment oui à l'énoncé). L'importance du retour peut aussi s'expliquer par une volonté de fonder une famille (72 %), pour se rapprocher des parents (69 %), de la nature (66 %) ou pour avoir sa maison (65 %). Dans les projets de retour, le désir de se rapprocher des amis constitue une donnée moins importante pour ces jeunes (45 %).

Conclusion

Ce premier chapitre donne un aperçu général de la population visée par l'enquête. Les chapitres qui suivent en feront ressortir les principales dimensions. Cette enquête déborde de beaucoup le solde migratoire qu'on retrouve dans les statistiques démographiques. Elle touche les motifs de migration, l'intégration au premier lieu d'accueil, les paramètres du dernier déplacement au moment de l'enquête, les possibilités de retour dont l'évaluation du milieu d'origine et la question de l'emploi en regard de la migration. Ce rapport dit « national » comporte aussi un chapitre sur les anglophones, de même qu'une comparaison des neuf régions qui ont été suréchantillonnées. Cette comparaison inclut aussi Montréal.

2 LES MOTIFS DE MIGRATION

Ce chapitre traite des premières mobilités des interviewés, soit le départ du foyer familial et la première migration. Dans un premier temps, l'analyse se concentre sur les raisons du départ du domicile familial ainsi que sur les lieux vers lesquels se dirigent les jeunes après l'avoir quitté. Le regard est par la suite porté sur les motifs de la première migration, soit un événement qui concerne tous les répondants ayant quitté pour plus de six mois leur municipalité d'origine ou leur région administrative d'origine.

Les analyses portant sur le départ du foyer familial reposent sur 4 234 répondants (excluant les non-migrants 1) alors que celles traitant de la première migration (par définition, départ à l'extérieur de la localité d'origine) portent sur 3 289 répondants, excluant ainsi les non-migrants 1 et 2.

2.1 Le départ du foyer familial

La grande majorité (85 %) des répondants ne vivaient pas au domicile familial au moment du sondage. La plupart d'entre eux (55,6 %) ont quitté leurs parents pour une période d'au moins six mois avant l'âge de 20 ans (Tableau 10) ; 40 % de ceux-ci sont partis avant l'âge de 18 ans. Les départs dans la vingtaine se produisent surtout aux âges de 20 et 21 ans (19,2 % de tous les répondants) et diminuent par la suite : 12,6 % sont partis à 22 ou 23 ans, 8,7 % à 24 ou 25 ans et 3,8 % à 26 ans ou plus. Les jeunes femmes quittent nettement plus tôt que les jeunes hommes le domicile des parents : à l'âge de 20 ans, 61,4 % d'entre elles avaient déjà quitté le nid familial alors qu'à peine la moitié (49,9 %) des jeunes hommes en avait fait autant (données non illustrées).

Tableau 10 - Âge au départ du foyer familial selon le sexe du répondant (en %)

Âge	Sexe		Total
	Homme	Femme	
15 et -	2,0	1,8	1,9
16-17	18,0	25,5	21,7
18-19	29,9	34,1	32,0
20-21	20,1	18,3	19,2
22-23	13,9	11,3	12,6
24-25	11,0	6,4	8,7
26 et +	5,1	2,6	3,8
<i>Total</i>	100,0	100,0	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Où vont ces jeunes au moment de quitter le foyer parental ? Globalement, il y a autant de jeunes qui quittent le domicile des parents en vue de sortir de leur région d'origine (42,4 %) que de jeunes qui décident de demeurer dans leur ville d'origine (42 %). Environ 16 % déménagent au sein de la même région administrative mais pas dans leur ville d'origine. Cependant, des différences notables existent selon l'âge (Tableau 11). Ainsi, plus les jeunes avancent dans la vingtaine, moins le départ du foyer parental coïncide avec le départ de la région d'origine. Chez les jeunes qui quittent le foyer parental avant l'âge de 22 ans, plus de 4 sur 10 partent en même temps de leur région d'origine. À l'inverse, les jeunes qui quittent le foyer familial à 22 ans ou plus sont nettement majoritaires à demeurer dans la même ville.

Tableau 11 - Lieu de destination lors du départ du foyer familial selon l'âge au moment de la décohabitation (en %)

Âge	Destination		
	Dans la même	Dans la	À l'extérieur
16-17 ans	27,7	22,6	49,6
18-19 ans	38,4	14,6	46,9
20-21 ans	44,9	11,9	43,1
22-23 ans	54,4	10,9	34,7
24-25 ans	64,4	12,4	23,2
26 ans et +	59,5	12,9	27,6
Tous	42,0	15,5	42,4

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Les motifs de la décohabitation varient selon les lieux de destination au moment du départ du foyer parental. Le désir de « vivre sa vie » constitue le motif le plus souvent invoqué, quel que soit le lieu de destination au moment de la migration (Tableau 12). Cependant ce motif emporte davantage l'adhésion de ceux qui demeurent dans leur ville (94,6 %) ou leur région (80,4 %) que de ceux qui quittent leur région d'origine (69,8 %). Chez ces derniers, les études sont un autre facteur important de la décision de quitter le foyer parental (66 %). Le contraste avec les jeunes qui ne quittent pas leur ville est à cet égard frappant (13,1 %). Soulignons aussi que ceux qui quittent leur région au moment de la décohabitation sont aussi moins nombreux que les deux autres groupes à partir pour avoir une bonne qualité de vie (41,5 %), suivre un conjoint (20,8 %), acheter une maison (6 %) ou pour un motif lié à des problèmes familiaux (8,6 %).

Tableau 12 - Motifs du départ du foyer familial selon le lieu de destination au moment de la décohabitation (en %*)

<i>Partis pour...</i>	<i>Destination</i>		
	<i>Dans la même ville</i>	<i>Dans la région</i>	<i>À l'extérieur de la région</i>
... poursuivre des études	13,1	49,4	66,0
... aller travailler	23,1	29,7	29,4
... vivre votre vie	94,6	80,4	69,8
... suivre un conjoint	42,2	36,4	20,8
... acheter une maison	16,6	17,7	6,0
... avoir une bonne qualité de vie	59,1	51,3	41,5
... motif lié à des problèmes familiaux	17,6	15,4	8,6
... pour apprendre une autre langue	2,1	2,2	7,7

* Les pourcentages reflètent la part de réponses positives par énoncé pour chacun des lieux de destination.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

2.2 La migration vers le premier lieu d'accueil

L'analyse du départ du foyer parental a montré qu'un certain nombre de jeunes quittent à cette occasion leur lieu d'origine pour se diriger vers une autre localité à l'intérieur ou à l'extérieur de leur région. Mais un certain nombre de jeunes font une première migration seulement après s'être installés dans leur localité d'origine au moment de la décohabitation. Ceux-ci représentent environ 28 % des premières migrations. Dans la section qui suit, il sera question de l'ensemble des premières migrations, en distinguant celles qui ont lieu à l'intérieur de la région d'origine de celles qui conduisent les jeunes à la quitter.

Comme l'indique le tableau suivant, les premières migrations ont lieu généralement bien avant le milieu de la vingtaine. Elles se déroulent majoritairement avant l'âge de 20 ans (22,8 % à 17 ans ou moins et 30,7 % à 18 ou 19 ans) et près du cinquième (19 %) ont lieu à 20-21 ans ; 11,3 % d'entre elles s'effectuent à 22-23 ans et moins de 15 % dans les années qui suivent. S'il existe peu de différences à cet égard entre les migrations intrarégionales et interrégionales⁵, certaines distinctions subsistent en fonction du sexe des répondants. Bien qu'à peu près autant d'hommes que de femmes aient effectué au moins une migration (49,8 % et 50,2 % respectivement), les premiers sont moins nombreux à avoir migré pour la première fois aux âges de 16 et 17 ans et plus nombreux à l'avoir fait à 20 ans ou plus (Tableau 13).

⁵ Ces données ne sont pas présentées sous forme de tableau.

Tableau 13 - Âge au moment de la première migration selon le sexe (en %)

Sexe	Âge						
	16-17 ans	18-19 ans	20-21 ans	22-23 ans	24-25 ans	26 ans et plus	Tous
Hommes	19,9	30,4	19,4	11,5	8,6	8,4	49,8
Femmes	25,7	31,0	18,6	11,0	5,8	5,8	50,2
Tous	22,8	30,7	19,0	11,3	7,2	7,1	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Plusieurs éléments peuvent justifier une première migration et les jeunes avancent rarement un seul motif pour expliquer leur départ. Dans le tableau qui suit, les données expriment l'assentiment des jeunes à une série d'énoncés au sujet des raisons de leur première migration. Les énoncés qui remportent plus de 50 % de réponses favorables sont peu nombreux et font généralement référence à des principes globaux : vivre sa vie (79,1 %), améliorer ses perspectives d'avenir (60,6 %) et avoir une bonne qualité de vie (54,9 %). Toutefois, le motif des études est aussi souligné par 54,1 % des répondants. Sur ces quatre motifs, des différences existent entre les migrations intrarégionales et interrégionales, notamment en ce qui concerne les études (42,3 % et 58,3 % respectivement), la recherche d'une meilleure qualité de vie (63,3 % et 51,9 % respectivement) et le fait de vouloir vivre sa vie (84,9 % et 77 % respectivement). Quant aux motifs plus « concrets », davantage de premières migrations interrégionales qu'intrarégionales s'expliquent par le travail (29,5 %), la mise à profit de compétences linguistiques (10,5 %) et l'apprentissage d'une autre langue (8 %). En contrepartie, les premières migrations intrarégionales s'expliquent plus souvent par le fait de vouloir vivre dans un environnement social auquel les jeunes s'identifient (38,2 %), de suivre ou rejoindre un conjoint (33,8 %), par le désir de vivre à proximité de la nature (24,9 %), de bénéficier d'un meilleur contexte économique (20,6 %), de s'acheter une maison (16,8 %) et de se rapprocher de la famille et des amis (14,1 %). Fait intéressant, la première migration se justifie par le goût de vivre l'aventure pour près du tiers des migrations intrarégionales et plus de 40 % des migrations interrégionales (Tableau 14).

Tableau 14 - Raisons de la première migration selon le profil de la première migration des répondants (en %*)

Motifs de départ...	Profil de la migration première migration		Total
	Migration intrarégionale	Migration interrégionale	
... pour poursuivre des études	42,3	58,3	54,1
... pour des raisons de travail	25,3	29,5	28,4
... pour améliorer vos perspectives d'avenir	56,5	62,0	60,6
... pour éviter de vous sentir victime de discrimination	2,8	2,5	2,6
... pour faire de l'aide humanitaire	2,7	2,8	2,7
... pour vivre l'aventure	32,9	40,9	38,8
... pour vivre votre vie	84,9	77,0	79,1
... pour mettre à profit vos compétences linguistiques	5,2	10,5	9,1
... pour apprendre une autre langue	2,2	8,0	6,5
... pour suivre ou pour rejoindre un conjoint	33,8	20,7	24,2
... pour vous rapprocher de la famille et des amis	14,1	9,2	10,5
... pour acheter une maison	16,8	6,9	9,5
... pour avoir une bonne qualité de vie	63,3	51,9	54,9
... pour la proximité de la nature	24,9	16,5	18,7
... en raison de problèmes familiaux	12,8	7,0	8,5
... pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	0,8	4,3	3,4
... pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	20,6	18,0	18,7
... pour des raisons liées au contexte politique du Québec	0,9	1,4	1,3
... pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	0,5	1,2	1,0
... pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	38,2	31,2	33,1
... pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	9,9	8,6	9,0

* Le nombre de cas par énoncé varie entre 2 991 et 3 005.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Les taux de réponses positives des hommes et des femmes divergent de manière notable pour seulement certains motifs de première migration⁶. Il s'agit des motifs « pour suivre ou pour rejoindre un conjoint » (hommes : 16, % ; femmes : 32,3 %), « pour des raisons de travail » (hommes : 35,4 % ; femmes : 23,5 %), « pour améliorer vos perspectives

⁶ Ces données ne sont pas présentées sous forme de tableau.

d'avenir » (hommes : 66,3 % ; femmes : 58,2 %) et « pour bénéficier d'un meilleur contexte économique » (hommes : 24,3 % ; femmes : 17,6 %).

3 L'INTÉGRATION AU PREMIER LIEU D'ACCUEIL

Une première migration suppose l'installation dans un nouveau lieu, l'accès à des ressources matérielles et financières pour assurer la stabilité des conditions d'existence et le développement d'un réseau de nouvelles connaissances et d'amitiés. Ce chapitre traite de cette intégration globale des migrants en répondant à de nombreuses questions concernant le premier lieu d'accueil. Les jeunes considèrent-ils avoir choisi leur nouveau milieu ? Jusqu'à quel point le connaissaient-ils avant de partir ? Avaient-ils déjà, avant de partir, des connaissances dans ce milieu ? Reçoivent-ils de l'aide pour leur déménagement et leur installation ? Peuvent-ils compter sur du soutien financier autre que leurs propres revenus pendant les premiers temps dans ce lieu ? Comment construisent-ils leurs nouvelles connaissances et leurs nouvelles amitiés ?

Les effectifs pour cette section sont de 3 289 répondants, excluant toujours les non-migrants 1 et 2.

3.1 Les connaissances du premier lieu d'accueil

Les jeunes auraient-ils pu choisir un autre lieu d'accueil que celui vers lequel ils se sont dirigés au moment de la première migration ? Les réponses indiquent que le premier lieu d'accueil a fait l'objet d'un choix chez une grande majorité de répondants, qui affirment qu'ils auraient pu aller ailleurs (81 %) ⁷. Il n'y a pas de démarcation nette à cet égard entre les migrations intrarégionales (83,1 %) et les migrations interrégionales (80,8 %).

Bien que le lieu de la première migration fasse généralement l'objet d'un choix, les jeunes le connaissent peu avant de s'y rendre (Tableau 15). Ainsi, à l'époque du départ pour le premier lieu d'accueil, environ 60 % des migrants avaient peu ou n'avaient pas du tout de connaissances de ce lieu. Les femmes (31,5 %) et surtout les migrants interrégionaux (34,2 %) sont nombreux à ne pas le connaître du tout. Seuls les migrants intrarégionaux connaissent majoritairement beaucoup ou assez (60,9 %) le lieu de la première migration.

⁷ Les données de ce paragraphe ne sont pas présentées sous forme de tableau.

Tableau 15 - Connaissance du lieu de la première migration selon le sexe et selon le type de première migration (en %)

	<i>Connaissance du lieu de la première migration</i>			
	<i>Beaucoup</i>	<i>Assez</i>	<i>Peu</i>	<i>Pas du tout</i>
Hommes	19,5	21,6	30,0	29,0
Femmes	20,4	21,1	26,9	31,5
Migration intrarégionale	33,7	27,2	24,0	15,1
Migration interrégionale	15,7	19,6	30,5	34,2
<i>Total</i>	20,0	21,3	28,5	30,3

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

La présence d'amis ou de parents dans le premier lieu d'accueil peut faciliter l'intégration et compenser pour un manque de connaissance du milieu. Les données montrent que plus de la moitié des migrants ont déjà des amis sur place et près de 40 % y retrouvent de la parenté (Tableau 16). Étant donné une plus grande proximité géographique, il n'est pas surprenant de constater que les migrants intrarégionaux connaissent davantage d'amis (63,4 %) et de parents (46,1 %) déjà installés au lieu vers lequel ils se dirigent. Bien que moins nombreux à affirmer la même chose, plus de la moitié des migrants interrégionaux peuvent compter sur la présence d'amis déjà installés dans le lieu d'accueil (52,4 %) ; en outre, plus du tiers d'entre eux ont de la parenté qui réside à cet endroit (35,8 %).

Tableau 16 - Présence d'amis et de parents au lieu de la première migration selon le type de première migration (en %)

<i>Type de migration</i>	<i>Présence d'amis</i>	<i>Présence de parents</i>
Migration intrarégionale	63,4	46,1
Migration interrégionale	52,4	35,8
<i>Total</i>	55,3	38,5

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

3.2 Les aspects matériels et financiers de l'intégration au premier lieu d'accueil

Dans le contexte du parcours migratoire, le déménagement constitue l'un des premiers moments où la dimension matérielle de l'intégration doit être prise en considération. À ce chapitre, les parents et les amis apportent une contribution des plus importantes. En effet, les parents (47 %) et les amis (14,3 %) ou les deux (23,7 %) sont identifiés comme les principales sources d'aide pour le déménagement⁸. Aussi, dans 14 % des cas, les

⁸ Les données de ce paragraphe ne sont pas présentées sous forme de tableau.

migrants reçoivent l'aide d'autres personnes. Il peut s'agir ici de connaissances et d'autres membres de la famille.

Après le déménagement, les revenus et la stabilité financière demeurent des pierres d'assise de l'intégration. La satisfaction à l'égard de leur situation financière ainsi que les sources de revenu sur lesquelles ils peuvent compter en sont des indicateurs importants.

Des données renseignent sur la perception qu'ont les répondants de leur situation financière au moment de leur arrivée au lieu d'accueil (Tableau 17). Comme en témoignent les catégories de réponse « très bonne » et « plutôt bonne » dans le tableau suivant, une nette majorité des répondants en ont une perception assez positive (64,5 %). Cependant, le tiers des répondants affirment que leur situation financière était plutôt ou très mauvaise (35,4 %). Cette perception se trouve davantage chez les femmes (36,9 %), les migrants interrégionaux (37,2 %) et ceux étant partis plus jeunes (de 37 % à 43 % pour les premières migrations qui ont lieu avant l'âge de 20 ans).

Tableau 17 - Évaluation de la situation financière au moment de l'arrivée au lieu de la première migration (en %)

	<i>Évaluation</i>			
	<i>Très bonne</i>	<i>Plutôt bonne</i>	<i>Plutôt mauvaise</i>	<i>Très mauvaise</i>
Hommes	10,0	56,0	26,4	7,6
Femmes	8,0	55,1	28,5	8,4
Migration intrarégionale	9,7	57,0	25,8	7,5
Migration interrégionale	9,0	53,7	29,0	8,2
<i>Âge à la première migration</i>				
16-17 ans	7,9	49,1	33,0	10,0
18-19 ans	7,5	54,7	28,8	9,0
20-21 ans	9,8	58,2	25,8	6,2
22-23 ans	10,0	60,7	26,3	3,0
24-25 ans	9,5	68,1	18,5	3,9
26 ans et plus	14,6	61,1	16,4	8,0
Tous	8,9	55,6	27,5	7,9

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Enfin, compte tenu du fait que bon nombre des premières migrations se déroulent avant la vingtaine, la fin des études et l'insertion dans le marché du travail, il est intéressant d'analyser les sources de revenu au cours de cette période du cycle de vie (Tableau 18). En somme, les sources de revenu sont assez diversifiées pour les premières migrations

ayant lieu avant l'âge de 22 ans. À titre d'exemple, seulement la moitié des jeunes qui migrent pour la première fois à 18 ou 19 ans identifient des revenus de travail comme la source la plus importante de leurs revenus (40,9 %). À cet âge, d'autres sources principales sont fréquemment identifiées : les prêts et bourses (19,9 %), le soutien des parents (19,1 %) et les économies accumulées (13,1 %). En outre, avant 22 ans, les répondants sont nombreux à combiner les sources de revenu au moment de leur première mobilité. L'importance du travail comme première source de revenu croît avec l'âge qu'ont les jeunes au moment de la première migration alors que l'ampleur de l'aide des parents et des prêts et bourses comme première et deuxième sources de revenu décline avec l'âge. Les différences entre hommes et femmes se limitent essentiellement à la première source de revenu. Les hommes identifient davantage les revenus de travail et les économies accumulées, tandis que les femmes sont plus nombreuses à souligner le soutien des parents, les prêts et bourses et les revenus du conjoint. En ce qui concerne la deuxième source de revenu, le seul trait distinctif est lié au revenu du conjoint, deux fois plus souvent souligné par les femmes que par les hommes.

**Tableau 18 - Sources de revenu au moment de l'arrivée au lieu de la première migration
selon certaines caractéristiques, première et deuxième mentions (en %)**

	<i>Sources de revenu</i>									
	<i>Revenus de travail</i>	<i>Économies accumulées</i>	<i>Soutien des parents</i>	<i>Pension alimentaire</i>	<i>Prêts et bourses</i>	<i>Assurance-emploi</i>	<i>Aide sociale</i>	<i>Allocations familiales</i>	<i>Revenu du conjoint</i>	<i>Autre</i>
<i>Hommes</i>										
1 ^{ère} mention	51,8	16,2	12,4	0,3	13,6	1,8	1,8	0,6	0,3	1,0
2 ^e mention	13,9	13,1	13,0	0,4	10,7	1,4	1,0	0,6	5,4	1,9
<i>Femmes</i>										
1 ^{ère} mention	42,3	8,5	17,1	0,1	19,3	1,8	2,2	0,4	7,2	1,1
2 ^e mention	15,7	12,9	14,3	0,4	10,1	0,6	1,4	1,8	10,4	1,2
<i>Migration intrarégionale</i>										
1 ^{ère} mention	53,2	7,7	11,0	0,4	16,2	2,1	2,7	0,8	5,3	0,6
2 ^e mention	13,7	10,8	9,6	0,6	8,2	1,5	1,1	1,4	12,4	0,9
<i>Migration interrégionale</i>										
1 ^{ère} mention	47,2	11,6	15,9	0,2	17,4	1,9	1,4	0,3	3,0	1,2
2 ^e mention	15,1	13,8	15,1	0,4	11,2	1,0	0,4	1,1	6,4	1,7
<i>Âge à la 1^{ère} migration</i>										
16-17 ans : 1 ^{ère}	29,4	9,6	25,2	0,1	28,0	0,7	2,5	0,3	2,9	1,4
16-17 ans : 2 ^e	18,5	11,4	17,5	0,8	13,9	0,6	0,6	1,0	1,9	1,7
18-19 ans : 1 ^{ère}	40,9	13,1	19,1	0,3	19,9	1,2	1,2	0,5	3,1	0,6
18-19 ans : 2 ^e	17,9	13,9	17,5	0,6	13,5	0,6	0,6	0,4	4,7	1,5
20-21 ans : 1 ^{ère}	52,3	12,6	10,3	0	12,4	2,6	2,6	1,0	4,9	1,3
20-21 ans : 2 ^e	14,9	12,3	13,7	0	9,5	1,8	0	2,0	10,3	2,1
22-23 ans : 1 ^{ère}	64,6	13,1	5,3	0	8,4	1,9	1,1	0	5,3	0,3
22-23 ans : 2 ^e	7,3	12,9	8,4	0,3	5,3	1,4	2,0	2,5	14,8	1,4
24-25 ans : 1 ^{ère}	65,4	12,1	3,0	0	7,8	2,2	3,9	0	5,2	0,4
24-25 ans : 2 ^e	13,4	11,7	3,9	0	3,9	0,4	1,7	0,4	15,6	0,4
26 ans + : 1 ^{ère}	66,8	17,3	1,4	0	2,7	3,6	1,8	0,5	3,2	2,7
26 ans + : 2 ^e	6,8	18,1	5,4	0	5,9	2,7	5,4	1,4	15,8	1,4

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

3.3 Les aspects relationnels de l'intégration

Les relations sociales constituent une autre dimension essentielle de l'intégration des migrants. Celles-ci peuvent être une source de soutien matériel ou financier, permettent d'éviter la solitude et contribuent à donner un sens à l'expérience vécue dans le milieu d'accueil. Elles peuvent en ce sens être perçues comme une forme d'ancrage dans les nouvelles localités où les jeunes ont décidé de s'installer de manière plus ou moins temporaire selon les projets qu'ils poursuivent.

Près du tiers des migrants (32,2 %), tant les hommes que les femmes, se rendent à leur premier lieu d'accueil en même temps que d'autres personnes de leur milieu d'origine. Ce phénomène se rencontre davantage chez les jeunes qui sont partis à 16 ou 17 ans (44,2 %) et à 18 ou 19 ans (36,6 %) et chez les personnes qui se sont déplacées pour les études (44,9 %)⁹.

Quand ils ne migrent pas seuls, les jeunes partent surtout avec des amis. Cela s'observe dans toutes les catégories de migrants inclus au tableau 19. Cependant, un peu moins de femmes que d'hommes et moins de jeunes ayant migré pour la première fois après 19 ans, et surtout après 23 ans, sont partis avec des amis. Ces différences peuvent s'expliquer notamment par le fait que les départs pour suivre un conjoint ou pour le travail ont lieu à des âges plus avancés et se font davantage avec le conjoint ou seul. Il est à noter que les départs avec frères ou sœurs varient entre 5 % et 16 % et que ceux qui se font avec « quelqu'un d'autre » sont assez élevés. Il peut s'agir ici de départs qui ont lieu en même temps que des connaissances ou d'autres membres de la famille qui quittent pour le même lieu d'accueil.

⁹ Les données de ce paragraphe ne sont pas présentées sous forme de tableau.

Tableau 19 - Types de personnes accompagnant les migrants chez les répondants ne migrant pas seul, selon certaines caractéristiques des migrants (en %)

Caractéristiques	Types de personnes			
	Avec des amis	Avec votre blonde ou votre chum	Avec votre frère ou votre soeur	Quelqu'un d'autre
<i>Sexe</i>				
Hommes	75,8	21,4	9,3	31,0
Femmes	68,9	25,9	9,9	29,5
<i>Type de migration</i>				
Migration intrarégionale	74,4	21,2	14,2	28,4
Migration interrégionale	73,8	23,9	7,9	31,5
<i>Âge à la première migration</i>				
16-17 ans	78,9	10,0	10,6	32,0
18-19 ans	78,7	23,5	5,0	31,4
20-21 ans	68,8	26,1	11,4	28,4
22-23 ans	64,8	47,9	15,7	19,7
24-25 ans	34,8	38,3	13,0	34,8
26 ans et plus	45,2	50,0	9,5	34,1

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes, 2004-2005*.

Bien que les deux tiers des migrants ne soient pas accompagnés d'amis, de parents ou de connaissances lors de la première migration, ils sont peu nombreux à vivre seuls à ce premier lieu d'accueil. Seuls 20 % d'entre eux sont dans cette situation et cela varie peu selon l'âge et le type de migration¹⁰. Les hommes sont toutefois moins nombreux que les femmes à vivre avec d'autres personnes quand ils arrivent dans leur nouveau milieu de vie (74,9 % et 83,9 %).

Outre la présence de relations sociales, nouvelles et anciennes, comme il vient d'en être question, les contacts avec les parents demeurent fréquents au premier lieu d'accueil. Environ les trois quarts des jeunes affirment avoir reçu régulièrement des appels téléphoniques de leurs parents et autant jugent les avoir appelés avec la même fréquence¹¹. Ces réponses s'observent davantage chez les femmes (environ 80 %) que chez les hommes (environ 65 %). Quant aux visites de la famille, moins de la moitié des répondants en recevaient souvent (46,6 %), moins les hommes que les femmes (40,4 % et 52,7 % respectivement). En observant les motifs de départ, on constate que les répondants les plus nombreux à recevoir souvent la visite de la famille sont ceux qui sont

¹⁰ Les données de ce paragraphe ne sont pas présentées sous forme de tableau.

¹¹ Les données de ce paragraphe ne sont pas présentées sous forme de tableau.

partis pour rejoindre ou suivre un conjoint (54,5 %) ou pour acheter une maison (78,4 %). Dans ces contextes, la présence d'enfants ainsi que des logements de plus grande taille pourraient expliquer la plus grande part de répondants faisant état de visites fréquentes de la famille.

Les relations sociales se développent également par la rencontre de nouvelles personnes dans le premier lieu d'accueil. Ces rencontres permettent de développer un réseau de connaissances et d'amis qui peuvent contribuer au sentiment d'être ou non intégré dans son nouveau milieu de vie. En général, les milieux d'études et de travail contribuent davantage à la formation de nouvelles connaissances que les autres milieux d'activité (Tableau 20). Plus de la moitié des migrants qui quittent leur région au moment de leur première migration et de ceux qui migrent à moins de 20 ans identifient le milieu d'études comme le lieu principal où se forment de nouvelles connaissances. La même situation s'applique à près de la moitié des femmes et à 43,3 % des hommes. Aussi, plus les répondants sont jeunes au moment de la première migration, moins ils affirment que c'est le milieu de travail qui a le plus contribué à la formation de nouvelles connaissances. Il faut noter que les amis ou les connaissances ont également un rôle à jouer dans la formation de nouvelles relations pour plusieurs interviewés, notamment chez les migrants intrarégionaux (23,6 %) et les migrants partis après l'âge de 23 ans (entre 24,4 % et 31,3 %). Enfin, le quartier ne devient un lieu significatif de rencontre qu'après 21 ans.

**Tableau 20 - Lieux de formation de nouvelles connaissances au premier lieu d'accueil
selon certaines caractéristiques des migrants (en %)**

	<i>Milieu d'études</i>	<i>Milieu de travail</i>	<i>Quartier</i>	<i>Activités sociales et récréatives</i>	<i>Famille</i>	<i>Amis ou connaissances</i>	<i>Conjoint(e)</i>	<i>Autre</i>
<i>Sexe</i>								
Hommes	43,3	20,8	6,5	8,6	3,5	16,0	0,2	1,1
Femmes	48,5	18,1	7,1	4,2	5,4	15,3	0,4	0,9
<i>Type de migration</i>								
Migration intrarégionale	35,3	17,2	9,9	6,2	6,8	23,6	0,4	0,6
Migration interrégionale	50,5	20,2	5,9	6,6	3,7	12,1	0,2	0,8
<i>Âge à la première migration</i>								
16-17 ans	64,5	11,4	2,6	5,9	3,3	11,4	0	1,0
18-19 ans	59,0	17,2	4,7	4,5	2,7	11,4	0,3	0,2
20-21 ans	41,5	21,5	6,3	6,8	5,0	17,9	0,3	0,8
22-23 ans	27,0	25,3	13,9	9,4	5,4	17,0	0,6	1,4
24-25 ans	14,2	30,2	9,3	8,9	10,7	24,4	0	2,2
26 ans et +	9,3	26,9	17,2	5,7	6,2	31,3	0	3,5

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

4 LE DERNIER DÉPLACEMENT AU MOMENT DE L'ENQUÊTE

Dans ce chapitre, il est question des répondants ayant migré au moins une fois, certains étant revenus dans leur milieu ou région d'origine, tandis que d'autres vivent encore à l'extérieur de ceux-ci¹². Les effectifs pour cette section sont de 3 272 répondants.

4.1 Les motifs du dernier déplacement

Pourquoi les migrants se retrouvent-ils au lieu où ils sont au moment du sondage ? Les raisons qui motivent cette installation au « lieu actuel », c'est-à-dire au lieu habité au moment du sondage, ont été explorées selon le profil de migration, l'âge et le sexe des répondants. Ainsi, c'est pour « vivre votre vie » que les répondants ont choisi le dernier lieu habité : 87 % chez les migrants intrarégionaux, 78 % chez les migrants interrégionaux et 75 % chez les migrants interrégionaux de retour. La raison pour avoir une « bonne qualité de vie » fut également choisie fortement par les participants : 80 % chez les migrants intrarégionaux, 70 % chez les migrants interrégionaux et 82 % chez les migrants interrégionaux de retour (Tableau 21).

¹² S'étant déplacés sur de courtes distances, les déménageurs ainsi que les déménageurs de retour ne sont pas pris en compte dans cette analyse.

Tableau 21 - Raisons invoquées pour le choix du lieu actuel de résidence selon le profil de migration simplifié (en %)

Raisons	Profil de migration			Total
	Migrants intrarégionaux *	Migrants interrégionaux	Migrants interrégionaux de retour **	
Pour poursuivre des études	13	34	12	24
Pour des raisons liées au travail	37	47	52	47
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	42	56	43	50
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	3	4	2	3
Pour faire de l'aide humanitaire	2	3	2	3
Pour vivre l'aventure	18	29	9	22
Pour vivre votre vie	87	78	75	79
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	5	15	5	10
Pour apprendre une autre langue	1	11	1	7
Pour suivre ou rejoindre votre conjoint	42	33	28	33
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	43	21	67	37
Pour acheter une maison	47	28	39	34
Pour élever vos enfants	49	31	45	38
À la suite de problèmes familiaux	8	5	6	6
Pour avoir une bonne qualité de vie	80	70	82	75
Pour la proximité de la nature	56	35	55	44
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	1	3	2	3
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	23	30	27	28
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	2	3	1	2
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	1	3	2	3
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	50	43	56	48
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	4	6	5	6

* Incluant les migrants intrarégionaux de retour.

** Incluant les migrants interrégionaux de retour A et B.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

L'analyse selon le sexe des répondants a donné des résultats similaires. En effet, tant les hommes que les femmes ont choisi majoritairement ce lieu pour « vivre votre vie » (78 % et 79 %) et en raison d'une « bonne qualité de vie » (respectivement à 73 % et 77 %)

(Tableau 22). On remarquera néanmoins que 53 % des hommes expliquent leur lieu présent de résidence par des raisons liées au travail, comparativement à 40 % des femmes. À l'inverse, des proportions plus importantes de femmes expliquent ce choix pour élever des enfants (45 % chez les femmes comparativement à 31 % chez les hommes) et pour suivre ou rejoindre son conjoint (43 % chez les femmes comparativement à 23 % chez les hommes).

Tableau 22 - Raisons invoquées pour le choix du lieu actuel de résidence selon le sexe des répondants (en %)

<i>Raisons</i>	<i>Sexe</i>	
	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>
Pour poursuivre des études	26	23
Pour des raisons liées au travail	53	40
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	55	46
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	3	4
Pour faire de l'aide humanitaire	3	2
Pour vivre l'aventure	24	20
Pour vivre votre vie	78	79
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	12	9
Pour apprendre une autre langue	7	6
Pour suivre ou rejoindre votre conjoint	23	43
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	36	39
Pour acheter une maison	31	37
Pour élever vos enfants	31	45
À la suite de problèmes familiaux	5	6
Pour avoir une bonne qualité de vie	73	77
Pour la proximité de la nature	41	47
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	3	3
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	29	26
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	4	1
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	3	3
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	45	50
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	6	5

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Quel que soit le groupe d'âge analysé, ce sont toujours les mêmes raisons qui sont invoquées : pour « vivre votre vie » par 71 % des 20-24 ans, par 80 % des 25-29 ans et par 83 % des 30-34 ans, ainsi que pour une « bonne qualité de vie » par 64 % des 20-24 ans, par 73 % des 25-29 ans et par 84 % des 30-34 ans (Tableau 23). Cependant, les plus

jeunes invoquent plus fortement le fait de poursuivre des études (45 % des 20-24 ans) pour expliquer ce choix que les groupes d'âge qui les suivent. Les répondants de 30-34 ans invoquent quant à eux plus souvent des raisons liées à l'achat d'une maison (52 %), à l'éducation des enfants (53 %) et à la proximité de la nature (53 %).

Tableau 23 - Raisons invoquées pour le choix du lieu actuel de résidence selon le l'âge des répondants (en %)

<i>Raisons</i>	<i>Âge</i>		
	<i>20-24 ans</i>	<i>25-29 ans</i>	<i>30-34 ans</i>
Pour poursuivre des études	45	23	12
Pour des raisons liées au travail	42	48	48
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	54	50	48
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	3	2	4
Pour faire de l'aide humanitaire	2	2	3
Pour vivre l'aventure	26	21	20
Pour vivre votre vie	71	80	83
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	10	10	10
Pour apprendre une autre langue	7	6	7
Pour suivre ou rejoindre votre conjoint	25	35	37
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	40	38	36
Pour acheter une maison	11	32	52
Pour élever vos enfants	17	36	53
À la suite de problèmes familiaux	6	6	5
Pour avoir une bonne qualité de vie	64	73	84
Pour la proximité de la nature	34	43	53
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	3	2	3
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	25	27	30
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	3	2	3
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	3	1	3
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	44	46	51
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	10	5	3

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

4.2 L'intégration au lieu de résidence au moment du sondage

L'intégration plus ou moins forte des répondants au lieu où ils vivent au moment du sondage se mesure par le fait qu'ils aient ou non du travail, par la présence d'un conjoint, d'amis ou de parents, par les relations établies avec d'autres dans le voisinage ou par les loisirs et les sports, par leur implication sociale et par leur inscription à des cours.

Lorsque l'on compare (Tableau 24) les différents types de migrants les uns avec les autres en regard de ces caractéristiques, on constate que tous semblent, dans les premiers temps, assez bien intégrés dans leur milieu de vie. Cette intégration passe surtout par les amis et par les loisirs que l'on peut avoir avec d'autres.

Tableau 24 - Caractéristiques des répondants dans les premiers temps au lieu de résidence actuel selon le profil de migration simplifié (en %)

Caractéristiques	Profil de migration			Total
	Migrants intrarégionaux *	Migrants interrégionaux	Migrants interrégionaux de retour **	
Avait du travail	75	66	77	71
Avait un conjoint	73	61	61	63
Avait des amis	92	81	94	86
Avait des contacts avec les voisins	71	52	73	61
Avait des loisirs avec d'autres	77	71	83	75
Avait de la parenté	63	46	77	58
Était impliqué socialement	25	25	32	27
Était inscrit à des cours	29	45	32	39
Faisait du sport avec d'autres	59	60	65	61

* Incluant les migrants intrarégionaux de retour.

** Incluant les migrants interrégionaux de retour A et B.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

4.3 Les sources de revenu au moment du sondage

La très grande majorité des migrants (84 %; donnée non illustrée), évaluent leur situation financière présente comme plutôt bonne, voire très bonne. Pour l'ensemble des répondants, la principale source de revenu provient surtout d'un emploi rémunéré. C'est le cas de 74 % à 82 % des répondants. De 5 % à 11 % de l'ensemble des migrants ont le revenu d'un conjoint comme principale source de revenu (Tableau 25).

Tableau 25 - Sources de revenu au moment de l'enquête selon le profil de migration simplifié des répondants, première mention (en %)

<i>Sources de revenu</i>	<i>Profil de migration</i>			<i>Total</i>
	<i>Migrants intrarégionaux</i>	<i>Migrants interrégionaux</i>	<i>Migrants interrégionaux de retour</i>	
	*		**	
Des revenus de travail	74	75	82	77
Des économies accumulées	3	2	1,7	2
Un soutien des parents	0,4	2	1	1
Une pension alimentaire	0,2	0,2	0	0,1
Des prêts et bourses	2	5	2	4
De l'assurance-chômage	5	3	4	4
De l'aide sociale	3	3	1,9	2
Des allocations familiales	0,7	0,2	0,4	0,4
Des revenus du conjoint	11	8	5	8
Autre	0,7	1,6	2	1,5

* Incluant les migrants intrarégionaux de retour.

** Incluant les migrants interrégionaux de retour A et B.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Si de nombreux migrants (entre 42 % et 45 % selon les types de migrants) ne déclarent pas avoir une deuxième source de revenu, pour ceux qui le font, celle-ci provient principalement du conjoint (de 18 % à 28 %) (Tableau 26).

Tableau 26 - Sources de revenu au moment de l'enquête selon le profil de migration simplifié des répondants, deuxième mention (en %)

<i>Sources de revenu</i>	<i>Profil de migration</i>			<i>Total</i>
	<i>Migrants intrarégionaux</i> *	<i>Migrants interrégionaux</i>	<i>Migrants interrégionaux de retour</i> **	
Des revenus de travail	5	6	5	5
Des économies accumulées	6	9	13	10
Un soutien des parents	2	6	4	5
Une pension alimentaire	1	0,3	1	0,4
Des prêts et bourses	1	5	3	4
De l'assurance-chômage	3	2	3	3
De l'aide sociale	1	0,7	0	0,6
Des allocations familiales	9	4	4	5
Des revenus du conjoint	28	18	21	20
Autre	2	4	2	3
Pas de 2 ^e mention	42	45	44	44

* Incluant les migrants intrarégionaux de retour.

** Incluant les migrants interrégionaux de retour A et B.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

5 LES POSSIBILITÉS DE RETOUR

Si de nombreux répondants, comme nous l'avons vu, quittent leur milieu d'origine, plusieurs envisagent y revenir et certains le font réellement. C'est ce que nous allons maintenant explorer. Dans ce chapitre, seule la section 5.2 s'adresse à l'ensemble des répondants du sondage (4 772 cas). Les autres sections obligent à une sélection des répondants en regard des thèmes qui font l'objet des analyses.

5.1 L'intérêt pour le lieu d'origine

Une opinion répandue veut que les jeunes qui ont quitté leur milieu d'origine ne soient que peu intéressés par l'avenir de celui-ci. Pourtant, 63 % des répondants ne vivant plus dans leur localité d'origine, se disent assez ou très intéressés par ce que va devenir leur lieu d'origine dans le futur. Quel que soit le profil de migration (Tableau 27), ce fort intérêt pour l'avenir du lieu d'origine ne se dément pas. Il a cependant tendance à décroître légèrement avec l'âge (Tableau 28).

Tableau 27 - Intérêt envers le lieu d'origine selon le profil de migration simplifié des répondants (en %)

<i>Intérêt</i>	<i>Profil de migration</i>			<i>Total</i>
	<i>Migrants intrarégionaux</i>	<i>Migrants interrégionaux</i>	<i>Migrants interrégionaux de retour</i> *	
Très intéressé	23	28	16	26
Assez intéressé	40	36	43	37
Peu intéressé	19	22	25	22
Pas intéressé du tout	18	14	16	15
<i>Total</i>	100	100	100	100

* Exceptionnellement, n'inclut que les migrants interrégionaux de retour B.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Tableau 28 - Intérêt envers le lieu d'origine selon l'âge (en %)

<i>Intérêt</i>	<i>Âge</i>		
	<i>20-24 ans</i>	<i>25-29 ans</i>	<i>30-34 ans</i>
Très intéressé	28	29	23
Assez intéressé	40	37	36
Peu intéressé	20	20	24
Pas intéressé du tout	12	14	17
<i>Total</i>	100	100	100

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

5.2 L'évaluation du milieu d'origine

La perception du milieu d'origine et l'évaluation qu'en font les répondants sont des facteurs qui peuvent expliquer le retour ou un éventuel retour dans la ville d'origine ou ses environs. Sept énoncés ont été retenus pour les fins de cette analyse (Tableau 29).

Tableau 29 - Opinions des répondants concernant leur lieu d'origine selon le profil de migration simplifié des répondants (en %) (addition des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »)

<i>Opinions</i>	<i>Profil de migration</i>				<i>Total</i>
	<i>Non-migrants *</i>	<i>Migrants intrarégionaux **</i>	<i>Migrants interrégionaux</i>	<i>Migrants interrégionaux de retour</i>	
Il n'y a pas d'emploi pour moi	23	47	44	33	35
Je ne pourrais pas avoir d'avancement dans cette localité et dans ses environs	25	45	48	34	37
Les décideurs ne bougent pas assez vite	55	52	51	50	52
Il n'y a pas assez de loisirs	26	39	30	29	29
Il n'y a pas de place pour les jeunes	25	31	29	29	28
Il n'y a pas d'activités culturelles	24	35	31	29	28
Cette région est trop contrôlée par les générations plus âgées	37	40	39	38	38

* Incluant les non-migrants 1 et 2 et les déménageurs.

** Incluant les migrants intrarégionaux de retour.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

À la lecture du tableau 29, on constate rapidement que les avis divergent selon le profil de migration. Les non-migrants et les migrants interrégionaux de retour ont, règle générale, une perception un peu plus positive de leur milieu d'origine et de ses environs, surtout en regard de l'emploi (les deux premiers énoncés) que les migrants intrarégionaux et les migrants interrégionaux.

Pour tous les types de migrants cependant, tous s'entendent pour dire que les décideurs ne bougent pas assez vite (toujours près de 52 %) et que la région est trop contrôlée par les générations âgées (toujours près de 40 %). Paradoxalement, on constate aussi que seulement le tiers, voire même le quart des non-migrants estime qu'il n'y a pas de place pour eux dans leur lieu d'origine et ses environs.

La croyance populaire voulant que les jeunes trouvent que les activités de loisir et les activités culturelles ne sont pas assez développées dans leur milieu d'origine est ici plus nuancée. Seulement environ un non-migrant sur quatre a cette perception, tandis qu'environ 30 % des autres migrants partagent ce point de vue. On remarquera tout de même que les migrants intrarégionaux ont une vision un peu plus négative de ces activités dans leur milieu d'origine et ses environs.

5.3 Le potentiel de mobilité géographique

Afin de répondre d'une manière précise à la question du retour, il faut aller au-delà de l'intérêt pour le milieu d'origine et l'évaluation qu'en font les répondants. Il faut aussi s'intéresser aux possibilités de mobilité géographique et de retour éventuel dans la région. Les données révèlent que 50 % des répondants considèrent le lieu de résidence au moment de l'enquête comme temporaire et 49 % comme définitif (Tableau 30). Les migrants interrégionaux sont ceux qui possèdent le potentiel de mobilité le plus élevé (55 %), tandis que les migrants intrarégionaux sont les plus stables avec 60 % de répondants de cette catégorie qui considèrent leur lieu actuel de résidence comme définitif.

Tableau 30 - Statut de résidence du dernier lieu habité selon le profil de migration simplifié des répondants (en %)

<i>Statut de résidence</i>	<i>Profil de migration</i>			<i>Total</i>
	<i>Migrants intrarégionaux *</i>	<i>Migrants interrégionaux</i>	<i>Migrants interrégionaux de retour</i>	
Temporaire	39	55	49	50
Définitif	60	44	50	49
Autre	1	1	1	1
<i>Total</i>	100	100	100	100

* Incluant les migrants intrarégionaux de retour.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Le potentiel de mobilité varie également en fonction de l'âge des répondants (Tableau 31). Si 73 % des 20-24 ans estiment leur lieu de résidence actuel comme temporaire, cette

proportion n'est plus que de 37 % chez les 30-34 ans (Tableau 31). Cette stabilité accompagne sans doute la fin des études, l'insertion en emploi et le début de la vie familiale. Notons que c'est tout de même plus d'un répondant sur trois entre 30 et 34 ans qui envisage son milieu de vie comme temporaire.

Tableau 31 - Statut de résidence du dernier lieu habité selon l'âge des répondants (en %)

Statut de résidence	Âge		
	20-24 ans	25-29 ans	30-34 ans
Temporaire	73	50	37
Définitif	27	49	61
Autre	0	1	2
Total	100	100	100

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

5.4 Les possibilités d'un retour éventuel

Lorsqu'on interroge les migrants à savoir si un retour est envisageable dans leur localité d'origine si les circonstances s'y prêtaient, une très forte proportion d'entre eux répondent par l'affirmative (Tableau 32). Les migrants qui vivent à l'intérieur de la région d'origine et qui ne l'ont jamais quittée sont plus ouverts à la possibilité du retour que ceux qui habitent à l'extérieur de la région d'origine (62 % contre 58 %). L'âge des répondants influence cette ouverture : plus on est jeune, plus un retour éventuel est envisageable. En effet, 73 % des 20-24 ans se disent prêts à retourner tandis qu'ils ne sont plus que 37 % à le dire à 30-34 ans. Par ailleurs, les hommes (55 %) sont plus nombreux que les femmes (46 %) à envisager retourner vivre dans leur milieu d'origine si les circonstances s'y prêtaient¹³.

¹³ Les données par âge et par sexe ne sont pas présentées sous forme de tableau.

**Tableau 32 - Retour éventuel au lieu d'origine
selon le profil de migration simplifié des répondants (en %)**

	<i>Profil de migration</i>		<i>Total</i>
	<i>Migrants intrarégionaux</i>	<i>Migrants interrégionaux</i>	
Oui	62	58	59
Non	36	38	37
Peut-être	2	4	4
<i>Total</i>	100	100	100

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Les répondants avaient le choix entre 14 raisons qui pourraient justifier pour eux un éventuel retour dans leur localité d'origine (Tableau 33). Pour une forte majorité de migrants intrarégionaux, les premières raisons seraient « pour une bonne qualité de vie » (79 %) et « pour avoir une maison à vous » (80 %), tandis que pour les migrants interrégionaux, c'est d'abord « pour avoir une bonne qualité de vie » (86 %), pour « gagner sa vie » (76 %) et pour « pour avoir une maison à vous » (72 %). On remarquera que les raisons « pour la proximité de la nature », « pour vous rapprocher de vos parents » et « pour élever vos enfants », obtiennent dans un groupe comme dans l'autre un pourcentage de réponses assez élevé (entre 59 % et 68 %). Ainsi, contrairement à ce que l'on pense généralement, ce n'est pas uniquement la variable travail qui expliquerait un éventuel retour mais aussi des éléments reliés à la qualité de vie et à la vie familiale.

Tableau 33 - Raisons justifiant un retour potentiel au lieu d'origine selon le profil de migration simplifié des répondants (en %)

<i>Raisons</i>	<i>Profil de migration</i>		<i>Total</i>
	<i>Migrants intra</i>	<i>Migrants inter</i>	
Pour poursuivre les études	7	9	9
Pour gagner votre vie	50	76	71
Pour avoir de meilleures conditions de travail	37	47	45
Pour avoir une bonne qualité de vie	79	86	85
Pour la proximité de la nature	59	63	62
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	49	45	45
Pour vous rapprocher de vos parents	63	68	67
Pour être plus proche de vos amis	46	49	48
Pour vous rapprocher de vos enfants	27	21	22
Pour élever vos enfants	68	60	62
Pour avoir une maison à vous	80	72	74
Pour avoir un logement à plus bas prix	21	29	28
Pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise familiale	39	39	39
Pour une autre raison	5	6	6

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Les raisons d'un éventuel retour varient peu selon les groupes d'âge. La première raison invoquée est toujours à plus de 81 % « pour avoir une bonne qualité de vie ». Viennent ensuite « pour avoir une maison à vous » et « pour gagner sa vie ». (Tableau 34). Il en va de même lorsqu'on fait une analyse selon le sexe du répondant (Tableau 35). En effet, tant les hommes que les femmes choisissent comme première raison « pour avoir une bonne qualité de vie » (88 % chez les hommes, 82 % chez les femmes). Les raisons « pour gagner votre vie » (75 %) et « pour avoir une maison à vous » (73 %) sont ensuite invoquées dans cet ordre par les hommes pour justifier un éventuel retour tandis que les femmes expliqueraient ce retour « pour avoir une maison à vous » (75 %) et « pour vous rapprocher de vos parents » (73 %). On remarquera que les raisons liées à l'emploi (« pour gagner votre vie », « pour avoir de meilleures conditions de travail » et « pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise familiale ») sont davantage invoquées par les hommes, tandis que celles reliées à la famille au sens large (« pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint », « pour vous rapprocher de vos parents » et « pour élever vos enfants ») le sont plus par les femmes.

**Tableau 34 - Raisons justifiant un retour potentiel
au lieu d'origine selon l'âge (en %)**

<i>Raisons</i>	<i>Âge</i>		
	<i>20-24 ans</i>	<i>25-29 ans</i>	<i>30-34 ans</i>
Pour poursuivre les études	13	7	7
Pour gagner votre vie	78	71	66
Pour avoir de meilleures conditions de travail	41	45	48
Pour avoir une bonne qualité de vie	86	88	81
Pour la proximité de la nature	69	64	55
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	36	44	54
Pour vous rapprocher de vos parents	67	74	60
Pour être plus proche de vos amis	53	51	41
Pour vous rapprocher de vos enfants	20	22	23
Pour élever vos enfants	58	66	60
Pour avoir une maison à vous	80	77	64
Pour avoir un logement à plus bas prix	32	26	26
Pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise familiale	39	39	38
Pour une autre raison	7	4	7

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Tableau 35 - Raisons justifiant un retour potentiel au lieu d'origine selon le sexe (en %)

	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>
Pour poursuivre les études	8	9
Pour gagner votre vie	75	65
Pour avoir de meilleures conditions de travail	51	39
Pour avoir une bonne qualité de vie	88	82
Pour la proximité de la nature	62	63
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	42	50
Pour vous rapprocher de vos parents	62	73
Pour être plus proche de vos amis	50	45
Pour vous rapprocher de vos enfants	19	25
Pour élever vos enfants	58	67
Pour avoir une maison à vous	73	75
Pour avoir un logement à plus bas prix	26	29
Pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise familiale	43	33
Pour une autre raison	4	9

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

5.5 Ceux qui sont revenus. Pourquoi ?

Si les questions à la section précédente permettaient d'analyser les raisons d'un éventuel retour au lieu d'origine, il est également possible d'identifier les raisons du retour des

répondants qui sont réellement revenus dans leur milieu d'origine après s'en être éloignés à l'extérieur ou à l'intérieur de la région. C'est d'abord « pour avoir une bonne qualité de vie » que les migrants sont revenus dans leur milieu d'origine. Les taux atteignent 81 % chez les migrants intrarégionaux et 82 % pour les migrants interrégionaux qui sont revenus dans leur milieu d'origine. Le taux suivant, 74 % pour les migrants intrarégionaux de retour, est la « proximité de la nature », tandis que chez 71 % des migrants interrégionaux de retour, c'est « pour gagner votre vie » (Tableau 36). Les raisons liées aux réseaux sociaux (parents et amis) expliquent également assez fortement le retour des migrants dans leur milieu d'origine (entre 61 % et 66 % des répondants font ce choix de réponse).

Tableau 36 - Raisons du retour dans la région d'origine selon le profil de migration simplifié des répondants (en %)

	<i>Migrants intrarégionaux de retour</i>	<i>Migrants interrégionaux de retour</i>	<i>Total</i>
Pour poursuivre les études	15	18	17
Pour gagner votre vie	70	71	71
Pour avoir de meilleures conditions de travail	41	42	42
Pour avoir une bonne qualité de vie	81	82	82
Pour la proximité de la nature	74	56	58
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	23	30	29
Pour vous rapprocher de vos parents	62	61	61
Pour être plus proche de vos amis	66	62	62
Pour vous rapprocher de vos enfants	11	8	8
Pour élever vos enfants	52	40	41
Pour avoir une maison à vous	58	43	45
Pour avoir un logement à plus bas prix	20	28	27
Pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise familiale	12	10	10
Pour une autre raison	10	4	5

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Si on examine les raisons selon le sexe des répondants (Tableau 37), 83 % des hommes et 82 % des femmes sont revenus d'abord « pour avoir une bonne qualité de vie », et ensuite pour « gagner sa vie » pour 75 % des hommes et « pour se rapprocher de vos parents » pour 69 % des femmes. À noter que 68 % des femmes ont choisi en troisième lieu « pour gagner votre vie ». Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à vouloir se rapprocher de leurs parents (69 % contre 54 %), suivre leur conjoint (37 % contre 21 %) et élever leurs enfants dans leur région d'origine (49 % contre 34 %). À l'inverse, les

hommes sont plus nombreux que les femmes à avoir effectué un retour dans le milieu d'origine pour gagner leur vie (75 % contre 68 %), pour trouver de meilleures conditions de travail (45 % contre 38 %) ou en raison de la poursuite de leurs études (18 % contre 16 %).

Tableau 37 - Raisons du retour dans la région d'origine selon le sexe des répondants (en %)

	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>
Pour poursuivre les études	18	16
Pour gagner votre vie	75	68
Pour avoir de meilleures conditions de travail	45	38
Pour avoir une bonne qualité de vie	83	82
Pour la proximité de la nature	57	59
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	21	37
Pour vous rapprocher de vos parents	54	69
Pour être plus proche de vos amis	62	63
Pour vous rapprocher de vos enfants	7	10
Pour élever vos enfants	34	49
Pour avoir une maison à vous	44	46
Pour avoir un logement à plus bas prix	28	26
Pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise familiale	12	9
Pour une autre raison	3	7

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Une analyse par groupes d'âge (Tableau 38) fait également ressortir que « pour avoir une bonne qualité de vie » constitue le choix le plus fréquent pour expliquer le retour dans le milieu d'origine (entre 79 % et 85 %). Cependant 73 % des 20-24 ans ont dit être revenus pour « se rapprocher de vos amis », alors que les deux groupes d'âge suivants ont plutôt choisi « pour gagner votre vie » (73 % chez les 25-29 ans et 71 % chez les 30-34 ans). Ceci pourrait s'expliquer par le fait qu'entre 20 et 24 ans, les amitiés sont importantes alors qu'entre 25 et 34 ans, les projets personnels et familiaux prennent le dessus, donnant par le fait même de l'importance à « gagner sa vie ». Le taux de réponses affirmatives à l'énoncé « pour poursuivre les études » diminue avec l'âge (32 %, 15 %, 11 %), alors que l'inverse se produit aux énoncés « pour élever vos enfants » (22 %, 42 %, 52 %) et « pour avoir une maison à vous » (25 %, 46 %, 57 %).

Tableau 38 - Raisons du retour dans la région d'origine selon l'âge des répondants (en %)

	20-24 ans	25-29 ans	30-34 ans
Pour poursuivre les études	32	15	11
Pour gagner votre vie	69	73	71
Pour avoir de meilleures conditions de travail	45	39	42
Pour avoir une bonne qualité de vie	79	81	85
Pour la proximité de la nature	58	59	56
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	23	31	31
Pour vous rapprocher de vos parents	69	66	51
Pour être plus proche de vos amis	73	67	51
Pour vous rapprocher de vos enfants	4	9	11
Pour élever vos enfants	22	42	52
Pour avoir une maison à vous	25	46	57
Pour avoir un logement à plus bas prix	34	28	23
Pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise familiale	11	8	11
Pour une autre raison	5	7	4

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

En définitive, il semble que la question de la qualité de vie joue fortement dans le retour des répondants dans leur milieu d'origine. Viennent ensuite des raisons associées à l'emploi et aux réseaux sociaux (famille et amis). Les raisons du retour sont également tributaires de l'âge des répondants et, partant, de leur niveau d'insertion professionnelle et de l'état d'avancement dans la constitution de leur propre famille.

6 LA MIGRATION DES JEUNES ET L'EMPLOI

Les prochaines sections examinent le lien entre la migration et l'emploi, plus précisément à partir des perceptions qu'ont les répondants à propos de différents sujets concernant l'emploi. Dans un premier temps, c'est l'emploi occupé qui est examiné, pour ensuite porter l'attention sur les opinions des répondants à l'égard de l'emploi et du diplôme à propos de leur milieu d'origine. Ce chapitre se termine par un examen des perceptions des répondants à l'égard de leur avenir sur le marché du travail.

Ce chapitre porte sur l'ensemble de ceux qui ont répondu en français au questionnaire et qui ne sont pas dans les suréchantillons anglophones et autochtones, soit 4 772 répondants.

6.1 L'emploi occupé

Lorsque interrogés à propos de leurs préférences à l'égard de l'emploi, les répondants penchent massivement en faveur d'un emploi intéressant (63 %) plutôt qu'un emploi stable (28,9 %) ou bien payé (8,1 %) (Tableau 39). Au regard du profil de migration, les migrants intrarégionaux sont proportionnellement plus nombreux que l'ensemble des répondants à souhaiter un emploi stable (38 %) alors que les non-migrants souhaitent plus souvent un emploi bien payé (9,4 %).

Tableau 39 - Répartition des répondants selon l'importance accordée aux énoncés concernant le type d'emploi souhaité et le profil de migration simplifié (en %)

Avoir un emploi...	Profil de migration simplifié				Total
	Non-migrants *	Migrants intra-régionaux **	Migrants inter-régionaux	Migrants inter-régionaux de retour	
... stable	30,2	38,0	24,7	27,2	28,9
... bien payé	9,4	7,4	7,0	8,2	8,1
... intéressant	60,4	54,6	68,3	64,5	63,0

* Incluant les non-migrants 1 et 2 et les déménageurs.

** Incluant les migrants intrarégionaux de retour.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Quand on leur demande de décrire l'emploi idéal, les caractéristiques des emplois se hiérarchisent (Tableau 40). En effet, un travail procurant de la satisfaction personnelle vient en tête de liste (97,7 %). L'autonomie dans la réalisation des tâches demandées est

également une caractéristique très prisée (95 %) tout comme un travail qui donne des responsabilités (91,7 %). La rémunération, les possibilités d'avancement et la conciliation travail-famille recueillent l'assentiment de plus de 85 % des répondants. La correspondance travail-études ne semble pas être aussi prioritaire que les autres caractéristiques, recueillant 77,7 % de taux d'accord. Le fait de travailler avec des personnes qu'ils connaissent est considéré important par à peine un jeune sur deux (55,2 %). Comme le montre le tableau 40, l'examen de ces caractéristiques à la lumière du profil de migration montre peu de différences entre les différents profils.

Tableau 40 - Répartition des répondants selon l'importance accordée aux énoncés concernant le travail et le profil de migration simplifié (en %) (addition des réponses « beaucoup » et « assez »)

Avoir un travail...	Profil de migration simplifié				Total
	Non-migrants *	Migrants intra-régionaux **	Migrants inter-régionaux	Migrants inter-régionaux de retour	
... qui procure de la satisfaction personnelle	96,7	97,0	98,2	98,7	97,7
... qui permet d'être autonome dans la réalisation des tâches à assumer	93,0	95,0	95,6	95,7	95,0
... qui donne des responsabilités	91,5	92,7	91,1	92,2	91,7
... qui paie bien	88,7	89,5	86,9	88,3	88,2
... qui offre des possibilités d'avancement	89,1	88,9	85,0	89,1	87,7
... qui concilie famille-travail	85,5	88,5	88,3	89,6	87,7
... en lien avec vos études	77,3	76,1	79,0	77,6	77,7
... qui permet de travailler avec des gens que vous connaissez	58,2	61,4	48,9	56,2	55,2

* Incluant les non-migrants 1 et 2 et les déménageurs.

** Incluant les migrants intrarégionaux de retour.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Lors de l'enquête, les répondants étaient invités à se prononcer sur différents aspects de leur expérience sur le marché du travail. Le tableau 41 en fait état en mettant en relation les réponses avec le profil de migration.

Près de deux répondants sur trois (64,4 %) estiment avoir pu trouver un emploi à leur goût dès leurs premières expériences sur le marché du travail. Peu de différences sont notables à ce sujet en ce qui concerne le profil de migration. En moyenne, 64,3 % disent avoir trouvé un emploi en lien avec leurs études. Or, il semble que cette situation soit moins souvent vécue par les non-migrants (58,6 %), mais plus souvent que la moyenne

par les migrants interrégionaux de retour (67,8 %). Par ailleurs, huit répondants sur dix estiment avoir des conditions de travail qui les satisfont. De plus, peu d'entre eux mentionnent ne pouvoir se trouver du travail quand ils en veulent, soit 15 %. Les non-migrants sont un peu plus nombreux à accorder leur assentiment à cet énoncé (17 %) et les migrants interrégionaux de retour sont proportionnellement les moins nombreux à donner leur accord à cet énoncé (12,7 %).

Peu de répondants (17,3 %) se sont fait reprocher de manquer d'expérience sur le marché du travail. Les non-migrants sont plus nombreux à se l'être fait reprocher (23,1 %), tandis que les migrants interrégionaux de retour sont proportionnellement les moins nombreux dans cette situation (13,8 %).

En moyenne, 30 % des jeunes estiment que le peu d'emplois disponibles pourrait limiter leurs chances de trouver un emploi correspondant à leurs aspirations. Les migrants interrégionaux de retour sont particulièrement optimistes, étant 26,4 % à accorder leur accord à cet énoncé. Par ailleurs, à peine 17,4 % des répondants mentionnent n'avoir jamais eu d'emploi stable. Les migrants intrarégionaux sont proportionnellement les moins nombreux dans cette situation (14,9 %). Peu de jeunes estiment que leurs responsabilités familiales les ont limités sur le marché du travail (20,5 %).

Dans un autre ordre d'idées, lors de la recherche d'un emploi, les jeunes ont mentionné dans près de deux cas sur trois (64,2 %) que leurs contacts les ont grandement aidés pour l'obtention de leur emploi. C'est particulièrement le cas des non-migrants qui donnent leur assentiment à cet énoncé dans 69,8 % des cas. Peut-on penser que le fait qu'ils n'aient pas quitté leur milieu d'origine leur permet de mobiliser plus facilement leur réseau social ?

Enfin, mentionnons que les répondants s'attribuent massivement la réussite de leur insertion professionnelle, estimant en moyenne à 92,2 % que leur personnalité a joué un rôle important dans l'obtention de leur emploi. En somme, ces résultats permettent de constater que les répondants sont optimistes à l'égard de leur situation sur le marché du travail.

Tableau 41 - Répartition des répondants selon l'importance accordée aux énoncés concernant l'expérience sur le marché du travail et le profil de migration simplifié (en %) (addition des réponses « beaucoup » et « assez »)

<i>L'expérience sur le marché du travail</i>	<i>Profil de migration simplifié</i>				<i>Total</i>
	<i>Non-migrants</i> *	<i>Migrants intra-régionaux</i> **	<i>Migrants inter-régionaux</i>	<i>Migrants inter-régionaux de retour</i>	
1. Dès mes premiers emplois, j'ai pu trouver un travail à mon goût	62,1	63,0	65,3	65,9	64,4
2. J'ai pu trouver un emploi correspondant à mes études	58,6	65,8	66,6	67,8	64,3
3. J'ai aujourd'hui des conditions de travail qui me satisfont	78,4	80,4	80,3	80,4	79,8
4. Ces dernières années, je n'arrive pas à trouver du travail quand j'en veux	17,0	15,7	14,5	12,7	15,0
5. On me reproche de manquer d'expérience de travail	23,1	17,2	17,0	13,8	17,3
6. Le peu d'emplois disponibles actuellement nuit à mes chances de trouver un travail correspondant à mes aspirations	31,9	30,7	30,4	26,4	30,0
7. Je n'ai jamais eu d'emploi stable	18,2	14,9	18,9	16,4	17,4
8. Mes responsabilités familiales m'ont limité sur le marché du travail	19,4	26,3	19,3	20,0	20,5
9. Mes contacts personnels m'ont grandement aidé à trouver un emploi	69,8	64,0	59,0	62,4	64,2
10. Ma personnalité a joué un rôle important pour me trouver un emploi	90,8	91,1	93,5	92,5	92,2

* Incluant les non-migrants 1 et 2 et les déménageurs.

** Incluant les migrants intrarégionaux de retour.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

6.2 L'emploi, le diplôme et le milieu d'origine

Dans cette section, les questions concernent le lien entre l'emploi et le milieu d'origine. À ce propos, un peu plus d'un répondant sur trois (36,5 %) estime qu'il n'y a pas d'emploi pour lui dans son milieu d'origine (Tableau 42). C'est particulièrement le cas chez les migrants intrarégionaux (49,3 %) et interrégionaux (45,7 %), mais les non-migrants sont proportionnellement moins nombreux à partager cette opinion (26,3 %). Les mêmes tendances sont observables en ce qui a trait à l'emploi du conjoint dans le

milieu d'origine du répondant. Questionnés à propos de la situation économique du milieu d'origine, 44,1 % la jugent difficile. Encore une fois, les migrants (intrarégionaux et interrégionaux) sont un peu plus sévères que les non-migrants ou les migrants interrégionaux de retour.

Tableau 42 - Répartition des répondants selon l'importance accordée aux énoncés concernant la situation de l'emploi dans leur milieu d'origine et le profil de migration simplifié (en %) (addition des réponses « beaucoup » et « assez »)

<i>Dans mon milieu d'origine...</i>	<i>Profil de migration simplifié</i>				<i>Total</i>
	<i>Non-migrants</i> *	<i>Migrants intra-régionaux</i> **	<i>Migrants inter-régionaux</i>	<i>Migrants inter-régionaux de retour</i>	
... il n'y a pas d'emploi pour moi	26,3	49,3	45,7	33,5	36,5
... il n'y a pas d'emploi pour mon conjoint	20,7	35,5	45,7	28,5	34,3
... la situation économique est difficile	36,2	48,6	38,0	42,4	44,1

* Incluant les non-migrants 1 et 2 et les déménageurs.

** Incluant les migrants intrarégionaux de retour.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Plusieurs idées sont véhiculées par différents acteurs ou par les médias à propos du marché du travail en région. L'adhésion des répondants à ces idées a été vérifiée par le biais de différents énoncés (Tableau 43). Certains constats sont toutefois surprenants.

Ainsi, près d'un répondant sur deux (46,4 %) estime que quitter son milieu d'origine aide à se trouver un emploi. Les non-migrants sont proportionnellement les moins nombreux à être de cet avis (39,8 %). Par ailleurs, 38,2 % des répondants affirment qu'il est difficile de se trouver un emploi dans son milieu d'origine. Les migrants intrarégionaux sont particulièrement de cet avis (45,8 %). De plus, près d'un répondant sur deux (50,9 %) affirme qu'il est difficile de se trouver un emploi dans son domaine d'études dans son milieu d'origine. Tout près de six répondants sur dix (58,2 %) sont de cet avis chez les migrants intrarégionaux. Par ailleurs, 52 % estiment que quitter son milieu d'origine permet d'améliorer ses conditions de travail. Il n'est pas surprenant de constater que 59 % des migrants interrégionaux sont de cet avis.

Les répondants semblent avoir intériorisé le discours sur l'importance de la scolarisation, car ils sont près de huit sur dix (82,6 %) à mentionner que sans diplôme, il est difficile

d'obtenir de bonnes conditions de travail. Les migrants interrégionaux sont proportionnellement les plus nombreux (84,4 %) à être de cet avis, étant par ailleurs les plus scolarisés de l'échantillon. Également, 81,4 % des répondants estiment que la poursuite d'autres études leur ouvrirait des portes sur le marché du travail. D'autre part, un des énoncés demandait aux répondants de se prononcer sur la qualité des diplômes obtenus en région. Ainsi, un peu plus d'un répondant sur dix (13,7 %) estime que les diplômes obtenus en région sont moins valables. C'est particulièrement le cas des non-migrants (15,4 %). Toutefois, les migrants interrégionaux de retour sont proportionnellement les moins nombreux à être de cet avis (11,1 %).

En ce qui concerne la recherche ou l'obtention d'un emploi, 53,6 % des répondants estiment que l'implication bénévole dans un organisme pourrait leur permettre d'obtenir un emploi. Les non-migrants se distinguent particulièrement de la moyenne (57,3 %). Ce constat pourrait mettre en évidence l'importance du réseau social dans la recherche d'emploi pour les personnes qui n'ont jamais quitté leur milieu d'origine.

Près du cinquième des répondants estime qu'il serait plus facile pour eux de se trouver un emploi dans une autre province canadienne. C'est particulièrement le cas des non-migrants (20,2 %), tandis que les migrants intrarégionaux sont moins de cet avis (15,6 %). Par rapport à la question linguistique, près de neuf répondants sur dix estiment que leur connaissance du français leur permet de réussir sur le marché du travail au Québec. Cet appui diminue à 71,3 % en moyenne lorsqu'il est question d'un avantage conféré par la connaissance de l'anglais sur le marché du travail au Québec.

Tableau 43 - Répartition des répondants selon l'importance accordée aux énoncés concernant des opinions sur le marché du travail et le profil de migration simplifié (en %) (addition des réponses « beaucoup » et « assez »)

<i>Opinions sur le marché du travail</i>	<i>Profil de migration simplifié</i>				<i>Total</i>
	<i>Non-migrants</i> *	<i>Migrants intra-régionaux</i> **	<i>Migrants inter-régionaux</i>	<i>Migrants inter-régionaux de retour</i>	
Quitter son milieu d'origine aide à se trouver un emploi	39,8	49,5	51,5	40,6	46,4
Il est difficile de trouver un emploi dans son milieu d'origine	31,8	45,8	41,7	37,4	38,2
Il est difficile de se trouver un emploi dans son domaine d'études dans son milieu d'origine	45,6	58,2	53,5	49,9	50,9
Le fait de quitter son milieu d'origine permet d'améliorer ses conditions de travail	40,4	56,3	59,0	55,2	52,0
Sans diplôme, il est difficile d'avoir de bonnes conditions de travail	79,0	80,5	84,4	81,6	82,6
Les diplômes obtenus en région sont moins valables sur le marché du travail	15,4	14,8	13,4	11,1	13,7
Il est préférable de quitter son milieu d'origine pour étudier	26,4	39,0	36,8	43,0	35,4
La poursuite d'autres études m'ouvrirait des portes sur le marché du travail	80,4	82,5	83,1	79,5	81,4
Mon implication comme bénévole dans un organisme m'aiderait à trouver un emploi	57,3	52,3	53,1	49,9	53,6
Il me serait plus facile d'obtenir un emploi dans une autre province canadienne	20,2	15,6	19,6	19,4	19,1
Mes connaissances en français me permettent de réussir sur le marché du travail au Québec	89,5	90,5	91,9	90,4	90,6
Mes connaissances en anglais me permettent de réussir sur le marché du travail au Québec	73,7	61,1	74,9	69,5	71,3

* Incluant les non-migrants 1 et 2 et les déménageurs.

** Incluant les migrants intrarégionaux de retour.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

6.3 L'avenir sur le marché du travail

Le dernier bloc de questions concernant l'emploi demandait aux répondants de projeter leur avenir sur le marché du travail. Ainsi, huit répondants sur dix ont confiance de toujours avoir un emploi. Par ailleurs, 78,2 % estiment qu'il leur sera facile de trouver du travail dans le domaine où ils ont étudié (Tableau 44).

Tableau 44 - Répartition des répondants selon l'importance accordée aux énoncés concernant leur avenir sur le marché du travail et le profil de migration simplifié (en %)

<i>Dans l'avenir...</i>	<i>Profil de migration simplifié</i>				<i>Total</i>
	<i>Non-migrants</i> *	<i>Migrants intra-régionaux</i> **	<i>Migrants inter-régionaux</i>	<i>Migrants inter-régionaux de retour</i>	
... j'ai confiance de toujours avoir un emploi	79,8	79,1	82,6	81,9	81,1
... il me sera facile de trouver du travail dans le domaine où j'ai étudié	78,3	78,5	78,3	77,7	78,2

* Incluant les non-migrants 1 et 2 et les déménageurs.

** Incluant les migrants intrarégionaux de retour.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

L'optimisme des répondants à l'égard du marché du travail est relativement constant à travers les réponses à toutes les questions sur ce sujet. Reste à voir si cet optimisme ne varie pas selon certaines caractéristiques sociodémographiques, une analyse qui reste à faire.

7 LA MIGRATION CHEZ LES ANGLOPHONES

Lorsque le *Groupe de recherche sur la migration des jeunes (GRMJ)* décide de réitérer le sondage sur la migration des jeunes en 2004-2005, il souhaite alors inclure tous les jeunes Québécois de 20 à 34 ans. C'est dans cet esprit qu'un volet sur la migration des jeunes anglophones s'ajoute.

Avant de mener ce volet de l'enquête toutefois, l'équipe de recherche franchit l'étape suivante : elle effectue une revue des travaux sur la migration des jeunes anglophones (Magnan, 2004). Elle arrive ainsi au constat suivant : si c'est la sortie des jeunes des régions et du milieu rural qui préoccupe les francophones, l'imaginaire anglophone, tel que relevé dans la littérature scientifique, s'inquiète surtout du départ des siens hors de la province. En effet, la proportion de jeunes adultes au sein du Québec anglais diminue de façon importante, une décroissance démographique s'expliquant notamment par le départ des jeunes vers les autres provinces canadiennes ou vers d'autres pays. Des contacts avec des représentants de la communauté anglophone ajoutent à cette inquiétude celle de la diminution de la population dans les régions où la minorité anglophone était historiquement plus importante. Dans ce chapitre, la migration des jeunes anglophones n'est pas abordée dans une perspective de développement régional, mais plutôt dans une perspective provinciale : qui sont les jeunes anglophones qui décident de rester dans la province ou de s'y établir ? Quelles sont leurs intentions migratoires ?

Ce volet de la recherche porte principalement sur les jeunes anglophones de 20 à 34 ans qui demeurent au Québec au moment de l'enquête¹⁴, c'est-à-dire ceux qui n'ont jamais quitté la province ou qui ont choisi de revenir vivre au Québec et ceux qui décident de s'y établir¹⁵. L'échantillon anglophone comprend 1 237 répondants. Ainsi, le sondage a rejoint la jeunesse anglophone qui participe quotidiennement à la société québécoise, celle qui contribuera peut-être à redéfinir la communauté anglophone du Québec (*Idem*, 2005). Le présent chapitre¹⁶ aborde les thèmes suivants : caractéristiques des jeunes anglophones, profil de migration, motifs de rétention dans la localité d'origine, intentions de quitter le Québec, motifs de migration à l'extérieur de la province, description des migrants interprovinciaux et internationaux entrants et perception du marché du travail.

¹⁴ Il est important de souligner que seulement 23 répondants de cet échantillon ne demeuraient pas au Québec au moment de l'enquête.

¹⁵ Pour une définition approfondie de la méthodologie d'enquête, voir le chapitre 1 du présent rapport.

¹⁶ Ce chapitre est extrait du rapport suivant : Marie-Odile Magnan, Madeleine Gauthier et Serge Côté (2006), *La migration des jeunes au Québec : Résultats d'un sondage auprès des anglophones de 20-34 ans*, Montréal, INRS Urbanisation, Culture et Société.

7.1 Les caractéristiques des répondants anglophones

Les répondants anglophones sont âgés entre 20 et 34 ans ; 33,1 % vivant dans la région de Montréal et 66,9 % dans le reste du Québec. L'échantillon comprend 53,2 % d'hommes et 46,8 % de femmes. Plus du tiers sont âgés de 20 à 24 ans ; 31 % composent le sous-groupe des 25-29 ans et 32,4 % forment celui des 30-34 ans. Le degré de diplomation des répondants s'établit à 38,8 % de niveau universitaire, 35,9 % de niveau collégial et à 24 % de niveau secondaire. Une majorité (53,3 %) étaient surtout au travail au cours de la dernière année, dont 86,9 % à temps plein et 13,1 % à temps partiel. La médiane du revenu annuel brut des jeunes anglophones se situe entre 15 000 \$ et 19 999 \$.

Sur le plan des indicateurs linguistiques, la langue le plus souvent utilisée à l'extérieur de la maison est l'anglais dans 58,3 % des cas ; environ 40 % des répondants ont fait leurs études primaires en anglais alors que cette proportion se situe à 42,7 % pour les études secondaires, à 64,7 % pour les études collégiales et à 68,2 % pour les études universitaires ; la grande majorité (80 % et plus) des jeunes déclarent lire, comprendre et parler le français très bien ou plutôt bien ; une proportion moindre de répondants (66,9 %) estiment écrire très bien ou plutôt bien le français.

Sur le plan identitaire, il est intéressant d'observer que 41,3 % des répondants anglophones se considèrent autant membres de la communauté francophone qu'anglophone. Également, lorsqu'on les interroge sur leur sentiment d'appartenance territoriale, on constate que c'est d'abord au Canada dans son ensemble (82,5 %) et comme citoyen du monde (78,4 %) que les répondants s'identifient le plus, les proportions s'élevant à 66,8 % pour la localité d'origine et à 67,1 % pour le Québec dans son ensemble. À Montréal, l'attachement au Canada (84 %) et au monde (80 %) prime alors que dans le reste du Québec, il s'agit plutôt de l'identification au Québec (73,5 %).

7.2 Le profil de migration

Comme c'est le cas pour l'échantillon national, cinq catégories générales sont créées à partir des caractéristiques migratoires des répondants anglophones (Tableau 45). Les non-migrants de la première catégorie, soit n'ont pas encore quitté le foyer familial (non-migrant 1), soit n'ont pas quitté la municipalité où habitent leurs parents (non-migrant 2). Cette catégorie représente 49,5 % de l'échantillon. Ceci démontre qu'environ la moitié des répondants anglophones demeurent toujours dans leur localité d'origine.

Tableau 45 - Profil de migration des répondants

Type	Définition	%
Non-migrant 1	Individu restant chez ses parents, dans la municipalité d'origine, et n'ayant jamais vécu ailleurs ;	29,2
Non-migrant 2	Individu restant dans la municipalité d'origine et n'ayant jamais vécu dans une autre municipalité ;	20,3
Migrant intrarégional	Individu restant dans une autre municipalité de la région d'origine ;	2,1
Migrant intrarégional de retour	Individu restant dans la municipalité d'origine et ayant vécu dans une autre municipalité de la région d'origine ;	0,7
Migrant interrégional**	Individu restant dans une autre municipalité d'une autre région ;	15,3
Migrant interrégional de retour A***	Individu restant dans la municipalité d'origine et ayant vécu dans une autre municipalité d'une autre région ;	8,4
Migrant interrégional de retour B****	Individu restant dans une autre municipalité de la région d'origine et ayant déjà vécu dans une autre municipalité d'une autre région ;	1,2
Migrant interprovincial entrant	Individu ayant migré d'une autre province canadienne pour vivre au Québec ;	8,8
Migrant interprovincial sortant	Individu ayant migré du Québec pour vivre dans une autre province canadienne ;	0,9
Migrant international entrant	Individu ayant migré d'un autre pays pour vivre au Québec ;	12,7
Migrant international sortant	Individu ayant migré du Québec pour vivre dans un autre pays.	0,4
	Total	100 % (1 237 cas)

** Cette catégorie comporte des migrants interrégionaux entrants, c'est-à-dire des migrants interrégionaux qui, non originaires de la région, viennent y vivre ainsi que des migrants interrégionaux sortants, c'est-à-dire ceux qui quittent leur région d'origine. Elle comprend également 14,2 % d'individus ayant migré dans d'autres provinces canadiennes ou d'autres pays avant de s'établir dans une autre région du Québec que celle où ils ont grandi.

*** Cette catégorie comprend 42,9 % d'individus ayant migré dans d'autres provinces canadiennes ou d'autres pays avant de revenir vivre dans leur municipalité d'origine.

**** Cette catégorie comprend 28,6 % d'individus ayant migré dans d'autres provinces canadiennes ou d'autres pays avant de revenir vivre dans une autre municipalité de leur région d'origine.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Dans la deuxième catégorie, on retrouve les répondants ayant migré au sein de leur région administrative d'origine (migrant intrarégional et migrant intrarégional de retour). Ils comptent pour 2,8 % de l'échantillon. La troisième catégorie comprend tous les migrants interrégionaux, c'est-à-dire ceux ayant quitté leur région administrative d'origine (migrant interrégional) et ceux l'ayant quitté pour ensuite revenir s'y établir, soit dans la municipalité d'origine (migrant interrégional de retour A), soit ailleurs dans la région (migrant interrégional de retour B). Cette catégorie regroupe 24,9 % des répondants. Les répondants ayant quitté leur région administrative d'origine et n'y étant pas revenus représentent 15,3 % de l'échantillon. Il est important de souligner que dans les catégories « migrant interrégional », « migrant interrégional de retour A » et « migrant interrégional de retour B », 25,2 % ont quitté le Québec pour ensuite y revenir. Ainsi, 8 % de l'échantillon total a déjà quitté le Québec pour y revenir par la suite.

La proportion moindre de migrants intrarégionaux et de migrants interrégionaux chez les répondants anglophones corrobore les travaux de Paillé (1999), à savoir que les anglophones sont sous-représentés lorsqu'il est question de migration à l'intérieur de la province ; les anglophones du Québec, qui se concentrent à Montréal, sont moins enclins que les francophones à quitter Montréal pour s'installer dans le reste du Québec (Termote, 2002).

La quatrième catégorie inclut les individus qui ont soit quitté une province canadienne pour venir s'établir au Québec (8,8 %), soit quitté le Québec pour s'établir dans une autre province (0,9 %). Cette faible proportion de migrants interprovinciaux sortants s'explique par le fait que l'enquête téléphonique s'est déroulée au Québec ; ainsi, c'est dans la province que se sont effectués les premiers appels. Comme il s'agissait d'une enquête par grappes (voir annexe méthodologique), quelques ménages ont pu donner le numéro de téléphone de leurs enfants ou de leurs frères et soeurs ayant migré dans une autre province canadienne. Toutefois, la méthodologie d'enquête ne permettait pas de rejoindre les ménages dont les membres avaient tous quitté la province. Les taux donnés selon le profil de migration ne sont donc pas généralisables à l'ensemble des jeunes anglophones de 20 à 34 ans qui vivent ou qui ont déjà vécu au Québec. En effet, selon les données du recensement de 2001, le solde migratoire (les entrées moins les sorties du Québec) est négatif chez les jeunes anglophones, de sorte que leur exode n'est pas suffisamment compensé par l'arrivée d'immigrants interprovinciaux et internationaux de langue anglaise (Statistique Canada, 2001). Ainsi, les pourcentages donnés selon le profil de migration ne sont généralisables qu'à l'ensemble des jeunes anglophones de 20 à 34 ans résidant au Québec au moment de l'enquête.

Les résultats recueillis par le *GRMJ* sont novateurs puisqu'ils permettent d'analyser les migrants anglophones entrants au Québec. À ce jour, les études qui ont traité des migrants interprovinciaux entrants et des migrants internationaux entrants au Québec sont quasi inexistantes. Comme le soulignait Locher (1988), le déclin récent du Québec anglais s'explique principalement par le faible taux d'entrants de langue anglaise.

La dernière catégorie regroupe les répondants qui ont soit quitté un autre pays pour venir vivre au Québec (12,7 %), soit quitté le Québec pour un autre pays (0,4 %). Ainsi, on peut supposer qu'une certaine portion de l'échantillon est constituée d'immigrants. Ceci n'est pas surprenant, considérant que la communauté anglophone du Québec comprend de plus en plus de membres d'autres origines ethniques. Jedwab (2001) indique que lors des recensements, les jeunes anglophones répondent davantage être d'origines multiples que leurs aînés. Des changements à l'intérieur même de la communauté prennent donc place et se reflètent dans l'échantillon.

7.3 Les motifs de rétention dans la localité d'origine

La problématique généralement abordée dans la littérature portant sur les jeunes anglophones est celle de l'exode de la province. Or, qu'en est-il de ceux qui restent dans leur localité d'origine, et quels sont leurs motifs de rétention ? En fait, tel que nous l'avons constaté, la moitié (49,6 %) des répondants anglophones n'ont jamais quitté leur municipalité d'origine. Environ la moitié des répondants n'ayant jamais quitté leur lieu d'origine sont âgés de 20 à 24 ans (49,1 %) comparativement à 28 % pour les 25-29 ans et 23 % pour les 30-34 ans.

Le principal motif de rétention dans la localité d'origine est la qualité de vie (81,7 %), suivie de près par le désir de vivre auprès de la famille et des amis (78,7 %) et l'opportunité d'y travailler (64,8 %). Dans la région de Montréal, les études (62,3 %) et le travail (66,8 %) expliquent davantage la rétention que dans le reste du Québec. Ailleurs dans la province, c'est plutôt la qualité de vie (87,5 %), le désir de vivre auprès de la famille et des amis (85,5 %) et la proximité de la nature (52 %) qui sont mentionnés dans des proportions supérieures (Tableau 46).

Tableau 46 - Motifs de rétention dans la localité d'origine selon la région (en %)

Motifs de rétention	Région		Total
	Montréal	Reste du Québec	
Possibilité d'y poursuivre les études	62,3	48,7	57,7
Opportunité d'y travailler	66,8	60,5	64,8
Pour la qualité de vie	78,9	87,5	81,7
Désir de vivre auprès de la famille et des amis	75,3	85,5	78,7
Pour la proximité de la nature	17,0	52,0	28,8
<i>Total</i>	100,0	100,0	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

7.4 Les intentions de quitter le Québec

Parmi les répondants n'ayant jamais quitté le Québec, 29,4 % envisagent de vivre à l'extérieur du Québec pour une période de plus de six mois. Les hommes sont plus enclins que les femmes à prévoir une migration hors Québec (61,3 % contre 38,7 %). De même, le désir de quitter le Québec diminue avec l'âge. Ainsi, 55,3 % des 20-24 ans pensent quitter le Québec pour une période de plus de six mois comparativement à 19,5 % pour les 30-34 ans.

Le souhait de quitter le Québec augmente avec le niveau de scolarité ; les diplômés universitaires sont plus enclins à manifester ce désir (40,9 %) (données non illustrées). Ainsi, l'éventualité d'une mobilité hors Québec augmente avec la scolarisation. La région a également un impact sur le désir de quitter la province. Les répondants de Montréal pensent migrer hors Québec en plus grand nombre que ceux du reste du Québec (66,2 % contre 33,8 %). Puis, les répondants s'identifiant uniquement à la communauté anglophone déclarent vouloir déménager à l'extérieur du Québec dans une plus grande proportion (41,7 %).

Les principaux motifs d'une migration future sont les suivants : pour améliorer leurs perspectives d'avenir (84,8 %), pour des raisons liées au travail (76,4 %), pour vivre l'aventure (69,7 %), pour mettre à profit leurs compétences linguistiques (64,6 %) et pour bénéficier d'un meilleur contexte économique (64,1 %). Il est intéressant de noter que plusieurs raisons économiques ressortent de ces motifs principaux. Les facteurs liés au contexte politique et aux lois linguistiques du Québec sont mentionnés dans une proportion moindre (31,2 % et 32,7 %) (Tableau 47).

Les hommes envisagent davantage de quitter le Québec pour des raisons de travail (81,6 %) et pour vivre l'aventure (73,6 %) que les femmes. En revanche, les femmes mentionnent plus souvent les motifs suivants : suivre leur conjoint (52,6 %), élever leurs enfants (50,7 %) et se rapprocher de leur famille ou de leurs amis (45,7 %).

Tableau 47 - Motifs d'un départ éventuel du Québec pour une période de plus de six mois selon le sexe (en %)

<i>Motifs</i>	<i>Sexe</i>		<i>Total</i>
	<i>Hommes</i>	<i>Femmes</i>	
Pour poursuivre des études	40,7	39,7	40,2
Pour des raisons liées au travail	81,6	69,1	76,4
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	87,3	81,0	84,8
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	25,1	19,6	22,9
Pour faire de l'aide humanitaire	24,7	39,3	30,6
Pour vivre l'aventure	73,6	64,0	69,7
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	62,9	66,9	64,6
Pour apprendre une autre langue	44,7	56,1	49,3
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	34,2	52,6	41,7
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	35,7	45,7	39,8
Pour acheter une maison	28,4	41,0	33,7
Pour élever vos enfants	36,5	50,7	42,2
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	34,5	31,9	33,3
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	64,8	62,8	64,1
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	30,1	32,4	31,2
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	35,0	29,6	32,7
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	49,5	54,7	51,7
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	22,3	15,1	19,5

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Plus les répondants sont âgés, plus le motif « pour des raisons liées aux lois linguistiques » est invoqué. Les répondants de 20-24 ans, qui ont un taux de bilinguisme élevé, auraient moins tendance à considérer la loi 101 comme motif de départ (Tableau 48).

Tableau 48 - Motifs d'un départ éventuel du Québec pour une période de plus de six mois selon l'âge (en %)

Motifs	Âge		
	20-24 ans	25-29 ans	30-34 ans
Pour poursuivre des études	50,6	28,4	29,7
Pour des raisons liées au travail	72,3	81,3	81,0
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	89,2	75,8	85,9
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	20,5	23,7	28,6
Pour faire de l'aide humanitaire	33,5	28,4	25,4
Pour vivre l'aventure	79,0	58,3	61,9
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	64,8	58,3	73,0
Pour apprendre une autre langue	55,1	44,8	39,1
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	36,5	46,9	47,6
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	43,8	40,0	29,0
Pour acheter une maison	32,9	36,5	31,7
Pour élever vos enfants	38,3	46,3	47,6
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	28,0	32,6	49,2
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	64,7	63,2	64,1
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	31,6	31,3	30,2
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	25,9	39,6	41,9
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	58,3	43,2	46,0
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	21,6	17,7	15,9

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

7.5 La migration des jeunes anglophones à l'extérieur de la province

Même si seulement 5,2 % des répondants anglophones déclarent avoir quitté le Québec (pour une période de plus de six mois¹⁷), cet échantillon permet tout de même de connaître leurs lieux de destination : plus de la moitié se sont dirigés vers une autre province canadienne alors que les autres se sont dirigés vers les États-Unis, l'Europe ou d'autres pays. Environ quatre migrants de retour sur dix envisagent de repartir de nouveau du Québec pour une période prolongée.

Les répondants qui ont déjà quitté le Québec pour une période de plus de six mois et qui sont revenus se déclarent autant membres de la communauté francophone qu'anglophone dans une proportion de 48,4 % alors que 35,9 % se considèrent membres de la communauté anglophone. Environ 76,2 % de ces migrants sont nés au Québec, 14,3 % dans une autre province canadienne et 9,5 % ailleurs dans le monde. En ce qui concerne

¹⁷ Sur les 64 anglophones ayant déjà quitté le Québec, 11 demeuraient à l'extérieur du Québec au moment de l'enquête (données non pondérées).

l'évaluation qu'ils font de leurs compétences linguistiques, 44,5 % d'entre eux estiment écrire mal ou très mal le français.

Les répondants ayant déjà quitté le Québec pour une période de plus de six mois sont également plus enclins à avoir atteint un niveau d'études universitaires (50,8 %) alors que seulement 23,8 % d'entre eux ont atteint un niveau d'études secondaires et 23,8 %, un niveau d'études collégiales (Tableau 49). Ces données rejoignent les résultats de recherche de Béland (2005) indiquant que les Anglo-Québécois diplômés du collégial sont plus nombreux à rester au Québec que ceux qui ont atteint un niveau d'études universitaires. Ainsi, la mobilité hors Québec s'accroît chez les répondants détenant un diplôme universitaire. Puis, les répondants de la région de Montréal (28,1 %) sont moins nombreux à avoir migré à l'extérieur du Québec que ceux du reste du Québec (71,9 %).

Tableau 49 - Migration à l'extérieur du Québec pour une période de plus de six mois selon le plus haut niveau de scolarité atteint (en %)

<i>Migration interprovinciale</i>	<i>Plus haut niveau de scolarité atteint</i>				<i>Total</i>
	<i>Primaire</i>	<i>Secondaire</i>	<i>Collégial</i>	<i>Universitaire</i>	
Oui	1,6	23,8	23,8	50,8	100,0
Non	1,4	26,7	38,7	33,2	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Les principaux motifs de migration à l'extérieur du Québec invoqués par les répondants sont les suivants : pour améliorer leurs perspectives d'avenir (69,2 %), pour vivre l'aventure (73,7 %) et pour des raisons liées au travail (63,2 %) (Tableau 50). Selon l'étude de Locher (1994) sur l'exode des jeunes anglophones à l'extérieur de la province, les principales raisons de la migration future des jeunes du secondaire et du collégial étaient le contexte politique et la loi 101. Dans la présente enquête, néanmoins, les répondants n'ont mentionné ces facteurs que dans une proportion ne dépassant pas 24 %. Ainsi, cette recherche fait ressortir de nouvelles tendances dans le phénomène de l'exode chez les jeunes anglophones. Il faut toutefois noter que les migrants dont il est question ici sont des migrants de retour et que les motifs de leur migration à l'extérieur du Québec diffèrent possiblement de ceux que mentionneraient des jeunes qui ne reviennent pas au Québec. De plus, Locher s'était penché sur les intentions de quitter le Québec alors qu'il s'agit ici de réels mouvements migratoires. Amit-Talai (1993) avait plutôt identifié la poursuite des études suivie de la recherche d'emploi comme principaux facteurs expliquant la migration future des jeunes anglophones (du secondaire) à l'extérieur du

Québec. Or, ici, la poursuite des études constitue un facteur de migration dans seulement 26,3 % des cas. Il faut cependant souligner que les répondants de cette enquête sont plus âgés (*i.e.* 20 à 34 ans) que ceux interrogés par Amit-Talai. Par ailleurs, les motifs liés au travail sont mentionnés dans une proportion relativement élevée (63,2 %), ce qui rejoint les résultats obtenus par Amit-Talai. Migrer pour se rapprocher des amis ou de la famille ou pour vivre dans un milieu majoritairement anglophone ne sont pas des raisons importantes pour les répondants (5,3 % et 21,1 % respectivement).

Tableau 50 - Motifs de départ du Québec pour une période de plus de six mois selon la région (en %)

Motifs	Région		Total
	Montréal	Reste du Québec	
Pour poursuivre des études	18,2	37,5	26,3
Pour des raisons liées au travail	63,6	62,5	63,2
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	63,6	76,5	69,2
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	4,5	12,5	7,9
Pour faire de l'aide humanitaire	---	12,5	5,3
Pour vivre l'aventure	81,8	62,5	73,7
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	59,1	31,3	47,4
Pour apprendre une autre langue	40,9	25,0	34,3
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	21,7	18,8	20,5
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	4,5	6,3	5,3
Pour acheter une maison	4,5	---	2,6
Pour élever vos enfants	---	6,3	2,6
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	13,6	31,3	21,1
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	36,4	43,8	39,5
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	9,1	18,8	13,2
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	9,1	23,5	15,4
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	31,8	29,4	30,8
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	9,1	12,5	10,5

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Ces taux varient également selon la région. Les migrants de Montréal ont plus souvent migré à l'extérieur du Québec pour mettre à profit leurs compétences linguistiques (59,1 % contre 31,3 %) et pour apprendre une autre langue (40,9 % contre 25 %) alors que les migrants du reste du Québec sont plus nombreux à avoir migré à l'extérieur du Québec pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone (31,3 % contre

13,6 %). Les anglophones résidant à Montréal, un milieu plus anglicisé que le reste du Québec, ressentent peut-être moins le besoin de migrer pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone que les anglophones résidant dans le reste du Québec. Par ailleurs, les migrants du reste du Québec sont légèrement plus enclins à mentionner le contexte politique (18,8 % contre 9,1 %) et les lois linguistiques du Québec (23,5 % contre 9,1 %) comme raisons expliquant leur migration.

7.6 La description des migrants interprovinciaux et internationaux entrants

Le départ des jeunes anglophones à l'extérieur du Québec n'est pas suffisamment compensé par l'arrivée de migrants anglophones interprovinciaux ou internationaux (Statistique Canada, 2001). Il reste néanmoins que chaque année, des jeunes anglophones choisissent de s'établir au Québec. Qui sont-ils ? Pensent-ils rester au Québec à long terme ? Quelles sont leurs intentions migratoires ? Autant de questions auxquelles nous tenterons de répondre.

Les migrants en provenance de l'extérieur du Québec se concentrent principalement à Montréal (80,3 %) (donnée non illustrée). Également, les migrants interprovinciaux et internationaux entrants sont nés principalement dans les autres provinces canadiennes ou dans un autre pays. Plus précisément, les répondants en provenance d'une autre province sont nés ailleurs au Canada dans 66,4 % des cas et ailleurs dans le monde dans 22,4 % des cas. Les répondants anglophones arrivant d'un autre pays, pour leur part, sont nés dans un autre pays dans une proportion de 97,5 %.

Quelque 65,9 % des migrants interprovinciaux entrants sont de langue maternelle anglaise alors que 18,8 % sont d'une langue maternelle autre que le français et l'anglais (donnée non illustrée). En ce qui concerne les migrants internationaux entrants, 86,9 % ont une langue maternelle autre. La langue que les migrants interprovinciaux et internationaux utilisent le plus souvent à l'extérieur de la maison est principalement l'anglais (79,8 % et 57 %). Pour les répondants en provenance d'une autre province canadienne, la langue maternelle du conjoint est principalement l'anglais (44,2 %), suivie de près par le français (30,2 %) alors que chez les répondants en provenance de l'étranger il s'agit principalement d'une langue maternelle autre (90 %).

Les migrants interprovinciaux ont tendance à s'identifier davantage comme membres de la communauté anglophone (57,8 %) et, dans une moindre mesure, autant à la communauté francophone qu'anglophone (27,7 %) (donnée non illustrée). À l'inverse, les migrants internationaux sont plus nombreux à se considérer membres de la communauté francophone (18,2 %) et d'une communauté « autre » (30 %).

Les hommes sont plus nombreux à être des migrants internationaux entrants (63,1 % contre 47,1 %) alors que les femmes se retrouvent plus souvent parmi les migrants interprovinciaux entrants (52,9 % contre 36,9 %) (donnée non illustrée). Les migrants interprovinciaux et internationaux entrants sont également plus scolarisés que l'ensemble des répondants. Les répondants en provenance d'une autre province ont obtenu un diplôme universitaire dans 56 % des cas alors que cette proportion s'élève à 73,8 % chez les migrants internationaux. En ce qui concerne les domaines d'études, les migrants entrants diplômés du secondaire professionnel et du collégial technique se concentrent surtout dans la santé (33,3 %) et l'administration, le commerce et l'informatique (29,2 %). Il est intéressant de noter que 50 % des migrants internationaux entrants se retrouvent dans le secteur de la santé. Puis, les répondants en provenance d'autres provinces canadiennes ayant obtenu un diplôme universitaire ont surtout étudié dans le domaine des arts (25,5 %) et les migrants internationaux, en sciences appliquées (43,3 %).

Un peu plus de 46 % des migrants entrants au Québec étaient surtout au travail au cours de la dernière année et 37,9 %, aux études. Néanmoins, 9,7 % étaient à la recherche d'un emploi, ce pourcentage étant plus élevé pour les migrants internationaux (13,9 %) que pour les migrants interprovinciaux (3,6 %) (Tableau 51).

Tableau 51 - Statut d'activité selon le profil de migration (en %)

<i>Statut d'activité</i>	<i>Profil de migration</i>		<i>Total</i>
	<i>Migrants interprovinciaux entrants</i>	<i>Migrants internationaux entrants</i>	
Au travail	51,1	42,6	46,1
À la recherche d'un emploi	3,6	13,9	9,7
Aux études	38,1	37,7	37,9
À la maison	6,0	4,9	5,3
Autre	1,2	0,9	1,0
<i>Total</i>	100,0	100,0	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Lorsqu'on leur demande s'ils envisagent de vivre à l'extérieur du Québec pour une période de plus de six mois, 37,1 % des migrants interprovinciaux et 27,6 % des migrants internationaux répondent par l'affirmative. Des facteurs économiques expliquent principalement cette réponse, autant chez les migrants interprovinciaux

qu'internationaux ; ainsi plus de 80 % des migrants entrants quitteraient le Québec pour des raisons liées au travail et pour améliorer leurs perspectives d'avenir (Tableau 52).

Tableau 52 - Motifs expliquant le départ éventuel à l'extérieur du Québec selon le profil de migration (en %)

<i>Motifs</i>	<i>Profil de migration</i>	
	<i>Migrants interprovinciaux entrants</i>	<i>Migrants internationaux entrants</i>
Pour des raisons liées au travail	83,9	80,0
Pour améliorer leurs perspectives d'avenir	90,3	82,1
Pour vivre l'aventure	74,2	45,0
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	71,0	56,4
Pour être proche de leur famille et de leurs amis	67,7	20,5
Pour vivre dans un environnement auquel ils s'identifient	62,5	47,4
Pour élever leurs enfants	56,3	35,9
Pour suivre un conjoint	53,3	20,0
<i>Total</i>	100,0	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

7.7 La perception du marché du travail

Comment les jeunes anglophones perçoivent-ils le marché du travail ? C'est ce à quoi nous tenterons de répondre dans cette section.

Les répondants anglophones sont généralement positifs en ce qui a trait à leur avenir professionnel. En effet, plus de 77 % sont tout à fait en accord ou plutôt en accord avec les énoncés suivants : j'ai confiance de toujours avoir un emploi (78 %) et il me sera facile de trouver du travail dans le domaine où j'ai étudié (77,1 %). Les femmes sont légèrement plus confiantes que les hommes concernant leur avenir sur le marché du travail (Tableau 53).

Tableau 53 - Importance accordée aux énoncés concernant l'avenir professionnel selon le sexe et la région (en %) (addition des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »)

	Sexe		Région		Total
	Hommes	Femmes	Montréal	Reste du Québec	
J'ai confiance de toujours avoir un emploi	76,6	79,6	74,7	83,4	78,0
Il me sera facile de trouver du travail dans le domaine où j'ai étudié	74,7	79,9	76,3	78,5	77,1

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Fait surprenant, c'est dans le reste du Québec que les répondants acquiescent davantage à l'énoncé « j'ai confiance de toujours avoir un emploi » (83,4 % contre 74,7 % pour Montréal) (Tableau 53). Les répondants diplômés du collégial et de l'université sont également plus confiants en ce qui a trait à leur avenir professionnel que les répondants détenant un diplôme secondaire ou moins. Néanmoins, les diplômés du collégial sont davantage en accord avec l'énoncé « il me sera facile de trouver du travail dans le domaine où j'ai étudié » (79,9 %) alors que ce taux s'élève à 75 % pour les répondants diplômés du secondaire et de l'université. Les migrants interrégionaux et interprovinciaux entrants sont également plus confiants quant au fait de toujours avoir un emploi (83,3 %) alors que les migrants internationaux entrants croient davantage qu'il leur sera facile de trouver du travail dans leur domaine d'études (81,1 %).

Lorsqu'on leur demande ce qui leur importe le plus en ce qui a trait au travail, une majorité de répondants souhaitent avoir un emploi intéressant (62,5 %) alors que 22,8 % souhaitent plutôt un emploi stable et 14,7 % un emploi bien payé. Avoir un emploi bien payé et intéressant prend davantage d'importance dans la région montréalaise alors que dans le reste du Québec, avoir un emploi stable obtient une meilleure cote (Tableau 54).

Tableau 54 - Énoncé jugé le plus important concernant l'emploi selon la région (en %)

Qu'est-ce qui vous importe le plus ?	Région		Total
	Montréal	Reste du Québec	
Avoir un emploi stable	20,6	26,3	22,8
Avoir un emploi bien payé	15,6	13,2	14,7
Avoir un emploi intéressant	63,8	60,5	62,5
Total	100,0	100,0	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Pour les répondants n'ayant jamais quitté leur région d'origine ou arrivant d'un autre pays, avoir un emploi stable et bien payé est plus important alors qu'avoir un emploi intéressant importe davantage aux migrants interprovinciaux entrants (71,4 %).

Quelle expérience les répondants anglophones ont-ils du marché du travail ? La majorité d'entre eux ont une vision positive de leur insertion professionnelle. Par exemple, 82,9 % ont aujourd'hui des conditions de travail qui les satisfont, 69 % ont trouvé un travail à leur goût dès leurs premiers emplois et 62,3 % ont trouvé un travail correspondant à leurs études¹⁸. À l'inverse, peu de répondants sont tout à fait en accord ou en accord avec les énoncés suivants : ces dernières années je n'arrive pas à trouver du travail quand j'en veux (25,1 %), on me reproche de manquer d'expérience de travail (30,9 %), je n'ai jamais eu d'emploi stable (21,4 %) et mes responsabilités familiales m'ont limité sur le marché du travail (23,2 %). Bien que les répondants anglophones évaluent généralement de façon positive leur expérience sur le marché du travail, 42,1 % d'entre eux sont en accord avec l'énoncé suivant : le peu d'emplois disponibles actuellement nuit à mes chances de trouver un travail correspondant à mes aspirations (Tableau 55).

¹⁸ Les réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord » sont additionnées.

Tableau 55 - Répartition des répondants selon l'importance accordée aux énoncés concernant l'expérience sur le marché du travail et la région (en %) (addition des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »)

<i>L'expérience sur le marché du travail</i>	<i>Région</i>		<i>Total</i>
	<i>Montréal</i>	<i>Reste du Québec</i>	
Dès mes premiers emplois, j'ai pu trouver un travail à mon goût	66,6	72,8	69,0
J'ai pu trouver un emploi correspondant à mes études	64,0	59,7	62,3
J'ai aujourd'hui des conditions de travail qui me satisfont	81,5	85,1	82,9
Ces dernières années, je n'arrive pas à trouver du travail quand j'en veux	26,9	22,5	25,1
On me reproche de manquer d'expérience de travail	33,4	27,2	30,9
Le peu d'emplois disponibles actuellement nuit à mes chances de trouver un travail correspondant à mes aspirations	44,7	38,2	42,1
Je n'ai jamais eu d'emploi stable	24,6	16,3	21,4
Mes responsabilités familiales m'ont limité sur le marché du travail	22,4	24,6	23,2
Mes contacts personnels m'ont grandement aidé à trouver un emploi	67,1	68,6	67,5
Ma personnalité a joué un rôle important pour me trouver un emploi	89,5	93,4	91,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Les perceptions qu'ont les répondants anglophones de leur expérience sur le marché du travail sont plus négatives dans la région de Montréal. En effet, davantage de répondants sont en accord avec les énoncés suivants : ces dernières années, je n'arrive pas à trouver du travail quand j'en veux (26,9 %), on me reproche de manquer d'expérience de travail (33,4 %), le peu d'emplois disponibles actuellement nuit à mes chances de trouver un travail correspondant à mes aspirations (44,7 %) et je n'ai jamais eu d'emploi stable (24,6 %).

Puis, ces proportions varient selon le profil de migration alors que les migrants interrégionaux perçoivent leur expérience de travail plus positivement ; ils indiquent davantage avoir pu trouver un travail correspondant à leurs études et avoir aujourd'hui des conditions de travail qui les satisfont. À l'inverse, les migrants internationaux entrants sont ceux qui évaluent le plus négativement leur insertion professionnelle.

Les répondants ont également donné leur opinion concernant les facteurs clés de la réussite professionnelle. Quelque 85 % croient que la poursuite des études leur ouvrirait

des portes sur le marché du travail ; 83,6 % sont tout à fait en accord ou plutôt en accord avec le fait que leurs connaissances en anglais leur permettent de réussir sur le marché du travail au Québec, cette proportion diminuant légèrement (80,9 %) lorsqu'il s'agit de leurs connaissances en français. La migration interprovinciale aurait également un impact, selon les répondants anglophones, sur l'obtention d'un emploi alors qu'un peu plus de la moitié des répondants (53,2 %) sont en accord avec l'énoncé « il me serait plus facile d'obtenir un emploi dans une autre province canadienne » (Tableau 56).

Tableau 56 - Répartition des répondants selon l'importance accordée aux énoncés concernant des opinions sur le marché du travail (en %) (addition des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »)

<i>Opinions sur le marché du travail</i>	<i>Total</i>
La poursuite d'autres études m'ouvrirait des portes sur le marché du travail	85,1
Il me serait plus facile d'obtenir un emploi dans une autre province canadienne	53,2
Mes connaissances en français me permettent de réussir sur le marché du travail au Québec	80,9
Mes connaissances en anglais me permettent de réussir sur le marché du travail au Québec	83,6

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Les répondants de la région montréalaise sont davantage en accord avec l'énoncé « il me serait plus facile d'obtenir un emploi dans une autre province canadienne ». Est-ce parce qu'ils ont une moins bonne connaissance du français ? En fait, si on observe la perception que les répondants ont de leurs habiletés en français selon la région, on remarque que les répondants du reste du Québec considèrent leurs compétences linguistiques en français plus élevées que les jeunes de Montréal (Tableau 57).

**Tableau 57 - Évaluation des connaissances en français selon la région et l'âge (en %)
(addition des réponses « très bien » et « plutôt bien »)**

<i>En français...</i>	<i>Région</i>		<i>Âge</i>		
	<i>Montréal</i>	<i>Reste du Québec</i>	<i>20-24 ans</i>	<i>25-29 ans</i>	<i>30-34 ans</i>
Je lis	79,4	86,9	86,4	83,6	75,9
Je comprends	81,9	91,3	92,3	84,7	78,5
J'écris	63,7	72,2	73,6	67,7	58,7
Je parle	78,5	86,4	86,1	81,0	76,9

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Par ailleurs, les 20-24 ans sont davantage en accord avec le fait que leurs connaissances en français leur permettent de réussir sur le marché du travail au Québec (84,2 %) (données non illustrées). Ceci laisse supposer que plus les répondants sont jeunes, plus ils sont enclins à avoir une bonne connaissance du français. On constate en effet que les 20-24 ans affirment davantage lire, comprendre, écrire et parler très bien ou plutôt bien le français que les 25-29 et 30-34 ans. Ces données corroborent les travaux de Jedwab (2001) indiquant que les nouvelles générations anglophones se caractérisent par un niveau accru de bilinguisme.

8 LES COMPARAISONS INTERRÉGIONALES

Ce chapitre ne présente pas l'ensemble des thèmes qui pourraient faire l'objet de comparaisons, mais seulement quelques variables de l'enquête auprès des régions qui ont été suréchantillonnées¹⁹ : les profils de migration, les raisons de la première migration selon ces profils, les raisons du choix de résidence actuel selon le sexe et ces mêmes raisons selon l'âge, les sources de revenu au moment de l'enquête, l'intérêt pour l'avenir du lieu d'origine des migrants interrégionaux, les représentations du lieu d'origine, un retour éventuel et les raisons qui motiveraient ce retour. Les comparaisons portent sur 4 614 cas, soit le fichier francophone.

Lorsque sont comparées des variables selon la région administrative, c'est de la région d'échantillonnage dont il est question et non de la région d'origine. Rappelons brièvement que la région d'échantillonnage est déterminée par la région où se situe le domicile rejoint par téléphone, pouvant correspondre ou non au domicile du répondant²⁰. Afin de contrer cette lacune, une sélection a été effectuée afin de conserver uniquement les répondants dont le lieu d'origine et/ou le lieu actuel de résidence au moment de l'enquête correspond à la région d'échantillonnage. Ont donc été exclus les répondants qui n'ont jamais vécu dans cette région ou qui y ont vécu à un moment de leur trajectoire migratoire, excluant le lieu actuel de résidence. Par exemple, dans le tableau présenté au point suivant, les migrants interrégionaux sortants sont ceux qui vivent actuellement à l'extérieur de leur milieu d'origine. Les entrants sont originaires d'une autre région administrative.

8.1 Le profil de migration selon certaines régions administratives

Un premier constat concernant les régions à l'étude : c'est dans la région de la Capitale-Nationale qu'on retrouve le plus de non-migrants (44 %) et dans celle de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine qu'on en retrouve le moins (19,5 %) (Tableau 58). C'est en analysant les motifs de migration à la section 8.2 qu'on retrouvera l'explication de ce comportement.

En additionnant les non-migrants et les migrants intrarégionaux, c'est-à-dire ceux vivant toujours dans la région d'origine, on ne sera pas étonné de constater que la Gaspésie—

¹⁹ Une sollicitation s'est ajoutée au fonds déjà existant pour s'assurer que le nombre de répondants pour ces régions soit suffisamment nombreux pour effectuer certains croisements sans que la marge d'erreur ne soit trop grande. Un rapport spécifique à chacune de ces régions a été effectué. Pour plus d'information, se référer à ces rapports qui seront diffusés sur le site de l'Observatoire Jeunes et Société : www.obsjeunes.gc.ca

²⁰ Se référer à l'annexe méthodologique pour de plus amples informations à ce propos.

Îles-de-la-Madeleine (28,9 %) demeure toujours la région la moins susceptible de retenir ses 20-34 ans alors que le Saguenay—Lac-Saint-Jean (59,7 %) suivi du Bas-Saint-Laurent (50,5 %) et de l'Abitibi-Témiscamingue (50,5 %) dament le pion à la Capitale-Nationale (48,2 %) pour la rétention.

Si Montréal est vraiment la région d'attraction (53,5 % d'entrants), lorsqu'on en sort, on n'a que très peu tendance à y retourner (5,4 % de migrants interrégionaux de retour), ce qui n'est pas le cas des régions de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine (38,5 % de retours) et même de la Côte-Nord qu'on quitte allègrement mais où on retourne aussi (34,3 % de retours). La Capitale-Nationale est la deuxième région d'attraction (36,1 %) suivie de l'Estrie (25 %).

Tableau 58 - Profil de migration selon certaines régions administratives (en %)

	Toutes les régions	Bas-Saint-Laurent	Saguenay—Lac-Saint-Jean	Capitale-Nationale	Mauricie	Estrie	Montréal	Abitibi-Témiscamingue	Côte-Nord	Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	Chaudière-Appalaches	Les 16 régions (excluant Montréal)
Non-migrants*	34,8	22,3	41,2	44,0	29,1	31,3	39,5	26,6	30,8	19,5	29,9	33,4
Migrants intrarégionaux**	11,0	28,2	18,5	4,2	17,5	17,7	---	23,9	10,6	9,4	16,5	14,4
Migrants interrégionaux sortants	4,6	13,2	9,8	3,1	8,8	6,6	1,5	11,2	9,2	22,3	5,3	5,6
Migrants interrégionaux de retour	18,2	23,5	18,7	12,5	24,6	19,4	5,4	28,0	34,3	38,5	27,5	22,2
Migrants interrégionaux entrants	31,3	12,8	11,9	36,1	20,0	25,0	53,5	10,2	15,1	10,2	20,8	24,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

* Incluant les déménageurs.

** Incluant les migrants intrarégionaux de retour.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

8.2 Les motifs du premier départ dans certaines régions

Le questionnaire proposait 21 choix de réponse à la question concernant les raisons du premier départ dont les caractéristiques correspondent à la définition du concept de migration. Quelles sont les tendances ? Y a-t-il des traits communs entre les migrants des différentes régions administratives à l'étude ? Comment se situent-ils par rapport à la totalité des répondants ?

Le tableau 59 présente les choix de réponse (le répondant n'avait pas de limite dans le nombre d'énoncés à choisir) selon le profil de migration. On peut en effet supposer que ceux qui quittent leur région administrative peuvent avoir des motifs différents de ceux qui, tout en quittant leur lieu d'origine, continuent de demeurer à proximité, soit dans leur région d'origine. Comme Montréal a un profil quelque peu différent des autres régions, il en sera fait mention plus loin.

**Tableau 59 - Raisons de la première migration (% des réponses affirmatives)
selon le profil de migration des répondants et certaines régions administratives**

Q25	Toutes les régions		Bas-Saint-Laurent		Saguenay—Lac-Saint-Jean		Capitale-Nationale		Mauricie		Estrie	
	M Intra *	M Inter **	M Intra *	M Inter **	M Intra *	M Inter **	M Intra *	M Inter **	M Intra *	M Inter **	M Intra *	M Inter **
Pour poursuivre des études	32,5	58,4	63,2	64,2	54,3	58,4	38,1	70,8	37,9	60,7	48,6	69,6
Pour des raisons de travail	27,2	30,2	31,6	29,9	20,0	31,6	33,3	26,4	27,6	29,5	25,0	25,5
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	52,9	63,9	65,8	74,2	45,7	74,0	57,1	68,1	58,6	71,9	48,6	68,6
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	1,9	3,7	---	3,0	---	---	9,5	1,6	---	1,1	5,7	1,9
Pour faire de l'aide humanitaire	1,7	3,9	2,6	3,0	---	2,6	4,8	1,6	6,7	2,2	---	2,9
Pour vivre l'aventure	29,2	41,2	32,4	42,4	31,4	39,5	19,0	40,1	27,6	41,6	38,9	39,2
Pour vivre votre vie	84,8	78,1	84,2	72,7	71,4	72,7	100	77,9	83,3	82,0	80,6	75,5
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	4,7	13,3	5,4	10,6	2,9	7,9	---	10,1	6,7	11,2	5,6	9,8
Pour apprendre une autre langue	1,1	10,7	2,6	6,1	---	7,8	---	9,7	3,4	7,9	2,9	4,9
Pour suivre ou pour rejoindre un conjoint	39,4	21,4	31,6	11,9	42,9	14,5	33,3	15,6	41,4	21,3	27,8	15,7
Pour vous rapprocher de la famille et des amis	14,0	10,4	13,2	9,0	8,3	6,6	18,2	5,1	13,8	10,1	8,6	13,6
Pour acheter une maison	21,2	7,4	15,8	6,0	19,4	3,9	19,0	1,9	10,0	4,5	11,4	4,9
Pour avoir une bonne qualité de vie	70,3	53,0	59,5	52,2	60,0	44,2	66,7	50,6	62,1	54,5	66,7	44,1
Pour la proximité de la nature	27,9	17,7	26,3	20,9	17,1	13,2	14,3	13,6	20,0	16,9	22,9	18,6
En raison de problèmes familiaux	11,3	7,4	5,3	3,0	8,6	6,5	9,5	6,6	13,8	4,5	17,1	3,9
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	0,9	4,8	---	3,0	---	3,9	---	6,6	---	4,5	2,9	2,0
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	19,3	21,7	24,3	18,2	8,6	23,7	9,5	26,5	17,2	18,2	13,9	23,3
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	0,6	2,4	5,3	1,5	---	1,3	---	0,4	3,3	2,2	---	---
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	0,2	2,6	---	1,5	---	---	---	---	3,3	1,1	---	1,0
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	35,2	34,5	39,5	31,8	28,6	27,6	21,1	27,9	27,6	30,7	42,9	25,2
Pour suivre le conseil de vos parents ou professeurs	8,3	10,4	10,5	6,1	8,6	10,5	23,8	10,1	10,3	11,2	8,6	9,8

* Incluant migrants intrarégionaux de retour.

** Incluant les migrants interrégionaux de retour A et les migrants interrégionaux de retour B.

**Tableau 59 (suite) - Raisons de la première migration (% des réponses affirmatives)
selon le profil de migration des répondants et certaines régions administratives**

Q25	Montréal		Abitbi-Témiscamingue		Côte-Nord		Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine		Chaudière-Appalaches		16 régions excluant Montréal	
	M Intra *	M Inter **	M Intra *	M Inter **	M Intra *	M Inter **	M Intra * ¹	M Inter *	M Intra **	M Inter *	M Intra **	M Inter *
Pour poursuivre des études	---	62,0	60,9	66,7	50,0	73,0	50,0	75,0	26,1	63,2	32,5	57,1
Pour des raisons de travail	---	34,8	26,1	29,2	28,6	24,3	25,0	25,7	47,8	28,9	27,2	28,5
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	---	66,6	73,9	72,9	71,4	78,4	75,0	80,6	52,2	59,6	52,9	63,0
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	---	6,8	---	2,1	---	2,7	---	2,9	2,1	2,0	1,9	2,6
Pour faire de l'aide humanitaire	---	6,0	4,3	2,1	---	---	---	2,8	2,1	4,6	1,7	3,1
Pour vivre l'aventure	---	47,8	47,8	52,1	57,1	37,8	60,0	54,3	29,8	45,0	29,2	38,8
Pour vivre votre vie	---	82,6	73,9	79,2	71,4	75,7	100	77,8	91,3	73,5	84,8	76,5
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	---	22,5	8,7	16,7	16,7	8,3	20,0	16,7	4,3	13,8	4,7	10,0
Pour apprendre une autre langue	---	21,3	---	12,5	---	5,4	---	8,3	---	9,2	1,1	6,9
Pour suivre ou pour rejoindre un conjoint	---	22,2	21,7	18,8	28,6	16,2	60,0	16,7	46,8	17,2	39,4	21,2
Pour vous rapprocher de la famille et des amis	---	11,8	8,7	8,3	14,3	5,6	---	8,3	10,6	9,3	14,0	9,9
Pour acheter une maison	---	7,0	8,7	2,1	14,3	5,4	20,0	5,6	27,7	7,9	21,2	7,6
Pour avoir une bonne qualité de vie	---	55,9	56,5	47,9	71,4	51,4	80,0	58,3	65,2	44,4	70,3	52,0
Pour la proximité de la nature	---	17,0	17,4	16,7	50,0	16,2	40,0	16,7	34,0	16,6	27,9	18,0
En raison de problèmes familiaux	---	7,0	4,3	4,2	---	5,4	---	2,8	4,3	4,6	11,3	7,6
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	---	5,8	---	10,4	---	2,7	---	5,6	---	3,3	0,9	4,4
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	---	28,7	26,1	18,8	28,6	18,9	20,0	27,8	13,0	14,6	19,3	19,2
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	---	5,3	---	2,1	---	2,7	---	2,8	2,2	---	0,6	1,4
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	---	6,5	---	---	---	2,7	---	2,8	---	1,3	0,2	1,3
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	---	42,3	30,4	31,3	50,0	27,0	25,0	28,6	28,9	30,5	35,2	31,7
Pour suivre le conseil de vos parents ou professeurs	---	14,2	13,0	14,6	28,6	13,5	20,0	14,3	4,3	11,3	8,3	9,0

¹ Faible nombre de répondants à ces énoncés.

* Incluant migrants intrarégionaux de retour.

** Incluant les migrants interrégionaux de retour A et les migrants interrégionaux de retour B.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

« Pour vivre votre vie » est la mention qui reçoit le plus fort assentiment, qu'il s'agisse de migrants intrarégionaux ou interrégionaux. L'enquête qualitative qui est à l'origine de cet énoncé expliquait cette expression comme la nécessité ressentie de prendre sa vie en mains en dehors du foyer familial. On pourrait facilement imaginer que tous les répondants ont très majoritairement choisi cet énoncé, ce qui n'est pas tout à fait le cas. Il occupe le deuxième rang chez les migrants interrégionaux du Bas-Saint-Laurent, du Saguenay—Lac-Saint-Jean, de la Côte-Nord et de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine. Que privilégient alors ces migrants interrégionaux des régions du croissant péri-nordique ? L'amélioration des perspectives d'avenir ! Cette mention arrive au premier rang au Bas-Saint-Laurent, au Saguenay—Lac-Saint-Jean, en Côte-Nord et en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, au deuxième rang en Mauricie, à Montréal et en Abitibi-Témiscamingue et au troisième rang pour les régions de la Capitale-Nationale, de l'Estrie et de Chaudière-Appalaches.

La recherche de qualité de vie est mentionnée en premier chez les migrants interrégionaux de la Côte-Nord – *ex æquo* avec deux autres énoncés – et en deuxième pour les six autres régions, sauf pour le Bas-Saint-Laurent et l'Abitibi-Témiscamingue où elle se situe au quatrième rang. Ce sont les perspectives d'avenir qui retiennent l'attention d'un plus grand nombre de migrants intrarégionaux de ces deux régions. Cette même raison rejoint les autres régions au troisième rang, sauf le Saguenay—Lac-Saint-Jean au quatrième et Montréal qui, par définition, ne compte pas de migrants intrarégionaux.

Le motif de départ pour les études, choisi par les migrants interrégionaux, arrive au deuxième rang dans trois régions : Capitale-Nationale, Estrie, Chaudière-Appalaches, alors qu'il est troisième dans sept régions : Saguenay—Lac-Saint-Jean, Bas-Saint-Laurent, Mauricie, Montréal, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord et Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine. Chez les migrants intrarégionaux, bien que le score soit parmi les plus élevés, ce motif n'arrive qu'en troisième ou quatrième place dans six régions et plus loin pour les autres.

Qu'en est-il des migrations « pour raison de travail » ? Fait étonnant, on ne retrouve ce motif qu'en quatrième et cinquième place dans Chaudière-Appalaches et la Capitale-Nationale, et en sixième, septième et huitième place dans les six autres régions (excluant Montréal) chez les migrants intrarégionaux. Ce motif explique encore moins le premier départ chez les migrants interrégionaux où il se trouve en sixième place au Saguenay—Lac-Saint-Jean et en Estrie, et en septième et huitième pour toutes les autres régions. Cela montre bien que les motifs du premier départ concernent moins la recherche d'emploi que la transition vers une autre étape du cycle de vie.

Parmi les scores qui attirent l'attention, bien que les motifs qui les sous-tendent ne soient pas les plus souvent mentionnés, il faut souligner, par ordre de grandeur, le départ pour suivre un conjoint chez les migrants intrarégionaux de Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine (60 %), Chaudière-Appalaches (46,8 %), Saguenay—Lac-Saint-Jean (42,9 %) et Mauricie (41,4 %). Chez les migrants interrégionaux, le score le plus élevé va à Montréal (22,2 %) et à la Mauricie (21,3 %).

Il semblerait qu'il y ait des régions où on se soit senti pris d'un esprit d'aventure plus poussé que dans d'autres. C'est le cas chez les migrants intrarégionaux de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine (60 %) et de la Côte-Nord (57,1 %) et des migrants interrégionaux de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine (54,3 %), de l'Abitibi-Témiscamingue (52,1 %) et de Montréal (47,8 %).

La recherche d'un meilleur environnement économique se trouve chez les migrants intrarégionaux de la Côte-Nord, de l'Abitibi-Témiscamingue, du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et chez les migrants interrégionaux de Montréal, de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et de la Capitale-Nationale.

En mettant en relation deux types de motivation qui nous en apprennent beaucoup sur les motifs qui ont présidé au premier départ, certaines surprises nous attendent. Ainsi, plus de répondants chez les migrants intrarégionaux ont signifié avoir été à la recherche de la proximité de la nature que d'un meilleur environnement économique au Saguenay—Lac-Saint-Jean, dans la Capitale-Nationale, en Estrie, sur la Côte-Nord, en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et dans Chaudière-Appalaches. Pour les migrants interrégionaux, le choix s'équivaut dans cinq régions : Bas-Saint-Laurent, Mauricie, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord et Chaudière-Appalaches. C'est la situation économique qui agit davantage comme motif au Saguenay—Lac-Saint-Jean, dans la Capitale-Nationale, en Estrie, à Montréal et en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine.

L'environnement social arrive comme motif au sixième rang partout sauf au Saguenay—Lac-Saint-Jean et en Estrie où il apparaît au septième rang en ce qui concerne les migrants interrégionaux. Pour les migrants intrarégionaux, ce motif arrive au cinquième rang au Bas-Saint-Laurent et en Estrie, suivis, au sixième rang de la Mauricie, de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Côte-Nord, au septième rang, au Saguenay—Lac-Saint-Jean, et au huitième rang, de la Capitale-Nationale, de Montréal, de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et de Chaudière-Appalaches.

On peut se demander si certains quittent leur famille ou leur lieu de résidence pour s'éloigner de différents problèmes. Le score le plus élevé en ce qui touche la

discrimination se trouve chez les migrants intrarégionaux dans la Capitale-Nationale (9,5 %) et chez les migrants interrégionaux à Montréal (6,8 %). Le départ à cause de problèmes familiaux touche une plus grande proportion de répondants chez les migrants intrarégionaux en Estrie (17,1 %) et en Mauricie (13,8 %). Aucune région n'obtient de score aussi élevé pour ce motif chez les migrants interrégionaux. Le plus élevé se trouve à Montréal, soit 7 %.

Ce qu'il faut retenir des motifs de migration, c'est l'étroite relation entre le départ du lieu d'origine et la réalisation de soi, que ce soit par le besoin d'aller vivre sa vie, d'avoir une meilleure qualité de vie, d'améliorer ses perspectives d'avenir ou de poursuivre ses études. Des différences se remarquent entre les migrants intra et interrégionaux, les derniers étant beaucoup plus nombreux que les premiers à être partis pour des raisons d'études, ce qui ne présente rien d'étonnant. Le motif de départ pour trouver du travail ne compte pas parmi les premières raisons qui auraient motivé les répondants. La proportion de ceux qui disent avoir quitté à cause de discrimination et de problèmes familiaux mériterait d'être explorée plus à fond.

8.3 Les raisons du choix du lieu de résidence actuel selon le genre dans certaines régions

Y a-t-il des différences entre les hommes et les femmes en ce qui touche les raisons du choix de la résidence où se trouvaient les répondants au moment où ils ont répondu au questionnaire ? Le sondage de 1999-2000 montrait certaines différences. Est-ce le cas en 2004-2005 ?

Si les hommes autant que les femmes choisissent en premier lieu la mention *pour vivre votre vie* pratiquement dans les mêmes proportions, sauf dans le Bas-Saint-Laurent et le Saguenay—Lac-Saint-Jean où une différence importante se remarque, les femmes sont en général plus nombreuses à choisir la qualité de vie, particulièrement dans le Bas-Saint-Laurent, le Saguenay—Lac-Saint-Jean, et Chaudière-Appalaches où les différences sont plus marquées (Tableau 60).

**Tableau 60 - Raisons du choix du lieu actuel de résidence
selon le sexe des répondants* et certaines régions administratives (en %)**

Q84	Toutes les régions		Bas-Saint-Laurent		Saguenay—Lac-Saint-Jean		Capitale-Nationale		Mauricie		Estrie	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Pour poursuivre des études	26,0	22,7	23,1	26,9	21,4	25,0	39,3	36,2	20,3	24,1	25,0	36,2
Pour des raisons de travail	52,8	39,7	65,4	42,3	50,0	42,9	54,3	38,4	55,2	40,7	46,4	40,6
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	54,4	46,1	58,8	56,6	55,4	50,9	57,1	40,3	51,7	54,2	52,9	42,0
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	2,4	3,5	2,0	---	3,6	1,8	1,4	2,9	---	1,7	1,4	1,4
Pour faire de l'aide humanitaire	2,7	2,2	3,8	3,8	---	3,6	---	2,2	3,4	---	2,9	2,9
Pour vivre l'aventure	23,0	20,0	26,9	22,6	21,1	16,4	25,0	23,0	23,7	16,9	14,7	13,2
Pour vivre votre vie	78,3	79,5	74,5	84,6	69,6	78,6	73,4	73,4	77,6	81,4	76,8	76,8
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	11,7	8,8	9,8	3,8	7,1	5,5	10,7	7,9	6,9	3,4	5,9	7,2
Pour apprendre une autre langue	6,7	6,3	1,9	1,9	3,5	3,6	3,6	2,2	3,4	3,4	2,9	4,3
Pour suivre ou rejoindre votre conjoint	23,9	42,6	23,1	48,1	28,6	45,5	27,5	39,9	22,4	44,1	18,8	42,0
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	36,1	38,3	51,9	55,8	44,6	49,1	22,9	36,7	51,7	52,5	39,7	27,5
Pour acheter une maison	31,5	37,3	29,4	36,5	28,6	41,8	30,0	24,5	29,3	30,5	33,8	36,2
Pour élever vos enfants	31,6	45,0	37,3	54,7	29,8	49,1	26,4	30,9	33,3	49,2	35,8	41,2
À la suite de problèmes familiaux	5,2	6,3	1,9	5,7	7,1	8,9	2,9	6,5	3,4	5,1	2,9	5,8
Pour avoir une bonne qualité de vie	72,8	77,2	76,9	84,9	71,4	83,9	73,6	67,6	78,0	82,8	76,8	76,8
Pour la proximité de la nature	41,3	46,7	57,7	67,9	55,4	58,9	36,0	23,7	51,7	59,3	56,5	53,6
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	2,5	2,3	1,9	---	---	---	---	0,7	1,7	1,7	1,5	2,9
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	29,4	25,9	32,7	28,3	21,4	23,2	30,7	23,7	32,2	18,6	26,5	24,6
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	3,4	1,2	---	---	1,8	---	2,9	0,7	3,4	---	---	---
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	2,4	2,5	---	---	---	1,8	2,9	2,9	3,4	1,7	1,4	1,4
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	45,6	49,6	55,8	67,9	41,1	52,7	39,3	51,1	50,0	54,2	43,5	39,1
Pour suivre le conseil de vos parents ou professeurs	6,1	4,8	3,8	3,8	3,6	5,4	2,2	8,0	6,8	5,1	5,9	1,4
Pour une autre raison	7,4	6,0	14,3	10,0	6,7	---	8,5	5,7	---	9,1	---	6,7

* Exclut les non-migrants 1 et 2, ainsi que les déménageurs.

**Tableau 60 (suite) - Raisons du choix du lieu actuel de résidence
selon le sexe des répondants* et certaines régions administratives (en %)**

Q84	Montréal		Abitibi-Témiscamingue		Côte-Nord		Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine		Chaudière-Appalaches		16 régions excluant Montréal	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
Pour poursuivre des études	49,6	45,3	22,9	16,7	18,2	18,2	15,0	20,0	12,4	7,9	19,2	16,4
Pour des raisons de travail	53,1	45,9	69,4	52,8	63,6	57,1	66,7	50,0	64,9	50,0	52,7	38,1
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	66,3	63,2	61,1	51,4	71,4	59,1	65,0	60,0	44,3	42,0	51,0	41,4
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	4,6	8,0	2,9	2,8	---	4,5	4,8	---	1,0	2,0	1,7	2,2
Pour faire de l'aide humanitaire	5,4	4,8	2,9	---	---	---	5,0	---	---	2,0	2,0	1,5
Pour vivre l'aventure	39,4	32,0	28,6	22,2	27,3	23,8	28,6	25,0	11,3	18,8	18,3	16,7
Pour vivre votre vie	79,1	78,3	82,9	77,8	81,8	85,7	76,2	80,0	77,1	79,2	78,1	80,0
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	27,7	21,3	11,4	8,6	9,1	9,1	10,0	10,0	3,1	4,9	7,0	5,4
Pour apprendre une autre langue	20,3	17,6	8,6	2,8	---	4,5	5,0	5,0	3,1	2,0	2,8	3,3
Pour suivre ou rejoindre votre conjoint	15,9	33,9	20,0	47,2	14,3	45,5	25,0	50,0	20,8	55,9	26,2	45,0
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	20,6	23,8	51,4	52,8	50,0	54,5	50,0	57,1	42,7	48,0	40,5	42,4
Pour acheter une maison	13,3	10,9	31,4	34,3	40,9	40,9	40,0	35,0	30,2	47,5	36,7	44,6
Pour élever vos enfants	16,7	20,6	36,1	52,8	40,9	57,1	42,9	50,0	30,9	55,0	35,8	51,8
À la suite de problèmes familiaux	6,1	8,8	2,9	5,6	4,5	---	5,0	---	---	5,0	4,9	5,5
Pour avoir une bonne qualité de vie	58,5	61,4	80,0	80,0	86,4	81,0	80,0	85,0	73,2	83,2	76,8	81,5
Pour la proximité de la nature	14,6	15,6	62,9	61,1	63,6	71,4	65,0	76,2	42,3	67,3	49,0	55,3
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	4,6	4,1	5,6	2,8	---	---	5,0	---	---	1,0	2,0	1,9
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	33,7	32,4	34,3	22,2	45,5	40,9	30,0	25,0	20,6	21,8	28,2	24,1
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	5,4	3,8	---	2,8	4,5	---	4,8	---	1,0	---	2,9	0,5
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	4,0	6,6	---	---	4,5	---	---	---	---	1,0	1,9	1,4
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	45,6	46,3	61,1	61,1	59,1	59,1	60,0	65,0	37,1	52,9	45,7	50,6
Pour suivre le conseil de vos parents ou professeurs	7,4	6,8	8,3	5,6	9,1	4,5	9,5	10,0	4,1	5,0	5,7	4,2
Pour une autre raison	7,1	5,0	---	---	---	---	---	---	14,8	1,8	7,6	6,3

* Exclut les non-migrants 1 et 2, ainsi que les déménageurs.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Les principales différences viennent par la suite. Les hommes sont de loin les plus nombreux à choisir des raisons de travail comme motifs de départ vers le lieu actuel de résidence. Les hommes auront été plus nombreux aussi à dire qu'ils ont choisi de partir pour améliorer leurs perspectives d'avenir. C'est le cas dans la Capitale-Nationale, en Estrie, en Abitibi-Témiscamingue et sur la Côte-Nord. La recherche d'un meilleur contexte économique se trouve principalement chez les hommes sauf au Saguenay—Lac-Saint-Jean et dans Chaudière-Appalaches alors que celui d'un environnement social auquel on s'identifie est plus important pour les femmes bien qu'il n'y ait peu ou pas d'écart en Abitibi-Témiscamingue, sur la Côte-Nord et à Montréal. En Estrie, les hommes sont légèrement plus nombreux à avoir fait ce choix.

Les femmes sont plus nombreuses à avoir suivi un conjoint, plus que le double dans plusieurs cas. L'écart le plus grand se trouve dans Chaudière-Appalaches. Les femmes mentionneront aussi en plus grand nombre l'éducation des enfants. L'éducation des enfants rejoint au moins 50 % des répondantes dans le Bas-Saint-Laurent, l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord, la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et Chaudière-Appalaches. C'est à Montréal, autant pour les hommes que pour les femmes, que l'achat d'une maison et l'éducation des enfants seront les motifs les moins souvent mentionnés.

Bref, la question des raisons du choix du lieu de résidence au moment de l'enquête mériterait d'être approfondie en regroupant les motifs de même nature. Il est évident que les jeunes hommes et les jeunes femmes n'ont pas les mêmes motifs lorsqu'ils s'arrêtent dans un lieu donné. Les raisons qui concernent le travail et de meilleures perspectives d'avenir expliquent davantage les motifs de départ des jeunes hommes que des jeunes femmes. Par contre, les raisons touchant la proximité de la nature, la qualité de l'environnement social, l'achat d'une maison et l'éducation des enfants concernent davantage les femmes que les hommes. Cela est aussi vrai par rapport au rapprochement de la famille ou des amis, bien que dans certaines régions la différence ne soit pas grande : Bas-Saint-Laurent, Mauricie, Montréal et Abitibi-Témiscamingue.

8.4 Les raisons du choix de résidence actuel selon l'âge dans certaines régions

Existe-t-il des périodes plus sensibles pouvant présider à certains choix en ce qui concerne la résidence au moment de répondre au questionnaire ? Il semblerait bien que oui. Ces raisons diffèrent-elles selon les régions ?

Si la raison des études, dans le choix du lieu actuel de résidence, est la plus élevée entre 20 et 24 ans dans toutes les régions, ce sont les régions d'attraction, celles qui comptent

les universités offrant le plus de programmes, qui remportent la palme : Montréal (68,3 %), Capitale-Nationale (63,9 %), Estrie (51,1 %), Bas-Saint-Laurent (44,1 %) et Mauricie (43,6 %) (Tableau 61). C'est dans Chaudière-Appalaches que la proportion est la plus basse (19,2 %). Si on ajoute à la raison des études le motif d'améliorer ses perspectives d'avenir, c'est à cet âge qu'il apparaît aussi le plus important dans sept régions sur les dix. Le Bas-Saint-Laurent et Montréal sont les régions où se trouve la proportion la plus grande de répondants sur ce point. Il se trouve deux régions où c'est entre 30 et 34 ans que cet énoncé comporte le plus d'adhésions : Saguenay—Lac-Saint-Jean et Côte-Nord, alors que c'est entre 25 et 29 ans pour la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine.

**Tableau 61 - Raisons du choix du lieu actuel de résidence selon l'âge regroupé des répondants*
et certaines régions administratives (en %)**

Q84	Toutes les régions			Bas-Saint-Laurent			Saguenay—Lac-Saint-Jean			Capitale-Nationale			Mauricie			Estrie		
	20-24	25-29	30-34	20-24	25-29	30-34	20-24	25-29	30-34	20-24	25-29	30-34	20-24	25-29	30-34	20-24	25-29	30-34
Pour poursuivre des études	44,8	22,9	12,5	44,1	18,4	12,1	37,9	22,7	10,3	63,9	36,4	19,8	43,6	14,3	10,8	51,1	29,4	11,6
Pour des raisons de travail	42,3	47,9	47,2	50,0	55,3	57,6	31,0	43,2	61,5	33,3	50,0	53,1	41,0	47,6	55,6	43,2	38,0	48,8
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	54,7	49,5	48,1	70,6	48,6	56,3	46,7	51,2	59,0	56,9	48,2	44,3	56,4	50,0	50,0	50,0	49,0	44,2
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	3,0	2,4	3,4	---	2,7	---	---	2,3	2,6	---	1,8	3,1	2,6	---	---	2,3	---	2,3
Pour faire de l'aide humanitaire	2,5	1,9	3,0	2,9	5,3	3,1	---	2,3	---	1,4	0,9	---	5,0	2,4	---	2,3	3,9	2,3
Pour vivre l'aventure	26,3	20,1	19,7	38,2	21,6	15,2	20,0	22,7	12,8	34,7	22,7	16,7	25,6	19,0	16,2	20,5	9,8	14,0
Pour vivre votre vie	71,9	79,5	82,9	75,8	78,9	84,4	75,9	68,2	79,5	72,2	76,4	71,9	82,1	81,0	75,0	65,9	80,0	83,7
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	10,7	10,2	9,9	2,9	2,7	15,2	3,4	9,1	5,1	4,2	13,5	8,3	10,3	2,4	2,8	13,6	4,0	2,3
Pour apprendre une autre langue	6,8	5,8	7,0	2,9	---	---	3,4	4,5	2,6	1,4	3,6	2,1	7,7	---	---	6,8	2,0	2,3
Pour suivre ou rejoindre votre conjoint	25,5	35,0	36,6	29,4	35,1	39,4	27,6	43,2	38,5	23,6	39,8	34,4	28,2	39,0	32,4	22,7	40,0	27,9
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	39,0	37,6	35,6	47,1	60,5	54,5	37,9	47,7	51,3	23,6	30,0	33,3	43,6	57,1	55,6	25,0	40,0	34,9
Pour acheter une maison	11,1	31,9	52,0	17,6	31,6	51,5	10,3	32,6	56,4	8,3	23,6	44,8	7,7	39,0	45,9	8,9	40,0	54,8
Pour élever vos enfants	17,2	36,0	54,2	32,4	47,4	60,6	20,0	34,1	61,5	15,5	20,0	47,9	21,1	51,2	51,4	11,4	44,0	59,5
À la suite de problèmes familiaux	6,1	5,9	5,2	5,9	2,6	---	3,4	11,6	7,7	4,2	2,7	6,2	7,7	2,4	2,7	4,5	6,0	2,3
Pour avoir une bonne qualité de vie	64,3	73,4	83,5	76,5	78,9	90,9	62,1	77,3	89,7	61,1	71,2	77,1	72,5	81,0	86,5	62,2	76,0	93,0
Pour la proximité de la nature	33,6	42,1	52,5	47,1	67,6	75,8	48,3	56,8	64,1	8,3	35,5	39,2	47,5	66,7	52,8	36,4	58,8	70,5
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	2,6	1,9	2,9	---	2,6	---	---	---	---	---	0,9	---	5,0	---	2,7	4,5	2,0	2,3
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	25,7	26,8	29,9	26,5	28,9	39,4	17,2	25,0	23,7	31,9	29,7	20,8	25,6	26,2	24,3	25,0	24,0	25,6
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	2,7	1,8	2,5	---	---	---	3,4	---	---	2,8	0,9	2,1	5,0	2,4	---	---	---	---
Pour des raisons liées aux lois linguistiques Québec	3,3	1,4	2,9	---	---	---	---	2,3	---	4,2	1,8	2,1	2,6	---	2,8	2,3	---	---
Pour vivre dans un environnement social auquel vous identifiez	44,1	46,1	51,4	60,6	55,3	69,7	37,9	47,7	53,8	44,4	41,4	49,0	48,7	57,1	50,0	38,6	40,0	46,5
Pour suivre le conseil de vos parents ou professeurs	10,3	5,2	2,6	5,9	5,3	---	6,9	2,3	5,1	11,1	4,5	1,0	10,3	2,4	5,4	6,8	---	4,7
Pour une autre raison	3,8	6,2	9,2	---	16,7	16,7	---	10,0	9,1	---	8,8	10,8	---	---	---	14,3	---	---

* Exclut les non-migrants 1 et 2, ainsi que les déménageurs.

**Tableau 61 (suite) - Raisons du choix du lieu actuel de résidence selon l'âge regroupé des répondants*
et certaines régions administratives (en %)**

Q84	Montréal			Abitbi-Témiscamingue			Côte-Nord			Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine			Chaudière-Appalaches			Les 16 régions (excluant Montréal)		
	20-24	25-29	30-34	20-24	25-29	30-34	20-24	25-29	30-34	20-24	25-29	30-34	20-24	25-29	30-34	20-24	25-29	30-34
Pour poursuivre des études	68,3	47,4	33,3	36,4	19,2	4,3	41,7	13,3	5,9	38,5	8,3	7,1	19,2	9,5	2,8	38,2	15,6	7,1
Pour des raisons de travail	38,3	50,4	56,3	59,1	64,0	58,3	41,7	62,5	75,0	50,0	61,5	64,3	61,5	66,2	45,1	43,4	47,2	44,9
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	69,5	61,0	65,7	59,1	56,0	54,2	58,3	60,0	68,8	57,1	66,7	64,3	51,9	44,6	35,2	50,4	45,9	43,5
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	7,1	4,0	8,5	---	3,8	4,2	---	---	---	---	---	---	3,8	---	1,4	1,8	1,9	2,1
Pour faire de l'aide humanitaire	3,1	2,6	9,3	---	---	4,2	---	---	---	---	---	7,1	3,8	---	---	2,3	1,8	1,4
Pour vivre l'aventure	36,7	33,8	37,4	27,3	24,0	25,0	33,3	20,0	25,0	28,6	30,8	28,6	17,3	14,7	12,7	23,4	16,0	15,2
Pour vivre votre vie	70,7	80,5	82,1	72,7	84,0	83,3	75,0	80,0	93,8	64,3	84,6	85,7	67,3	82,7	81,7	72,3	79,2	83,1
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	23,4	24,4	25,6	9,1	15,4	12,5	8,3	6,7	6,3	7,1	7,7	7,1	5,8	1,4	2,8	7,3	6,0	5,8
Pour apprendre une autre langue	19,2	14,7	19,2	4,5	4,0	8,3	---	---	---	7,1	7,7	7,1	1,9	2,7	2,8	3,2	3,2	2,7
Pour suivre ou rejoindre votre conjoint	21,5	22,7	29,7	22,7	32,0	43,5	16,7	33,3	37,5	23,1	46,2	42,9	34,6	42,7	38,0	26,7	38,7	38,4
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	22,2	21,0	23,3	50,0	56,0	54,2	50,0	53,3	50,0	50,0	53,8	57,1	64,0	42,7	35,7	43,8	42,6	38,9
Pour acheter une maison	3,0	4,7	26,7	9,1	32,0	54,2	16,7	46,7	50,0	21,4	46,2	50,0	15,4	38,7	57,7	13,5	40,1	58,6
Pour élever vos enfants	4,9	12,6	34,6	22,7	42,3	66,7	33,3	50,0	58,8	28,6	53,8	57,1	26,5	41,3	58,6	20,6	43,1	59,4
À la suite de problèmes familiaux	6,6	6,9	8,1	---	4,0	4,2	---	6,7	5,9	---	7,7	7,1	5,8	1,3	1,4	5,9	5,6	4,4
Pour avoir une bonne qualité de vie	48,2	54,0	74,0	68,2	84,0	83,3	66,7	86,7	88,2	76,9	84,6	85,7	76,9	78,7	78,9	68,8	79,1	85,9
Pour la proximité de la nature	5,4	6,5	31,0	45,5	64,0	75,0	50,0	73,3	75,0	57,1	76,9	78,6	63,5	53,3	49,3	41,5	53,0	58,2
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	3,6	2,5	6,5	4,5	4,0	---	---	---	---	---	---	7,1	---	---	1,4	2,2	1,8	1,8
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	24,0	24,3	49,2	31,8	20,0	29,2	25,0	53,3	50,0	21,4	23,1	35,7	26,9	21,3	16,9	26,1	27,7	24,8
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	7,1	2,2	5,7	---	---	4,2	---	6,3	---	---	---	7,1	1,9	---	---	1,5	1,6	1,7
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	6,0	2,9	7,5	---	---	---	---	6,3	---	---	---	---	1,9	---	---	2,5	1,0	1,7
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	38,3	43,8	53,5	54,5	56,0	75,0	50,0	62,5	62,5	53,8	66,7	64,3	46,2	52,0	38,0	45,7	46,9	50,9
Pour suivre le conseil de vos parents ou professeurs	13,2	6,5	3,7	9,1	7,7	4,2	8,3	6,7	5,9	7,1	15,4	7,1	11,5	4,0	---	9,4	4,8	2,3
Pour une autre raison	4,5	2,7	11,2	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	15,6	7,1	3,2	7,6	8,6

* Exclut les non-migrants 1 et 2, ainsi que les déménageurs.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

À quel âge le motif du travail oriente-t-il le lieu de résidence ? Sans présumer que le lieu de résidence actuel soit un choix définitif, c'est chez les 30-34 ans d'abord, dans huit régions, et ensuite chez les 25-29 ans en Abitibi-Témiscamingue et dans Chaudière-Appalaches que ce choix apparaît prépondérant chez les participants à l'enquête.

C'est entre 30 et 34 ans que le choix de résidence en relation avec les enfants semble le plus important dans la plupart des régions. En Mauricie, ce l'est également entre 25 et 29 ans, alors qu'à Montréal, ce motif se maintient bas à tous les âges. Il en va de même pour le fait de se rapprocher de sa famille et de ses amis, à l'exception du Bas-Saint-Laurent, de la Mauricie, de l'Estrie et de l'Abitibi-Témiscamingue où cela se passe plus tôt, soit entre 25 et 29 ans, et Chaudière-Appalaches entre 20 et 24 ans. Les régions de Montréal, la Capitale-Nationale et l'Estrie se distinguent par une plus faible proportion de répondants de tous âges à cette question. Ces régions pourraient être des régions de passage pendant les études : ce n'est pas là qu'on déciderait d'y faire sa vie. L'environnement social est aussi plus important à 30-34 ans dans six régions, entre 25-29 ans en Mauricie, en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et dans Chaudière-Appalaches, et à égalité entre les 25-29 et 30-34 ans sur la Côte-Nord. C'est aussi entre 30-34 qu'on recherche le plus la qualité de vie dans le choix actuel de résidence et également entre 25-29 ans en Abitibi-Témiscamingue, sur la Côte-Nord, en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et dans Chaudière-Appalaches. Il en va sensiblement de même pour la proximité de la nature (sauf à Montréal où ces énoncés reçoivent le moins d'appui à tous les âges et dans la Capitale-Nationale entre 20-24 ans). Dans Chaudière-Appalaches, ce choix apparaît dès l'âge de 20-24 ans alors qu'en Mauricie, c'est surtout entre 25-29 ans.

Toujours en ce qui a trait à l'âge, y aurait-il des profils particuliers qui se dessineraient dans certaines régions ? En comparant chacune des neuf régions suréchantillonnées avec la moyenne nationale certains profils régionaux apparaissent.

Montréal présente un profil très particulier, soit toujours en-dessous de la moyenne et avec une certaine homogénéité à tous les âges pour tout ce qui touche le conjoint, la famille, l'achat d'une maison, la qualité de vie et la proximité de la nature, mais au-dessus de la moyenne en ce qui regarde la discrimination, les problèmes familiaux et les lois linguistiques du Québec ;

Bas-Saint-Laurent : au-dessus de la moyenne, rarement en-dessous par rapport aux énoncés les plus souvent choisis par les répondants : études, travail, amélioration des perspectives d'avenir, la famille et la qualité de vie; au-dessus de la moyenne, avec les taux les plus élevés en ce qui touche la famille et la proximité de la nature à partir de 25 ans ;

Saguenay—Lac-Saint-Jean : en-dessous de la moyenne à 20-24 ans, près de la moyenne à 25-29 et quelques fois au-dessus à 30-34 ans pour les raisons de travail, les perspectives d’avenir, la proximité de la famille et des amis et la proximité de la nature ;

Capitale-Nationale : sous la moyenne à peu près partout, sauf pour la poursuite des études et pour vivre l’aventure entre 20-24 ans ;

Mauricie : assez près de la moyenne, mais nettement au-dessus de la moyenne pour la proximité de la nature à 20-24 ans et 25-29 ans, et légèrement plus bas en ce qui concerne l’achat d’une maison à 30-34 ans ;

Estrie : souvent en bas de la moyenne en ce qui touche la famille et le milieu social entre 20-24 ans, le travail et l’aventure à 25-29 ans et au-dessus pour la qualité de vie et la proximité de la nature à 25-29 ans et 30-34 ans ;

Abitibi-Témiscamingue : au-dessus de la moyenne à 20-24 ans pour le contexte économique, et au-dessus de la moyenne à tous les âges pour le travail, la famille, élever ses enfants, l’amélioration des perspectives d’avenir, la proximité de la nature, et l’environnement social ;

Côte-Nord : les raisons de travail apparaissent plus importantes à partir de 25 ans ; les questions concernant la famille, les perspectives d’avenir, élever ses enfants, la proximité de la nature et la qualité de vie se retrouvent au-dessus de la moyenne à tous les âges ;

Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine : la poursuite des études y apparaît plus bas que la moyenne, particulièrement à 25-29 ans, les raisons de travail, de proximité de la famille et de la nature sont beaucoup plus élevées à tous les âges ;

Chaudière-Appalaches : au-dessous de la moyenne à tous les âges en ce qui concerne les études, au-dessus pour le travail entre 20 et 29 ans, au-dessus entre 20-24 ans pour la proximité de la famille, la recherche de qualité de vie et la proximité de la nature.

Il y a peu de profils identiques selon les régions, sinon des similitudes selon les thèmes et à des âges différents en ce qui concerne les raisons du choix du domicile actuel. Les régions les plus éloignées des grands centres ont un profil légèrement au-dessus de la moyenne pour tout ce qui touche la proximité : de la famille, de la nature, d’un environnement social auquel on s’identifie. Les régions de Montréal et de la Capitale-Nationale sont assez particulières de ce point de vue : on peut y percevoir le signe du passage pour les études qui expliquera qu’on s’accommode plus facilement d’un environnement dans lequel on ne compte pas passer toute sa vie. Les répondants du Bas-

Saint-Laurent, de la Capitale-Nationale et de la Côte-Nord partagent avec Montréal le goût de l'aventure avant 29 ans. Cette observation, comme bien d'autres, dans ce qui constitue un bref résumé des analyses possibles, mériterait une investigation plus poussée pour en saisir la portée.

8.5 Les sources de revenu au moment de l'enquête : différences selon les régions

En ce qui concerne la situation financière des répondants au moment de la migration, voici quelques constats (Tableau 62) :

- dans l'ensemble des régions, toutes caractéristiques des répondants confondues, les sources de revenu sont d'abord le revenu d'emploi, ensuite celui du conjoint et, *ex æquo*, les bourses et l'assurance-chômage ;
- cependant, c'est dans Chaudière-Appalaches que se trouve la proportion la plus grande de répondants qui ont un revenu de travail, suivie de la Capitale-Nationale, de l'Abitibi-Témiscamingue et du Saguenay—Lac-Saint-Jean, la plus basse concentration avec 69,4 %. Les mentions les plus fréquentes, bien que très inférieures aux revenus de travail, se répartissent ainsi :
- les prêts et bourses dans les régions de Montréal, Estrie, Bas-Saint-Laurent et Saguenay—Lac-Saint-Jean ;
- l'assurance-chômage et l'aide sociale se retrouvent surtout chez les répondants de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, de la Côte-Nord et de la Mauricie ;
- les revenus du conjoint, en Abitibi-Témiscamingue, en Estrie et sur la Côte-Nord.

La généralisation du travail pendant les études explique sans doute qu'une proportion aussi importante de jeunes adultes ait des revenus de travail, même si plusieurs d'entre eux sont encore aux études.

Tableau 62 - Sources de revenu au moment de l'enquête, première mention, selon certaines régions administratives (en %)

Q64	Toutes les régions	Bas-Saint-Laurent	Saguenay—Lac-Saint-Jean	Capitale-Nationale	Mauricie	Estrie	Montréal	Abitibi-Témiscamingue	Côte-Nord	Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	Chaudière-Appalaches	Les 16 régions (excluant Montréal)
Des revenus de travail	76,7	72,2	69,4	77,6	72,4	72,3	73,9	74,9	73,1	70,4	81,0	77,5
Des économies accumulées	3,0	1,7	2,5	2,3	3,7	3,6	3,8	1,0	3,1	3,1	2,3	2,7
Un soutien des parents	2,2	3,1	4,5	3,8	1,8	1,8	2,9	2,5	1,4	2,8	2,1	2,0
Une pension alimentaire	0,1	---	---	---	0,6	---	0,1	0,2	---	---	---	0,1
Des prêts et bourses	3,6	5,6	5,4	4,4	2,6	6,3	6,5	2,0	2,2	5,2	1,3	2,7
De l'assurance-chômage	3,5	3,3	4,8	3,1	6,2	3,1	2,4	5,0	5,7	7,5	3,8	3,8
De l'aide sociale	2,6	3,5	4,2	1,2	5,4	3,3	3,5	4,0	5,0	3,6	0,7	2,3
Des allocations familiales	0,5	1,7	0,5	0,5	0,4	1,1	0,4	0,7	1,0	,3	0,9	0,5
Des revenus du conjoint	6,5	7,1	6,8	5,7	4,1	7,3	4,9	9,6	7,3	5,5	6,2	7,0
Autre	1,4	1,9	1,7	1,4	2,8	1,4	1,6	---	1,1	1,4	1,7	1,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

8.6 L'intérêt pour l'avenir du lieu d'origine

La question de l'intérêt pour l'avenir du lieu d'origine a été posée aux migrants intrarégionaux, interrégionaux et interrégionaux de retour B. Ces répondants s'intéressent-ils à leur lieu d'origine ? Il semble bien que oui et de façon très forte pour environ le tiers d'entre eux dans chacune des régions suréchantillonnées, avec un plus grand nombre de très intéressés en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et un moins grand nombre dans Chaudière-Appalaches (Tableau 63).

Lorsque les mentions « très intéressé » et « assez intéressé » sont regroupées, l'intérêt est encore plus fortement marqué puisque très peu de répondants affichent leur manque d'intérêt sous les mentions « peu intéressé » et « pas intéressé du tout ». On peut classer alors l'intérêt pour la localité d'origine par ordre décroissant de la façon suivante : Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, Saguenay—Lac-Saint-Jean, Bas-Saint-Laurent, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord, Mauricie, Montréal, Chaudière-Appalaches, Capitale-Nationale et Estrie. Quelques variations apparaissent en italique dans le tableau 63 lorsqu'il est question seulement de l'intérêt des migrants interrégionaux des quatre dernières régions nommées où, cette fois, l'ordre décroissant s'établit ainsi : Estrie, Montréal, Chaudière-Appalaches et Capitale-Nationale.

C'est donc dans le croissant péri-nordique que l'intérêt pour l'avenir de la localité d'origine est le plus prononcé. Il faudrait voir quelles raisons suscitent principalement cet intérêt. Un bref regard du côté des représentations que se font les répondants de leur lieu d'origine pourra nous en apprendre davantage.

Tableau 63 - Intérêt pour l'avenir du lieu d'origine des migrants intrarégionaux, interrégionaux, interrégionaux de retour B
Vs migrants interrégionaux seulement selon certaines régions administratives (en %)

Q46	Toutes les régions		Bas-Saint-Laurent		Saguenay—Lac-Saint-Jean		Capitale-Nationale		Mauricie		Estrie	
		<i>Toutes les régions</i>		<i>Bas-Saint-Laurent</i>		<i>Saguenay—Lac-Saint-Jean</i>		<i>Capitale-Nationale</i>		<i>Mauricie</i>		<i>Estrie</i>
Très intéressé	26,4	<i>28,7</i>	32,4	<i>31,3</i>	31,1	<i>33,0</i>	32,7	<i>31,0</i>	27,2	<i>26,2</i>	29,3	<i>34,3</i>
Assez intéressé	37,1	<i>35,4</i>	41,3	<i>41,6</i>	45,2	<i>45,3</i>	31,9	<i>33,1</i>	39,9	<i>43,7</i>	33,3	<i>33,1</i>
Peu intéressé	21,6	<i>21,9</i>	20,1	<i>20,9</i>	12,0	<i>9,3</i>	21,9	<i>22,5</i>	18,4	<i>17,6</i>	23,1	<i>21,5</i>
Pas intéressé du tout	14,9	<i>14,1</i>	6,2	<i>6,2</i>	11,7	<i>12,4</i>	13,4	<i>13,4</i>	14,6	<i>12,5</i>	14,3	<i>11,1</i>
<i>Total</i>	100,0	<i>100,0</i>	100,0	<i>100,0</i>	100,0	<i>100,0</i>	100,0	<i>100,0</i>	100,0	<i>100,0</i>	100,0	<i>100,0</i>

Tableau 63 (suite) - Intérêt pour l'avenir du lieu d'origine des migrants intrarégionaux, interrégionaux, interrégionaux de retour B
Vs migrants interrégionaux seulement selon certaines régions administratives (en %)

Q46	Montréal		Abitibi-Témiscamingue		Côte-Nord		Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine		Chaudière-Appalaches		Les 16 régions (excluant Montréal)	
		<i>Montréal</i>		<i>Abitibi-Témiscamingue</i>		<i>Côte-Nord</i>		<i>Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine</i>		<i>Chaudière-Appalaches</i>		<i>Les 16 régions (excluant Montréal)</i>
Très intéressé	33,3	<i>33,3</i>	30,8	<i>32,5</i>	29,2	<i>31,7</i>	47,7	<i>51,8</i>	19,7	<i>19,7</i>	23,9	<i>26,0</i>
Assez intéressé	33,2	<i>33,2</i>	39,3	<i>38,1</i>	38,3	<i>37,1</i>	39,4	<i>35,1</i>	45,3	<i>45,5</i>	38,5	<i>36,6</i>
Peu intéressé	20,6	<i>20,6</i>	18,3	<i>20,2</i>	23,0	<i>23,0</i>	5,7	<i>5,1</i>	18,9	<i>22,0</i>	21,9	<i>22,6</i>
Pas intéressé du tout	12,8	<i>12,8</i>	11,6	<i>9,2</i>	9,5	<i>8,1</i>	7,2	<i>8,0</i>	16,1	<i>12,8</i>	15,7	<i>14,8</i>
<i>Total</i>	100,0	<i>100,0</i>	100,0	<i>100,0</i>	100,0	<i>100,0</i>	100,0	<i>100,0</i>	100,0	<i>100,0</i>	100,0	<i>100,0</i>

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

8.7 Les représentations du milieu d'origine

Le tableau 64 permet de constater que c'est dans les régions de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et du Saguenay—Lac-Saint-Jean que les répondants ont la représentation la plus négative de leur lieu d'origine en ce qui concerne l'emploi, le rôle des décideurs et qu'on trouve la population trop vieille. C'est dans la Mauricie où l'on trouve les services de santé déficients, et de loin au-dessus des autres. C'est à Montréal qu'on reconnaît que les gens n'ont pas le sens de l'entraide et c'est sur la Côte-Nord et en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine qu'on perçoit qu'il y a le moins de place pour les jeunes.

La mention qui apparaît le plus souvent et ce, dans toutes les régions, est la suivante : « les décideurs ne bougent pas assez vite ». La proportion la plus grande de répondants à cette question se trouve en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et au Saguenay—Lac-Saint-Jean et, la plus faible, en Estrie et dans Chaudière-Appalaches.

Les deux tableaux, celui qui précède et celui qui suit, permettent de constater que les répondants qui s'intéressent le plus à leur région d'origine sont ceux qui perçoivent plus particulièrement une faiblesse du côté des décideurs et du peu de place faite aux jeunes.

**Tableau 64 - Opinions des répondants concernant le lieu d'origine selon certaines régions administratives (en %)
(addition des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »)**

Q47	Toutes les régions	Bas-Saint-Laurent	Saguenay—Lac-Saint-Jean	Capitale-Nationale	Mauricie	Estrie	Montréal	Abitibi-Témiscamingue	Côte-Nord	Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine	Chaudière-Appalaches	Les 16 régions (excluant Montréal)
Il n'y a pas d'emploi pour moi	34,5	45,0	44,1	34,6	38,9	33,2	30,8	42,1	31,4	45,5	36,1	35,7
Il n'y a pas d'emploi pour mon conjoint	32,0	38,9	42,0	32,9	33,2	32,0	27,7	36,4	29,5	36,0	27,4	33,2
La situation économique est difficile	36,6	50,1	62,7	31,0	50,7	37,0	43,5	61,0	49,7	70,9	27,4	34,5
Je ne pourrais pas avoir d'avancement dans cette localité et dans ses environs	37,3	42,0	41,1	37,6	44,4	36,5	36,1	44,6	40,1	45,9	38,4	37,6
Les décideurs ne bougent pas assez vite	52,3	57,6	69,1	53,5	57,8	48,1	52,8	62,0	61,6	71,8	49,0	52,1
La population de cette région est trop vieille	32,0	45,5	47,1	37,0	45,5	35,3	26,3	37,3	40,8	55,8	36,7	33,8
Les gens n'ont pas le sens de l'entraide	25,6	20,6	17,6	18,5	24,6	19,3	34,5	16,8	17,1	17,7	17,7	22,8
Il n'y a pas d'enfants	5,0	6,3	5,6	1,9	5,5	5,5	5,7	5,2	7,1	8,6	4,3	4,8
Les services de santé sont déficients dans cette localité et dans ses environs	38,8	39,8	46,0	27,2	54,8	38,3	37,3	46,0	48,3	35,5	33,9	39,3
Il n'y a pas assez de loisirs	29,2	39,9	30,8	23,0	32,8	35,0	26,7	44,4	49,4	41,7	36,9	30,0
Il n'y a pas de place pour les jeunes	27,5	35,0	32,7	20,2	34,5	27,9	25,7	35,8	51,0	47,9	27,1	28,1
Il n'y a pas d'activités culturelles	28,5	34,4	28,5	24,1	36,0	27,2	27,8	34,4	38,7	33,1	32,9	28,7
Cette région est trop contrôlée par les générations plus âgées	38,2	39,9	46,0	45,4	44,3	35,8	36,9	33,1	43,6	38,9	42,8	38,6
Je ne connais personne qui m'aiderait à y trouver un travail	17,5	16,5	18,0	18,5	15,1	13,9	19,3	18,9	13,1	15,3	19,2	17,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

8.8 Le retour dans la région ou la localité d'origine

Les répondants qui ont quitté leur lieu d'origine y reviendraient-ils ? Et à quelles conditions ? Les deux prochains tableaux apportent des réponses à ces questions.

Il est intéressant de vérifier la réponse selon que le migrant est sortant d'une région donnée ou qu'il est entrant. Les sortants montrent plus d'intérêt pour un retour dans leur région d'origine s'ils se trouvent dans les régions suivantes : Bas-Saint-Laurent, Capitale-Nationale, Abitibi-Témiscamingue, Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et Chaudière-Appalaches. Les entrants qui ont plus d'intérêt à retourner dans leur lieu d'origine que les sortants se retrouvent à Montréal, ce qui montre encore une fois le caractère éphémère du passage à Montréal (Tableau 65).

Tableau 65 - Retour éventuel au lieu d'origine selon le profil de migration des répondants et certaines régions administratives (en %)

Q89	Toutes les régions		Bas-Saint-Laurent		Saguenay—Lac-Saint-Jean		Capitale-Nationale		Mauricie		Estrie	
	M Sortants	M Entrants	M Sortants	M Entrants	M Sortants	M Entrants	M Sortants	M Entrants	M Sortants	M Entrants	M Sortants	M Entrants
Oui	69,6	56,1	81,3	53,3	66,7	66,7	86,7	56,3	73,3	68,8	69,2	62,5
Non	29,0	38,9	12,5	40,0	27,8	33,3	13,3	41,5	26,7	28,1	30,8	31,3
Peut-être	1,4	5,0	6,3	6,7	5,6	---	---	2,3	---	3,1	---	6,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Tableau 65 (suite) - Retour éventuel au lieu d'origine selon le profil de migration des répondants et certaines régions administratives (en %)

Q89	Montréal		Abitibi-Témiscamingue		Côte-Nord		Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine		Chaudière-Appalaches		16 régions excluant Montréal	
	M Sortants	M Entrants	M Sortants	M Entrants	M Sortants	M Entrants	M Sortants	M Entrants	M Sortants	M Entrants	M Sortants	M Entrants
Oui	47,1	59,4	70,0	44,4	60,0	55,6	90,0	60,0	85,7	43,4	71,6	53,8
Non	52,9	35,4	30,0	55,6	40,0	44,4	10,0	40,0	14,3	50,9	26,9	41,3
Peut-être	---	5,1	---	---	---	---	---	---	---	5,7	1,5	5,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

8.9 Les raisons qui motiveraient un retour

Les raisons qui motiveraient un retour dans le milieu d'origine sont nombreuses comme l'indique le tableau suivant (Tableau 66). Dans l'ensemble des répondants, qu'ils soient des migrants sortants ou des migrants entrants, les motifs qui apparaissent les plus importants sont les mêmes et les écarts de pourcentage sont généralement peu élevés pour la plupart des énoncés, à l'exception des motifs liés à la proximité de la nature, à l'éducation des enfants et le désir d'avoir une maison à soi. Les raisons mentionnées par plus de 60 % des migrants sont une bonne qualité de vie (la plus haute mention tant chez les entrants que chez les sortants), avoir une maison à soi, gagner sa vie, la proximité de la nature, se rapprocher des parents et élever ses enfants.

Lorsqu'on examine les taux de réponses par énoncé et par région, on constate toutefois des écarts importants entre les migrants sortants et les migrants entrants. De plus, certains énoncés motiveraient un retour en grand nombre dans certaines régions et de manière plus faible dans d'autres. La qualité de vie et la proximité de la nature apparaissent les raisons qui inciteraient un retour en plus grand nombre chez les migrants sortants de la Côte-Nord, de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et de l'Abitibi-Témiscamingue. La proximité de la nature serait également un incitatif important chez les migrants sortants du Saguenay—Lac-Saint-Jean, bien que gagner sa vie soit l'énoncé le plus cité par ceux-ci, à égalité avec les migrants sortants de la Côte-Nord. Se rapprocher des parents et des amis semble aussi un motif qui favoriserait le retour dans le milieu d'origine, notamment chez les migrants sortants de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord, de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, du Saguenay—Lac-Saint-Jean et de l'Estrie et chez les migrants entrants sur la Côte-Nord. L'énoncé *avoir une maison à vous* est mentionné en plus grand nombre chez les migrants sortants de l'Estrie, de l'Abitibi-Témiscamingue et de Chaudière-Appalaches, de même que chez les migrants entrants à Montréal et dans la Capitale-Nationale. Un retour pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise familiale est mentionné dans une plus grande proportion par les migrants sortants de la Côte-Nord et les migrants tant sortants qu'entrants de l'Abitibi-Témiscamingue. Finalement, aucun migrant sortant de Montréal ne cite les énoncés se rapportant à la proximité de la nature, à l'éducation des enfants et au désir de se rapprocher de ses enfants.

**Tableau 66 - Raisons d'un retour éventuel au lieu d'origine (% de réponses affirmatives)
selon le profil de migration des répondants et certaines régions administratives**

Q90	Toutes les régions		Bas-Saint-Laurent		Saguenay—Lac-Saint-Jean		Capitale-Nationale		Mauricie		Estrie	
	M Sortants	M Entrants	M Sortants	M Entrants	M Sortants	M Entrants	M Sortants	M Entrants	M Sortants	M Entrants	M Sortants	M Entrants
Pour poursuivre des études	7,9	9,4	14,3	11,1	---	6,7	7,7	3,9	10,0	8,7	11,1	12,1
Pour gagner votre vie	75,0	75,4	92,9	66,7	100	78,6	78,6	88,3	72,7	83,3	77,8	81,3
Pour avoir de meilleures conditions de travail	44,4	47,2	57,1	66,7	30,8	42,9	69,2	38,8	50,0	58,3	55,6	46,9
Pour avoir une bonne qualité de vie	86,8	85,9	85,7	77,8	92,3	64,3	84,6	88,3	90,9	87,0	88,9	78,8
Pour la proximité de la nature	70,9	61,6	85,7	55,6	92,3	57,1	85,7	68,9	63,6	65,2	77,8	63,6
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	45,0	45,4	50,0	44,4	53,8	50,0	76,9	42,6	30,0	54,2	33,3	53,1
Pour vous rapprocher de vos parents	68,2	69,6	71,4	66,7	84,6	50,0	69,2	76,7	60,0	70,8	88,9	75,8
Pour être plus proche de vos amis	50,7	47,7	57,1	44,4	61,5	35,7	53,8	48,5	40,0	52,2	55,6	57,6
Pour vous rapprocher de vos enfants	22,5	20,8	21,4	22,2	25,0	21,4	33,3	16,0	11,1	23,8	12,5	25,8
Pour élever vos enfants	67,1	59,8	71,4	44,4	75,0	46,7	69,2	52,4	60,0	69,6	87,5	53,1
Pour avoir une maison à vous	79,5	71,1	71,4	44,4	76,9	57,1	76,9	74,8	70,0	66,7	88,9	66,7
Pour avoir un logement à plus bas prix	28,5	29,0	35,7	11,1	46,2	14,3	30,8	35,0	36,4	20,8	33,3	21,9
Pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise familiale	33,1	39,5	28,6	33,3	38,5	20,0	46,2	42,7	30,0	41,7	22,2	39,4
Pour une autre raison	10,0	5,9	---	50,0	---	---	---	7,0	---	25,0	---	---

**Tableau 66 (suite) - Raisons d'un retour éventuel au lieu d'origine (% de réponses affirmatives)
selon le profil de migration des répondants et certaines régions administratives**

Q90	Montréal		Abitbi-Témiscamingue		Côte-Nord		Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine		Chaudière-Appalaches		16 régions excluant Montréal	
	M Sortants	M Entrants	M Sortants	M Entrants	M Sortants	M Entrants	M Sortants	M Entrants	M Sortants	M Entrants	M Sortants	M Entrants
Pour poursuivre des études	---	9,3	12,5	25,0	---	---	10,0	---	---	3,8	8,4	9,4
Pour gagner votre vie	25,0	71,5	87,5	75,0	100	83,3	88,9	66,7	58,3	77,8	77,8	78,5
Pour avoir de meilleures conditions de travail	50,0	46,9	62,5	40,0	50,0	60,0	40,0	50,0	33,3	33,3	44,4	47,4
Pour avoir une bonne qualité de vie	25,0	86,7	100	80,0	100	80,0	100	66,7	91,7	81,5	90,3	85,1
Pour la proximité de la nature	---	68,7	85,7	50,0	100	60,0	100	50,0	83,3	37,0	74,3	56,2
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	25,0	42,1	37,5	25,0	33,3	40,0	33,3	50,0	25,0	34,6	45,8	47,9
Pour vous rapprocher de vos parents	50,0	71,3	100	60,0	100	100	90,0	66,7	58,3	74,1	69,4	68,3
Pour être plus proche de vos amis	25,0	46,1	62,5	60,0	33,3	60,0	66,7	50,0	58,3	51,9	52,1	49,0
Pour vous rapprocher de vos enfants	---	24,0	14,3	25,0	33,3	20,0	12,5	33,3	41,7	19,2	23,7	18,2
Pour élever vos enfants	---	65,7	71,4	50,0	66,7	60,0	75,0	66,7	91,7	61,5	71,1	55,2
Pour avoir une maison à vous	50,0	77,1	87,5	50,0	75,0	60,0	80,0	66,7	83,3	66,7	80,6	66,5
Pour avoir un logement à plus bas prix	25,0	35,1	50,0	20,0	25,0	16,7	33,3	---	16,7	18,5	28,5	24,4
Pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise familiale	25,0	44,1	50,0	50,0	66,7	20,0	44,4	33,3	41,7	44,4	33,6	36,0
Pour une autre raison	50,0	6,4	---	---	---	---	---	---	25,0	11,1	7,6	5,4

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

8.10 Les raisons du retour dans le lieu d'origine

Les raisons qui ont motivé le retour dans le milieu d'origine sont multiples, mais les principales se concentrent autour des énoncés suivants qui ne sont pas les mêmes chez les migrants intrarégionaux de retour et les migrants interrégionaux de retour. Pour les mentions qui dépassent les 50 % pour l'ensemble des migrants intrarégionaux, le retour est lié à la qualité de vie, la proximité de la nature, gagner sa vie, être plus proche de ses amis et de ses parents, avoir une maison à soi et élever ses enfants (Tableau 67).

Pour les migrants interrégionaux de retour, la qualité de vie et gagner sa vie reviennent aussi. Les autres raisons de retour apparaissent cependant dans un ordre quelque peu différent, mais sont moins nombreuses et leur importance est moins forte : être plus près de ses amis et de ses parents, de même que la proximité de la nature. Les motifs qui ont été plus importants aux migrants interrégionaux de retour qu'aux migrants intrarégionaux de retour concernent le fait de suivre son conjoint ou de trouver un logement à plus bas prix.

Y a-t-il des différences selon les régions ? Les migrants interrégionaux de retour au Saguenay—Lac-Saint-Jean sont proportionnellement les plus nombreux à être retournés pour gagner leur vie et les migrants intrarégionaux de retour dans la Capitale-Nationale, l'Estrie, la Côte-Nord et Chaudière-Appalaches, les moins nombreux. Le retour pour des motifs liés à une meilleure qualité de vie et à la proximité de la nature se lit principalement en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine chez les migrants interrégionaux de retour. Les migrants interrégionaux de retour en Abitibi-Témiscamingue sont proportionnellement les plus nombreux à être retournés pour se rapprocher de leurs amis, ceux du Bas-Saint-Laurent, de leurs parents. Être retourné pour élever ses enfants ou pour l'achat d'une maison reçoit les mentions les plus faibles chez les migrants intrarégionaux de retour dans le Bas-Saint-Laurent et les migrants interrégionaux de retour dans Chaudière-Appalaches, les plus fortes chez les migrants interrégionaux de retour dans la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine. Le retour pour partir ou reprendre une entreprise familiale est mentionné par 30 % des migrants intrarégionaux de retour en Abitibi-Témiscamingue et 18,2 % de ceux de retour dans le Bas-Saint-Laurent. Ce motif n'est toutefois pas mentionné par les migrants intrarégionaux de retour dans la Capitale-Nationale, à Montréal, sur la Côte-Nord et dans Chaudière-Appalaches.

**Tableau 67 - Raisons de retour dans la région d'origine (% de réponses affirmatives)
selon le profil de migration des répondants et certaines régions administratives**

Q91	Toutes les régions		Bas-Saint-Laurent		Saguenay—Lac-Saint-Jean		Capitale-Nationale		Mauricie		Estrie	
	M Intra *	M Inter **	M Intra *	M Inter **	M Intra *	M Inter **	M Intra * ¹	M Inter **	M Intra *	M Inter **	M Intra *	M Inter **
Pour poursuivre des études	15,5	17,9	18,2	23,3	35,7	17,1	---	27,0	9,1	28,2	37,5	26,3
Pour gagner votre vie	69,8	71,5	81,8	80,6	85,7	82,9	---	77,4	63,6	74,4	50,0	73,0
Pour avoir de meilleures conditions de travail	39,1	42,1	54,5	53,3	35,7	40,0	---	53,2	45,5	48,7	37,5	42,1
Pour avoir une bonne qualité de vie	80,5	83,0	72,7	83,9	64,3	88,6	---	80,6	90,9	89,7	66,7	78,9
Pour la proximité de la nature	72,7	55,6	54,5	83,3	61,5	71,4	---	33,9	72,7	61,5	66,7	67,6
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	22,5	30,3	25,0	33,3	28,6	29,4	100	33,3	36,4	28,2	33,3	24,3
Pour vous rapprocher de vos parents	61,2	60,7	63,6	76,7	46,2	71,4	---	54,8	70,0	66,7	37,5	63,2
Pour être plus proche de vos amis	67,4	61,4	54,5	74,2	57,1	62,9	---	66,7	72,7	74,4	44,4	59,5
Pour vous rapprocher de vos enfants	11,9	7,8	9,1	3,3	7,7	11,4	---	3,2	---	15,8	11,1	13,9
Pour élever vos enfants	52,0	39,4	27,3	50,0	50,0	42,9	100	35,5	45,5	42,1	50,0	41,7
Pour avoir une maison à vous	57,0	43,2	36,4	56,7	61,5	40,0	---	40,3	50,0	48,7	62,5	37,8
Pour avoir un logement à plus bas prix	21,1	28,5	18,2	23,3	15,4	20,0	---	19,4	36,4	42,5	12,5	28,9
Pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise familiale	11,9	10,1	18,2	16,1	14,3	8,6	---	6,3	18,2	15,4	12,5	21,1
Pour une autre raison	10,9	4,2	---	25,0	50,0	---	---	8,8	---	---	---	---

¹ Faible nombre de répondants à ces énoncés.

* Migrants intrarégionaux de retour seulement.

** Migrants interrégionaux de retour A et B.

**Tableau 67 (suite) - Raisons de retour dans la région d'origine (% de réponses affirmatives)
selon le profil de migration des répondants et certaines régions administratives**

Q91	Montréal		Abitibi-Témiscamingue		Côte-Nord		Gaspésie— Îles-de-la-Madeleine		Chaudière-Appalaches		16 régions excluant Montréal	
	M Intra *	M Inter **	M Intra *	M Inter **	M Intra * ¹	M Inter **	M Intra * ¹	M Inter *	M Intra **	M Inter *	M Intra **	M Inter *
Pour poursuivre des études	---	43,3	30,0	15,4	25,0	14,3	50,0	11,1	11,1	15,6	15,5	15,9
Pour gagner votre vie	---	68,3	80,0	77,8	50,0	85,7	100	84,2	50,0	76,3	69,8	71,7
Pour avoir de meilleures conditions de travail	---	36,7	55,6	38,5	66,7	59,1	---	50,0	12,5	42,1	39,1	42,6
Pour avoir une bonne qualité de vie	---	63,3	100,0	84,6	66,7	85,7	100	94,4	75,0	75,3	80,5	84,4
Pour la proximité de la nature	---	10,0	80,0	76,9	66,7	76,2	100	89,5	66,7	64,5	72,7	59,0
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	---	23,3	40,0	38,5	33,3	27,3	---	42,1	11,1	35,5	22,5	30,8
Pour vous rapprocher de vos parents	---	58,3	70,0	69,2	66,7	76,2	100	77,8	77,8	61,8	61,2	60,9
Pour être plus proche de vos amis	---	65,0	88,9	69,2	66,7	68,2	100	63,2	66,7	66,2	67,4	61,2
Pour vous rapprocher de vos enfants	---	---	11,1	11,5	33,3	9,5	---	11,1	11,1	6,8	11,9	8,4
Pour élever vos enfants	---	17,2	60,0	50,0	66,7	42,9	100	55,6	50,0	36,0	52,0	41,1
Pour avoir une maison à vous	---	15,0	60,0	46,2	66,7	57,1	100	68,4	55,6	34,2	57,0	45,3
Pour avoir un logement à plus bas prix	---	23,7	30,0	38,5	33,3	13,6	---	31,6	37,5	35,5	21,1	28,9
Pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise familiale	---	13,3	30,0	15,4	---	9,1	50,0	16,7	---	9,1	11,9	9,9
Pour une autre raison	---	---	---	---	---	---	---	---	25,0	7,5	10,9	4,6

¹ Faible nombre de répondants à ces énoncés.

* Migrants intrarégionaux de retour seulement.

** Migrants interrégionaux de retour A et B.

Source : GRMJ, *Sondage sur la migration des jeunes*, 2004-2005.

Les motifs qui caractérisent cette étape de la vie qu'est la jeunesse se retrouvent partout : vivre sa vie, améliorer ses perspectives d'avenir, avoir une certaine qualité de vie, faire des études. Il y a cependant des nuances à apporter entre les migrants intrarégionaux qui sont moins nombreux à quitter leur milieu d'origine pour les études que les migrants interrégionaux.

Ce chapitre montre en quoi le lieu d'origine est plus ou moins déterminant autant dans les raisons de migrer que d'y retourner tant certaines régions constituent un motif d'attraction plus que d'autres. Ces régions s'identifient par la présence d'institutions d'enseignement offrant une grande variété de programmes. Les motifs de retour sont plus complexes alliant la possibilité de l'emploi et de l'achat d'une maison à la proximité de la nature, des parents ou des amis ou au choix de suivre un conjoint ou d'élever ses enfants.

Les ressemblances ou les différences entre les régions mériteront d'être plus approfondies : les régions du croissant péri-nordique ont un profil particulier, tout comme Montréal, Québec et même Chaudière-Appalaches qui surprend par le type de différences avec les autres.

Conclusion

Ce rapport dit «national» – parce qu’il présente l’ensemble des données recueillies lors du sondage sur la migration des jeunes au Québec –, donne une description du phénomène à partir du point de vue des acteurs, les 5 997 jeunes adultes rejoints par ce sondage.

En résumé, les répondants ont été 56 % à quitter le milieu d’origine avant l’âge de 20 ans, davantage de femmes que d’hommes. Plus le départ a été hâtif, plus il s’est fait à l’intérieur de la région. Les motifs de migration en bas âge sont liés à la recherche d’autonomie et aux perspectives d’avenir, comme c’est le cas des études.

L’installation au premier lieu d’accueil a fait l’objet d’un choix dans la plupart des cas. Les migrants connaissaient peu ce lieu avant le départ. Plus de la moitié y ont retrouvé des amis et plus du tiers, des parents. Pour plus de la moitié, ils considéraient leur situation financière plutôt bonne. Seulement 20 % vivaient seuls au premier lieu d’accueil.

Au moment du sondage, le lieu de résidence avait été choisi en raison «d’une meilleure qualité de vie» et « pour vivre sa vie ». Plus de 65 % de ceux qui ont quitté leur milieu d’origine, dont certains pour y revenir, manifestaient beaucoup d’intérêt pour ce lieu, bien que la moitié des répondants aient affirmé que les décideurs ne bougeaient pas assez vite et 40 %, que la région était trop contrôlée par les personnes plus âgées.

Plus de la moitié considèrent leur lieu de résidence au moment de l’enquête comme temporaire. Plus on est jeune, plus la possibilité de retour au lieu ou dans la région d’origine est envisageable, plus souvent pour les hommes que pour les femmes. Ce n’est pas uniquement la question de l’emploi qui motiverait ce retour, mais des éléments liés à la qualité de vie et à la vie familiale. Ceux qui sont retournés dans leur région d’origine l’ont fait prioritairement pour la qualité de vie, la proximité de la nature et pour gagner leur vie.

Lorsqu’il est question de l’emploi, les deux tiers vont préférer l’emploi intéressant à l’emploi stable ou l’emploi bien payé. Concernant la situation de l’emploi dans leur milieu d’origine, les répondants se partagent en trois : pas d’emploi pour soi, pas d’emploi pour son conjoint et situation économique difficile. Plus de 80 % ont cependant confiance de toujours avoir un emploi et, pour plus des trois-quarts, qu’il leur sera facile d’en trouver un dans leur domaine d’études.

Le sondage 2005 comportait un suréchantillon de jeunes anglophones. Plusieurs précautions ont été prises pour s'assurer que ceux qui se définissaient comme anglophones l'étaient réellement même s'ils ont pu répondre en français au questionnaire. Parmi eux, 49,6 % n'ont jamais quitté leur lieu d'origine. À l'encontre du discours qui ne fait ressortir que les départs des anglophones du Québec, parmi les répondants au sondage, il se trouve 8 % de jeunes qui ont déjà quitté le Québec et y sont revenus et 21,5 % qui sont venus s'y établir en provenance d'autres provinces ou d'autres pays. L'enquête ne permettait pas de rejoindre, sauf quelques exceptions, les jeunes anglophones qui ont quitté le Québec et n'y sont pas revenus. Les jeunes anglophones se sont décrits comme bilingues, bien intégrés au marché du travail. Résultat étonnant, 41,3 % d'entre eux se considèrent autant membre de la communauté francophone qu'anglophone.

L'enquête ouvrait la porte aussi aux répondants autochtones. Le nombre de répondants ne permet pas d'effectuer la même description en ce qui les concerne que pour les autres suréchantillons. Une étude des réponses obtenues jumelée à des entrevues en profondeur fera ultérieurement l'objet d'un rapport autonome.

Les comparaisons interrégionales montrent de grandes différences selon les régions par rapport à l'objet d'étude. Les régions de Montréal, Capitale-Nationale et Estrie constituent des régions d'attraction au début de la vingtaine, mais il en est autrement dès qu'approche la trentaine. Les régions du croissant péri-nordique, la couronne de Montréal et la région de Chaudière-Appalaches présentent aussi des particularités qui viennent nuancer un portrait qui pourrait sembler trop homogène. Les motifs de retour ou de rétention comme lieu d'accueil y sont particulièrement complexes et mériteront des analyses particulières.

Les membres du Groupe de recherche sur la migration des jeunes et leurs étudiants viennent de franchir une étape importante dans la connaissance du phénomène migratoire avec la réitération de ce sondage et l'ajout d'échantillons anglophones et autochtones. Le travail d'analyse plus approfondi reste à faire. Il s'étalera sur les mois et même les années à venir tant les données recueillies sont riches de possibilité d'approfondissement d'une multitude questions concernant non seulement le parcours migratoire, mais aussi l'intégration en régions et les représentations que les jeunes adultes se font de celles-ci.

Bibliographie

- AMIT-TALAI, V. (1993), « Will they go ? A study of intentions regarding migration among secondary students in Quebec », *Canadian Ethnic Studies*, vol. 25, p. 50-61.
- GAUTHIER, M., M. MOLGAT et S. CÔTÉ (2001), avec la collaboration de D. MERCIER, N. ST-LAURENT, D. POTVIN et F. DESCHENAU, *La migration des jeunes au Québec : résultats d'un sondage auprès des 20-34 ans du Québec*, Montréal, INRS Urbanisation, Culture et Société et <http://www.obsjeunes.qc.ca/f/projets/espace/realisations/sondage-20-34.pdf>.
- JEDWAB, Jack (2001), « 'New' and Not So New Anglos : An Analysis of Quebec Anglophone Opinion on the province's Socio-political Realities », *The Missisquoi Reports*, vol. 2 [En ligne], [<http://www.chssn.org/en/pdf/New%20Anglo-final.pdf>] (juillet 2003).
- LEBLANC, P. et M. MOLGAT (dir.) (2004), *La migration des jeunes. Aux frontières de l'espace et du temps*, Québec, Les Éditions de l'IQRC/PUL.
- LOCHER, U. (1994), *Les jeunes et la langue (tome 2). Comportements et attitudes linguistiques des jeunes faisant leurs études en anglais*, Québec, Conseil de la langue française.
- MAGNAN, M.-O. (2005), *Facteurs de rétention des Anglo-Québécois : Étude de deux générations de la région de Québec*, mémoire de maîtrise, Université Laval, Québec.
- MAGNAN, M.-O. (2004), sous la direction de Madeleine GAUTHIER, *To stay or not to stay : migrations des jeunes anglo-québécois. Revue de la littérature*, Montréal, INRS Urbanisation, Culture et Société.
- PAILLÉ, M. (1999), *Migrations interrégionales des groupes linguistiques au Québec*, Québec, Conseil de la langue française.
- STATISTIQUE CANADA (2001), *Recensement 1996*, n° 93F0028XDB96000 et *Recensement 2001*, n° 97F0008XCB2001005, données compilées par la direction de la population et de la recherche du ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration.
- TERMOTE, Marc (2002), *L'évolution démolinguistique du Québec et du Canada* dans La mise à jour des études originalement préparées pour la Commission sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec. Rapport soumis au ministre délégué aux affaires intergouvernementales canadiennes, vol. 2, livre 2, Québec, Bureau de coordination des études, ministère du Conseil exécutif, p. 161-244.
- TERMOTE, Marc (1997), « L'avenir démographique des Anglophones du Québec », *Bulletin d'histoire politique*, vol. 5, n° 2, p. 80-89.

WWW.OBSJEUNES.QC.CA

Annexe méthodologique

1.0 Stratégie de recherche

1.1 Population d'étude

Toute personne résidant au Québec ou toute personne résidant à l'extérieur du Québec mais dont la famille réside au Québec, âgée de 20 à 34 ans et pouvant s'exprimer suffisamment en français ou en anglais pour répondre à un questionnaire, était éligible au sondage.

La limite des 34 ans peut être considérée comme élevée. Cependant, les objectifs de la recherche étant de reconstituer les trajectoires diverses suivies par les migrants, il a été jugé intéressant de rejoindre des personnes dont la trajectoire avait une bonne probabilité de s'être stabilisée. Les personnes dans la vingtaine avancée et dans la première moitié de la trentaine apparaissaient pouvoir offrir ce profil.

1.2 Échantillonnage

1.2.1 Description de l'échantillon et procédure d'échantillonnage

Le sondage repose sur plusieurs échantillons superposés et administrés séquentiellement. Le premier échantillon, appelé échantillon national, a permis de rejoindre 2 510 répondants à partir d'un modèle d'échantillonnage proportionnel étendu à l'ensemble du territoire québécois. À ce nombre se sont ajoutées des personnes qui, ne pouvant répondre au critère de sélection du suréchantillon anglophone (détails ci-après), ont pu être intégrées à ce noyau central pour totaliser 2 700 répondants. Le tirage a été réalisé par la firme retenue pour le sondage, soit Léger Marketing. Il s'est fait à l'aide du logiciel RDD (*Random Digit Dialing*) qui permet de générer des numéros de téléphone de façon aléatoire en utilisant un programme informatique. Cet outil permet en effet d'avoir accès à des numéros qui n'auraient pas été générés par Échantillonneur Canada. La génération de numéros s'est donc faite par zones géographiques à partir des trois premières positions attribuées à un secteur donné.

Un second échantillon représente un suréchantillonnage de 2 179 personnes s'appliquant à certaines régions et a été réalisé à partir de deux vagues de collecte de données. Le besoin des suréchantillons régionaux est venu de ce que dans un grand nombre des 17 régions administratives, la quote-part de l'échantillon national qui revenait à ces régions était insuffisante pour mener une analyse particulière sur ces régions. Une démarche a été entreprise auprès de partenaires dans ces régions pour dégager des fonds servant à financer ces suréchantillons. Les régions qui ont obtenu les ressources nécessaires à la réalisation de questionnaires supplémentaires et pour lesquelles un rapport d'analyse distinct a été produit sont au nombre de 8, soit le Bas-Saint-Laurent, le Saguenay—Lac-Saint-Jean, la Capitale-Nationale, la Mauricie, l'Estrie, l'Abitibi-Témiscamingue, la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine et Chaudière-Appalaches. Un suréchantillon a également été réalisé dans la région de la Côte-Nord. Pour les suréchantillons régionaux, la méthode d'échantillonnage est identique à celle utilisée pour l'échantillon national, mais le tirage supplémentaire a été fait à l'intérieur des régions ciblées.

Un troisième échantillon représente un suréchantillonnage de 1 081 répondants anglophones, sélectionné à partir du critère suivant : utiliser l'anglais à la maison. Le tirage s'est fait à partir des banques d'informateurs constituées par la firme de sondage pour la réalisation de ses sondages Omnibus. L'échantillon a été tiré parmi les « non-francophones », c'est-à-dire parmi les personnes dont la langue maternelle est en principe autre que le français. Les questions filtres permettaient de ne conserver que les personnes qui parlaient l'anglais (parfois en association avec une autre langue) à la maison. Au moment de l'enquête, il s'est avéré que plusieurs répondants ont mentionné parler autant le français que l'anglais à la maison. Or, parmi ceux-ci, un certain nombre avait un profil francophone très marqué, constat fait à partir de l'examen de la langue de réponse au questionnaire, de la langue maternelle, de la langue de la scolarisation, de la langue parlée à l'extérieur de la maison et de la langue du conjoint. Ces cas problèmes ont pu être conservés et intégrés à l'échantillon national, mais ont dû être remplacés dans le suréchantillon anglophone par un nombre équivalent de personnes qui devaient répondre à un second critère de sélection : l'anglais comme langue maternelle. Le suréchantillon est composé de 30,6 % de répondants de la région administrative de Montréal et de 69,4 % des autres régions (la répartition convenue au départ étant de 30 %/70 %). Pour les 16 régions non montréalaises, le suréchantillon anglophone a été stratifié selon la distribution, dans ces 16 régions, des individus dont la langue parlée à la maison est l'anglais d'après le recensement de 2001.

Un quatrième échantillon est constitué de 37 autochtones des communautés suivantes : innue/montagnaise, attikamek, algonquine et huronne. Il s'agissait avant tout d'un pré-test qui a permis d'évaluer la faisabilité d'une enquête de plus grande envergure auprès des jeunes autochtones, conformément aux paramètres méthodologiques établis pour l'ensemble du sondage. La procédure d'échantillonnage pour ce sous-groupe a consisté à générer selon la méthode RRD des numéros de téléphone à partir des NNX (les trois premiers chiffres du numéro de téléphone qui suivent l'indicatif régional) du numéro de téléphone du Conseil de bande ou des réserves. Ces numéros générés se sont retrouvés dans cinq régions administratives du Québec : Capitale-Nationale (Hurons), Côte-Nord et Saguenay—Lac-Saint-Jean (Innus/Montagnais), Mauricie (Attikamekw) et Abitibi-Témiscamingue (Algonquins).

Les données de l'échantillon national, des suréchantillons régionaux, du suréchantillon anglophone et du suréchantillon autochtone ont été, après pondération adéquate, amalgamées dans un fichier global (5 997 personnes). La pondération a pour effet de redonner à toutes les régions et aux sous-groupes de répondants le poids qu'ils ont dans la population québécoise âgée de 20-34 ans.

Le nombre de personnes rejointes dans tous les volets de la recherche est de 5 997. À partir d'un tirage initial de 45 363 numéros de téléphone, il a fallu en retrancher 5 151 pour diverses raisons : absence de service, numéros non résidentiels, numéros de télécopieur, de modem, de cellulaire ou de téléavertisseur. Un second retrait de 21 275 numéros de téléphone s'est imposé, soit qu'aucun individu n'avait l'âge requis ou ne pouvait être référé par quelqu'un à partir du numéro de téléphone primaire, soit que personne ne correspondait aux critères d'éligibilité du volet de l'enquête. Pour l'ensemble

de l'enquête, les 18 937 numéros valides restants ont constitué l'échantillon effectif. Le taux de réponse, calculé ici comme le ratio des questionnaires complétés aux numéros valides, est de 31,7 %²¹. Les non-réponses s'expliquent soit par des refus (36,1 %), soit par l'impossibilité de compléter le questionnaire (32 %), soit par le fait que certains questionnaires ont été rejetés (0,02 %). Une fraction des refus peut être attribuée au moment de l'année où une part non négligeable des questionnaires ont été administrés, moment qui correspond aux vacances. En effet, l'échantillon national a été réalisé de mai à juillet 2004, le premier bloc des suréchantillons régionaux entre juin et août 2004 et le gros du suréchantillon anglophone entre juillet et septembre 2004. Quant à l'impossibilité de compléter le questionnaire, elle serait en augmentation dans les opérations de sondage téléphonique en général à cause de l'usage plus répandu des afficheurs, répondeurs et dispositifs similaires depuis quelques années.

1.2.2 *Modèle d'échantillonnage*

Le modèle d'échantillonnage correspond à la définition classique d'échantillon probabiliste par grappes stratifié pondéré. La sélection des ménages dans l'échantillon national a été faite selon une stratification des 17 régions administratives du Québec. Les ménages éligibles étaient tous ceux qui comprenaient ou qui avaient déjà compris des jeunes âgés de 20 à 34 ans au moment de l'enquête. Dans les cas où une personne âgée de 20 à 34 ans avait quitté le ménage, elle était rejointe à son nouveau domicile. Cette stratégie permettait de procéder à une constitution des ménages dont une ou plusieurs personnes avaient migré tout en respectant l'équiprobabilité de sélection des personnes éligibles. Les suréchantillons régionaux et le suréchantillon anglophone ont également été structurés sur la base des régions administratives du Québec.

1.2.3 *Stratification de l'échantillon*

L'échantillon national est décomposable en 17 strates régionales, correspondant à chacune des régions administratives du Québec. L'addition de l'échantillon national et des 9 suréchantillons régionaux, du suréchantillon anglophone et du suréchantillon autochtone forme l'échantillon global de la recherche. Cet échantillon global, moyennant l'application de pondérations appropriées, peut lui-même être décomposé en échantillons régionaux pour chacune des régions administratives.

²¹ Le ratio des questionnaires complétés aux numéros valides ne constitue que l'une des méthodes possibles pour établir le taux de réponse. Les auteurs Jean Perrien, Emmanuel Chéron et Michel Zins présentent dans leur ouvrage *Recherche en marketing : méthodes et décisions* (Chicoutimi, Gaëtan Morin, 1983) plusieurs méthodes pour calculer les taux de réponse et avancent qu'il y en a une trentaine qui sont couramment utilisées. Calculé selon la méthode de Wiseman et Billington utilisée par certains sondeurs, le taux de réponse de la présente recherche est de 61,7 %. En ce cas, le nombre des questionnaires complétés est rapporté non pas à l'ensemble des numéros valides, mais à une valeur établie à partir du nombre des numéros hors échantillon et du nombre des questionnaires non complétés selon la formule suivante : $A / \{A + [A / (A + B)] * C\}$, où A représente les « entrevues complétées », B les « numéros non admissibles » et C les « entrevues non complétées ». La méthode de calcul est exposée dans l'article de Frederick Wiseman et Maryann Billington, « Comment on a Standard Definition of Response Rates », *Journal of Marketing Research*, vol. 21, n° 3, août 1984, p. 336-338. Pour un exemple de cette méthode de calcul, voir le rapport préparé par Léger Marketing en mars 2005 pour l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de la Mauricie et du Centre du Québec intitulé *Sondage sur le problème de la culture du cannabis* (http://www.agencesss04.qc.ca/documents/2005/rapp_sond_cannabis.pdf [page consultée le 15 septembre 2005]).

Un échantillon régional est l'ensemble des grappes constituées autour des numéros de téléphone sélectionnés correspondant à des domiciles situés dans une région donnée (téléphones primaires). Cet échantillon regroupe également les jeunes qui ont quitté le ménage (téléphones secondaires) et qui, dans certains cas, vivent à l'extérieur de la région.

Par exemple, l'échantillon de la région Y comprend :

- les jeunes qui habitent dans un domicile de la région Y correspondant à un numéro de téléphone primaire, qu'ils soient originaires de la région Y ou d'une autre région ;
- les jeunes qui vivent dans un domicile correspondant à un numéro de téléphone secondaire et qui sont apparentés à une personne de la région Y vivant dans un domicile correspondant à un numéro de téléphone primaire ; ces jeunes peuvent eux-mêmes vivre dans la région Y ou dans une autre région.

Cette façon de concevoir l'échantillon régional permet de prendre en considération les mouvements qui font varier le volume de la population jeune dans un territoire : les jeunes qui ne bougent pas, ceux qui partent, ceux qui reviennent et ceux qui arrivent de l'extérieur. L'échantillon régional tel qu'entendu ici (A) est une réalité conceptuellement distincte de l'ensemble de toutes les personnes originaires de la même région (B) ou de toutes les personnes vivant dans la même région à un moment donné (C)²². Les données de la recherche permettent de reconstituer chacun de ces trois univers. Pour certains individus, ces univers se recoupent, pour d'autres ils se distinguent nettement.

1.2.4 Sélection des répondants dans le ménage

Identique à celle de 1998-1999, la méthode appliquée pour constituer l'échantillon est celle des grappes. Pour les fins de la recherche, une grappe est une unité fondée sur les liens familiaux définie ici comme l'ensemble des frères et sœurs et de leurs conjoints âgés de 20 à 34 ans liés à un même ménage. À chaque numéro de téléphone sélectionné (numéros de téléphone primaires), les personnes vivant sous le même toit pouvaient être elles-mêmes âgées de 20 à 34 ans, auquel cas elles étaient invitées à répondre au questionnaire. À ces personnes et aux autres qui ne correspondaient pas au critère d'âge retenu, il était demandé s'elles avaient des frères, des sœurs, un conjoint ou des enfants âgés de 20 à 34 ans et habitant à l'extérieur du domicile correspondant au numéro de téléphone sélectionné. Si c'était le cas, les coordonnées téléphoniques (un ou des numéro[s] de téléphone secondaire[s]) permettant de les rejoindre étaient demandées et par la suite les autres personnes formant la grappe étaient rejointes, certaines d'entre elles pouvant se trouver dans des localités et des régions éloignées du domicile correspondant au numéro de téléphone primaire. La grappe ne comprenait toutefois pas les conjoints ou les colocataires des frères, sœurs et enfants joints au[x] numéro[s] de téléphone secondaire[s], ni les frères et sœurs des conjoints quand, cas plutôt rare, le conjoint vivait

²² La terminologie utilisée pour ces trois réalités est :

- A- région d'échantillonnage
- B- région d'origine
- C- région de résidence.

dans un domicile autre que celui correspondant au numéro de téléphone primaire. Chaque membre de la grappe avait une probabilité égale d'être choisi.

1.3 Questionnaire

1.3.1 Description du questionnaire

Les données ont été recueillies au moyen du questionnaire de l'enquête de 1998-1999, bonifié en raison, notamment, des nouveaux volets constituant l'enquête (sous-groupes anglophone et autochtone). Les huit blocs de questions conservaient toute leur pertinence : sélection des profils ; départ du domicile familial ; départ et intégration au lieu 1 (arrivée) ; identité régionale et avenir du Lieu 0 (origine) ; évaluation de la situation actuelle ; stabilité et mobilité potentielle ; retour ; sociodémographie. Afin de conserver un questionnaire répondant au format d'une enquête réalisée par téléphone, certaines questions jugées moins pertinentes ont été éliminées pour ajouter des questions répondant davantage aux attentes des partenaires et aux connaissances du phénomène mises à jour par les chercheurs (par exemple des questions reliées à l'emploi). Au-delà des questions nécessaires pour établir l'admissibilité des répondants, l'instrument comporte 34 questions sociodémographiques et 76 questions sur la migration et les sujets qui y sont reliés. L'encodage de toutes les informations a nécessité la constitution de 438 variables.

2.0 Cueillette

2.1 Modalités et vérifications

Les entretiens téléphoniques se sont déroulés entre mai 2004 et février 2005. La durée moyenne des entrevues complétées est de 33 minutes. Le questionnaire a été administré à partir de la centrale téléphonique de Léger Marketing à Montréal et les entrevues ont été réalisées sur le logiciel INTERVIEWER. Le questionnaire a été pré-testé par Léger Marketing, la firme chargée d'administrer le sondage²³. Celle-ci garantissait un monitoring, en plaçant systématiquement sous écoute 10 % des entretiens téléphoniques. De plus, pour chaque numéro de téléphone validé, la firme avait la possibilité d'effectuer jusqu'à 10 appels dans les cas de non-réponse. À partir des données recueillies lors d'un pré-test, des membres de l'équipe de recherche se sont assurés de valider les versions française et anglaise du questionnaire. Ils ont, par la suite, vérifié les données cumulées après les 500 premiers entretiens téléphoniques ainsi qu'après 1 550 entretiens. Des travaux de nettoyage ont amené l'élimination de 45 cas de la banque de données pour les raisons suivantes : non-admissibilité en raison de l'âge ; données manquantes pour établir l'âge du répondant ou son profil migratoire.

3.0 Traitement informatique

3.1 Pondération

Pour rendre possibles les comparaisons interrégionales et entre les sous-groupes, on a appliqué une pondération qui redonne à chaque contingent régional et linguistique le

²³ Une partie des membres du GRMJ a assuré un suivi avec Léger Marketing tout au long du processus, partant de la confection de l'échantillon et de l'administration du questionnaire jusqu'à la vérification des données.

poids qu'il a dans la population québécoise des personnes de 20 à 34 ans. Cette pondération incorpore une correction pour le genre et l'âge (20-24, 25-29, 30-34). Le découpage régional qui a servi à effectuer cette pondération est représenté par la variable région d'échantillonnage.

Une première variable de pondération a été créée, comprenant les 17 régions administratives du Québec, selon le poids respectif de leur population âgée de 20 à 34 ans. Cette population jeune, dans chacune des régions administratives, a été subdivisée en fonction de la proportion réelle Hommes/Femmes et chaque cellule homme/femme a été déclinée en fonction des 20-24 ans, 25-29 ans et 30-34 ans. Le calcul s'est fait à partir des données sur la population québécoise de l'année 2004 telle qu'établie par l'Institut de la statistique du Québec²⁴ dans son scénario A de référence. Une deuxième variable a été créée en fonction des 17 régions administratives et de la langue d'usage à la maison. La pondération s'est exercée à partir des données tirées du recensement de 2001 sur la langue parlée à la maison disponibles sur le site de l'Institut de la statistique du Québec²⁵, reflétant ainsi les réponses fournies par les répondants à la première question du questionnaire : « *Quelle langue parlez-vous le plus souvent à la maison ?* ». Dans les données provenant du recensement, on retrouvait les réponses suivantes : le français ; l'anglais ; le français et l'anglais ; l'anglais et une langue non officielle ; une langue non officielle. Ces données étaient disponibles par région administrative du Québec, mais non par âge. Finalement, une pondération multidimensionnelle faisant appel aux deux variables de pondération décrites ci-dessus a été appliquée.

3.2 Remise du fichier de données

Les données du questionnaire ont été remises par Léger Marketing à chaque étape du terrain (échantillon national, 1^{ère} vague et 2^e vague de suréchantillons régionaux, suréchantillon anglophone, suréchantillon autochtone) dans des bases de données prêtes à être exploitées à l'aide du logiciel SPSS. Les données de la 5^e étape ont été remises en novembre 2004, mais le fichier global final n'a pu être constitué qu'en mars 2005, suite à l'obligation de refaire un certain nombre d'entrevues auprès de jeunes anglophones. La pondération du fichier global a été appliquée en avril 2005.

²⁴ Les données proviennent de la source suivante : Institut de la statistique du Québec, *Perspectives démographiques, Québec 2001-2051 et régions 2001-2026*, édition 2003 [En ligne] : http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/persp_poplit/pers2001-2051/index.htm (page consultée le 15 septembre 2005).

²⁵ Les données proviennent des deux documents suivants :

- Institut de la statistique du Québec, *Population ne parlant qu'une seule langue à la maison, régions administratives du Québec, 2001* [En ligne] : http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/lequebec/langue_que/lanparluni20.htm (page consultée le 15 septembre 2005) ;

- Institut de la statistique du Québec, *Population parlant plus d'une langue à la maison, régions administratives du Québec, 2001* [En ligne] : http://www.stat.gouv.qc.ca/regions/lequebec/langue_que/lanparlmulti20.htm (page consultée le 15 septembre 2005).

3.3 *Intervalle de confiance et marge d'erreur*

Dans les analyses et les sorties statistiques que l'équipe de recherche a effectuées, l'intervalle de confiance généralement retenu a été de 0,95. Avec un tel intervalle de confiance, la marge d'erreur pour l'échantillon global de 5 997 répondants est de 1,3 %.

Questionnaire

Questionnaire du sondage portant sur la migration des jeunes (20-34 ans) au Québec²⁶

Groupe de recherche sur la migration des jeunes²⁷
(GRMJ)
©

INRS Urbanisation, Culture et Société
Enquête 2004-2005

²⁶ Ce questionnaire existe aussi en version anglaise.

²⁷ Le Groupe de recherche sur la migration des jeunes (GRMJ) est sous la responsabilité de Patrice LeBlanc de l'UQAT. Font partie de ce groupe: Lucie Fréchette de l'UQO, Serge Côté et Frédéric Deschenaux de l'UQAR, Madeleine Gauthier et Myriam Simard de l'INRS Urbanisation, Culture et Société, Camil Girard et Martin Simard de l'UQAC, Claude Laflamme de l'Université de Sherbrooke, Marie Lequin et Jean-Louis Paré de l'UQTR, Marc Molgat de l'Université d'Ottawa et Derek Wilkinson, de l'Université Laurentienne.

Sondage : (identification)

Titre : (identification)

Texte d'introduction :

Bonjour/bonsoir, je suis _____ de _____ (**identification de la maison de sondage**).

Nous faisons présentement une très importante étude pour l'Université du Québec auprès des jeunes de 20 à 34 ans. En vous incluant, y a-t-il chez vous quelqu'un âgé de 20 à 34 ans?

[si la personne elle-même :] auriez-vous quelques minutes pour répondre à notre questionnaire?

[si oui mais pas elle-même :] pourrais-je lui parler?

[si non :] avez-vous des frères, des sœurs ou des enfants qui ont actuellement de 20 à 34 ans et qui habitent à l'extérieur de votre domicile?

[si oui :] compte tenu de l'importance de cette étude, accepteriez-vous de nous donner leur numéro de téléphone pour nous permettre de les rejoindre? [prendre note]

note : les textes entre [crochets] sont des directives pour l'interviewer on ne les lit donc pas à l'interviewé!

Bloc 1 : Sélection des profils

(Tous)

Question 1

Quelle langue parlez-vous le plus souvent à la maison?

- 1 Français
- 2 Anglais
- 96 Autre – Spécifiez _____
- 99 P.R.

Question 2

Dans quelle langue préférez-vous répondre au questionnaire?

- 1 Français
- 2 Anglais

Question 3

Pourriez-vous me donner le nom de la localité où vous habitez actuellement? (Lieu F)

Question 4

Pourriez-vous me donner le code postal? Si oui, notez _____
Si non = 9999999 N.S.P.

Question 5

Cette localité se situe-t-elle...

- 1 dans la province de Québec?
- 2 dans une autre province canadienne?
- 3 ailleurs dans le monde – Précisez _____

Question 6

Actuellement, résidez-vous en permanence chez vos parents?

- | | |
|----------|---|
| 1 Oui | Passez à la question 7 + question X33 doit être posée |
| 2 Non | Passez à la question 8 |
| 8 N.S.P. | Passez à la question 8 |
| 9 P.R. | Passez à la question 8 |

Question 7

Avez-vous déjà déménagé ailleurs que chez vos parents pendant une période de plus de six mois?

- | | |
|----------|-------------------------|
| 1 Oui | Passez à la question 8 |
| 2 Non | Passez à la question 17 |
| 8 N.S.P. | Passez à la question 17 |
| 9 P.R. | Passez à la question 17 |

Question 8

À quel endroit habitaient vos parents quand vous les avez quittés pour la première fois pour aller vivre ailleurs plus de six mois? (Lieu 0)

Question 9

Quel âge aviez-vous quand vous avez quitté le domicile de vos parents? _____

Question 10

À ce moment, avez-vous déménagé dans une autre localité que _____ (Lieu 0)?

- | | |
|----------|-------------------------|
| 1 oui | Passez à la question 11 |
| 2 non | Passez à la question 14 |
| 8 N.S.P. | Passez à la question 14 |
| 9 P.R. | Passez à la question 14 |

Question 11

Laquelle? _____

Question 12

Cette localité se situe-t-elle...

- 1 dans la province de Québec?
- 2 dans une autre province canadienne?
- 3 ailleurs dans le monde – Précisez _____

Question 13

Et par la suite, avez-vous déménagé dans une autre localité?

- | | |
|----------|--|
| 1 Oui | Passez à la question 11, puis ensuite à la question 16 |
| 2 Non | Passez à la question 16 |
| 8 N.S.P. | Passez à la question 16 |
| 9 P.R. | Passez à la question 16 |

Question 14

Depuis votre départ de la maison familiale, avez-vous déjà habité dans d'autres localités que _____ (Lieu F et/ou Lieu 0) pour une période de plus de six mois?

- | | |
|----------|-------------------------|
| 1 Oui | Passez à la question 15 |
| 2 Non | Passez à la question 17 |
| 8 N.S.P. | Passez à la question 17 |
| 9 P.R. | Passez à la question 17 |

Question 15

Lesquelles? _____

Question 16

Quel âge aviez-vous lorsque vous avez quitté (LIEU 0) pour la première fois pour une période de plus de 6 mois? _____

Passez à la question 19

Question 17

Pourquoi êtes-vous resté dans votre localité _____ (LIEU O)? Répondre par oui ou par non aux énoncés suivants

	Oui	Non	NSP	PR
Possibilité d'y poursuivre les études	1	2	8	9
Opportunité d'y travailler	1	2	8	9
Désir de rester avec le conjoint	1	2	8	9
Désir de vivre auprès de la famille et des amis	1	2	8	9
Pour la qualité de vie	1	2	8	9
Pas d'argent pour m'installer ailleurs	1	2	8	9
Pour la proximité de la nature	1	2	8	9
Pour une autre raison	1	2	8	9

Si autre raison = 1 : posez la question 18

Si autre raison = 2, 8 ou 9 : passez à la question 19

Question 18

Précisez l'autre raison _____

Question 19

Avez-vous présentement ...

	Oui	Non	NSP	PR
du travail?	1	2	8	9
des amis?	1	2	8	9
des contacts avec vos voisins?	1	2	8	9
des loisirs avec d'autres?	1	2	8	9
de la parenté dans la ville?	1	2	8	9

Question 20

Et...

	Oui	Non	NSP	PR
Êtes-vous impliqué socialement?	1	2	8	9
Êtes-vous inscrit à des cours?	1	2	8	9
Faites-vous du sport avec d'autres?	1	2	8	9

Bloc 2 : Départ du domicile familial

(Tous sauf non-migrant 1)

Bloc2= (profil >= 2)

Question 21

Pouvez-vous nous dire si les énoncés suivants expliquent votre départ du domicile familial?

	Oui	Non	NSP	PR
Pour poursuivre des études	1	2	8	9
Pour aller travailler	1	2	8	9
Pour vivre votre vie	1	2	8	9
Pour suivre un conjoint	1	2	8	9
Pour acheter une maison	1	2	8	9
Pour avoir une bonne qualité de vie	1	2	8	9
En raison de problèmes familiaux	1	2	8	9
Pour apprendre une autre langue	1	2	8	9

Question 22

Y a-t-il une autre raison qui explique votre départ du domicile familial?

- | | |
|----------|-------------------------|
| 1 Oui | Passez à la question 23 |
| 2 Non | Passez à la question 24 |
| 8 N.S.P. | Passez à la question 24 |
| 9 P.R. | Passez à la question 24 |

Question 23

Laquelle? _____

Question 24

Diriez-vous que les énoncés suivants correspondaient beaucoup, assez, un peu ou pas du tout à la situation qui était la vôtre lorsque vous avez quitté le domicile de vos parents?

	Beaucoup	Assez	Un peu	PDT	NSP	PR
Quitter le domicile de mes parents a été très difficile pour moi	1	2	3	4	8	9
Quand j'ai quitté la maison familiale, j'aurais pu rester chez mes parents si j'avais voulu	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté la maison familiale parce que c'était le temps pour moi	1	2	3	4	8	9
Quand j'ai quitté la maison familiale, je savais que c'était définitif	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté la maison familiale pour me prouver quelque chose à moi-même	1	2	3	4	8	9

Bloc 3 : Départ et intégration à lieu 1

- Déménageurs, déménageurs de retour
 - Migrants intra, migrants intra de retour
 - Migrants extra, migrants extra de retour (A et B)
- Bloc3=(profil >= 3

Maintenant, parlons des circonstances qui vous ont conduit à (LIEU 1)

Question 25

Pouvez-vous nous dire si les énoncés suivants expliquent votre déménagement à (Lieu 1)

	Oui	Non	NSP	PR
Pour poursuivre des études	1	2	8	9
Pour des raisons de travail	1	2	8	9
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	1	2	8	9
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	1	2	8	9
Pour faire de l'aide humanitaire	1	2	8	9
Pour vivre l'aventure	1	2	8	9
Pour vivre votre vie	1	2	8	9
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	1	2	8	9
Pour apprendre une autre langue	1	2	8	9
Pour suivre ou pour rejoindre un conjoint	1	2	8	9
Pour vous rapprocher de la famille et des amis	1	2	8	9
Pour acheter une maison	1	2	8	9
Pour avoir une bonne qualité de vie	1	2	8	9
Pour la proximité de la nature	1	2	8	9
En raison de problèmes familiaux	1	2	8	9
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	1	2	8	9
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	1	2	8	9
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	1	2	8	9
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	1	2	8	9
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	1	2	8	9
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	1	2	8	9

Posez la question pour tous les énoncés

Si « pour poursuivre des études » = 1 : posez la question 26

Si « pour apprendre une autre langue » = 1 : posez la question 27

Sinon, passez à la question 28

Question 26

Lorsque vous avez déménagé à (Lieu 1) pour poursuivre des études, à quel niveau était-ce?

- 1 secondaire
- 2 collégial
- 3 universitaire
- 4 autre
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 27

Lorsque vous avez déménagé à (Lieu 1) pour apprendre une autre langue, laquelle était-ce? _____

Question 28

Y a-t-il une autre raison qui explique votre déménagement à (Lieu 1)?

- | | |
|----------|-------------------------|
| 1 oui | Passez à la question 29 |
| 2 non | Passez à la question 30 |
| 8 N.S.P. | Passez à la question 30 |
| 9 P.R. | Passez à la question 30 |

Question 29

Laquelle? _____

Question 30

À l'époque, connaissiez-vous beaucoup, assez, peu ou pas du tout (LIEU 1)?

- 1 beaucoup
- 2 assez
- 3 peu
- 4 pas du tout
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 31

Plus spécifiquement, pouvez-vous me dire si les affirmations suivantes correspondent beaucoup, assez, un peu ou pas du tout aux raisons qui expliquent votre déménagement du (LIEU 0) au (LIEU 1)?

	Beaucoup	Assez	Un peu	PDT	NSP	PR
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que mon programme d'études ne se donnait pas dans cette région	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que je voulais vivre loin des parents	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> pour avoir de meilleures conditions de travail	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> mais j'aurais pu continuer à y vivre	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que j'aspirais à un autre style de vie	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que c'était un milieu trop contrôlant	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> pour m'éloigner de ma "gang de jeunesse"	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que j'avais d'autres ambitions que les gens de ce milieu	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que je voulais augmenter mes chances dans la vie	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que je voulais sortir de la routine	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que les valeurs des gens ne correspondaient plus aux miennes	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que tout le monde était au courant de ma vie	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que mes compétences linguistiques n'étaient pas reconnues comme étant un atout	1	2	3	4	8	9
J'ai quitté <u>LIEU 0</u> parce que mes compétences linguistiques n'étaient pas suffisantes pour occuper un bon emploi	1	2	3	4	8	9

Question 32

À ce moment là, auriez-vous pu déménager ailleurs qu'à (LIEU 1)?

- 1 Non : ce lieu était nécessaire
- 2 Oui : aurais pu aller ailleurs
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 33

Pouvez-vous nous dire si votre déménagement de (Lieu O) au (Lieu 1) vous a aidé à...

	Oui	Non	NSP	PR
Acquérir les compétences nécessaires pour trouver un emploi?	1	2	8	9
Trouver un travail plus rapidement?	1	2	8	9
Améliorer vos conditions de travail?	1	2	8	9
Améliorer vos conditions de vie?	1	2	8	9

Question 34

Lorsque vous avez déménagé à (LIEU 1) est-ce que...

	Oui	Non	NSP	PR
Vous connaissiez des amis déjà établis à cet endroit?	1	2	8	9
Vous aviez des parents dans cette région?	1	2	8	9
Vous aviez déjà séjourné quelques jours dans cette région?	1	2	8	9
Vous connaissiez le quartier où vous êtes déménagé?	1	2	8	9
Vous avez téléphoné régulièrement chez vos parents dans les premiers temps?	1	2	8	9
Également, vos parents vous téléphonaient régulièrement?	1	2	8	9
Vous avez eu souvent des visites de votre famille durant cette période?	1	2	8	9

Question 35

Lorsque vous êtes allé vivre à (LIEU 1), qui vous a aidé à déménager? Était-ce...

- 1 Vos parents?
- 2 Vos amis?
- 3 D'autres personnes?
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 36

Avez-vous déménagé à (LIEU 1) en même temps que d'autres personnes de votre région?

- 1 Oui Passez à la question 37
- 2 Non Passez à la question 38
- 8 N.S.P. Passez à la question 38
- 9 P.R. Passez à la question 38

Question 37

Était-ce...

	Oui	Non	NSP	PR
Des amis?	1	2	8	9
Votre blonde ou votre chum?	1	2	8	9
Votre frère ou votre sœur?	1	2	8	9
Quelqu'un d'autre?	1	2	8	9

Question 38

Lorsque vous avez déménagé à (LIEU 1), habitez-vous...

- 1 en appartement?
- 2 en chambre?
- 3 en résidence étudiante?
- 4 autre?
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 39

Viviez-vous seul ou avec d'autres?

- 1 Seul
- 2 Avec d'autres
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 40

Pourriez-vous me dire par ordre d'importance, quelles sont les principales sources de revenu que vous aviez au moment de votre arrivée à (LIEU 1)?

[3 mentions, de la plus à la moins importante]

	Mention 1	Mention 2	Mention 3
Des revenus de travail	01	01	01
Des économies accumulées	02	02	02
Un soutien des parents	03	03	03
Une pension alimentaire	04	04	04
Des prêts et bourses	05	05	05
De l'assurance-chômage	06	06	06
De l'aide sociale	07	07	07
Des allocations familiales	08	08	08
Des revenus du conjoint	09	09	09
Autre	10	10	10
N.S.P.	98	98	98
P.R.	99	99	99

Question 41

À cette époque, diriez-vous que votre situation financière personnelle était très bonne, plutôt bonne, plutôt mauvaise ou très mauvaise?

- 1 très bonne
- 2 plutôt bonne
- 3 plutôt mauvaise
- 4 très mauvaise
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 42

Dans les premiers temps de votre arrivée à (LIEU 1), qu'est-ce qui a le plus contribué à vous mettre en contact avec de nouvelles connaissances?

Est-ce...

- 1 votre milieu d'étude?
- 2 votre milieu de travail?
- 3 le quartier où vous habitez?
- 4 les activités sociales et récréatives?
- 5 la famille?
- 6 les amis ou les connaissances?
- 7 le conjoint ou la conjointe
- 96 autres? Précisez _____
- 98 N.S.P.
- 99 P.R.

Question 43

Dans votre quartier, à (LIEU 1), quel est l'endroit où il a été plus facile de faire de nouvelles connaissances? Est-ce surtout...

- 01 les bars et les restaurants?
- 02 le centre de loisirs du quartier?
- 03 les organisations communautaires du quartier?
- 04 les petits commerces du quartier?
- 05 la garderie ou l'école des enfants ?
- 06 les parcs?
- 07 le voisinage immédiat?
- 08 Autre endroit? Précisez _____
- 98 N.S.P.
- 99 P.R.

Bloc 4 : Identité régionale et avenir de Lieu 0

- *Migrants intra (sans les migrants intra de retour)*

- *Migrants extra*

- *Migrants extra de retour B*

Bloc4=(profilA = 4 / profilA = 6 / profilA = 8)

Question 44

Est-ce que vous rencontrez très souvent, assez souvent, rarement ou jamais des gens qui vivent à (LIEU F) et qui ont déjà vécu eux aussi à (LIEU 0)?

- 1 très souvent
- 2 assez souvent
- 3 rarement
- 4 jamais
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 45

Combien de fois par année retournez-vous visiter vos parents ou vos amis à (LIEU 0)?

Question 46

En général, diriez-vous que vous êtes encore très intéressé, assez intéressé, peu intéressé ou pas du tout intéressé par ce que va devenir (LIEU 0) dans le futur?

- 1 très intéressé
- 2 assez intéressé
- 3 peu intéressé
- 4 pas intéressé du tout
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Bloc 5 : Évaluation de la situation actuelle

(Tous)

Question 47

Êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes concernant (LIEU 0) et ses environs?

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	NSP	PR
Il n'y a pas d'emploi pour moi	1	2	3	4	8	9
Il n'y a pas d'emploi pour mon conjoint	1	2	3	4	8	9
La situation économique est difficile	1	2	3	4	8	9
Je ne pourrais pas avoir d'avancement dans cette localité et dans ses environs	1	2	3	4	8	9
Les décideurs ne bougent pas assez vite	1	2	3	4	8	9
La population de cette région est trop vieille	1	2	3	4	8	9
Les gens n'ont pas le sens de l'entraide	1	2	3	4	8	9
Il n'y a pas d'école pour les enfants	1	2	3	4	8	9
Les services de santé sont déficients dans cette localité et dans ses environs	1	2	3	4	8	9
Il n'y a pas assez de loisirs	1	2	3	4	8	9
Il n'y a pas de place pour les jeunes	1	2	3	4	8	9
Il n'y a pas d'activités culturelles	1	2	3	4	8	9
Cette région est trop contrôlée par les générations plus âgées	1	2	3	4	8	9
Je ne connais personne qui m'aiderait à y trouver un travail	1	2	3	4	8	9

Question 48

Pensez-vous qu'il sera possible pour les jeunes générations de développer (LIEU 0) et ses environs ou qu'ils ne pourront rien faire?

- 1 pourront développer
- 2 ne pourront rien faire
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 49

En général, diriez-vous que c'est pour vous plutôt facile, plus ou moins facile ou plutôt difficile de vivre dans la société d'aujourd'hui?

- 1 plutôt facile
- 2 plus ou moins facile
- 3 plutôt difficile
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 50

Vous identifiez-vous beaucoup, assez, un peu, pas du tout...

	Beaucoup	Assez	Un peu	PDT	NSP	PR
à votre localité d'origine?	1	2	3	4	8	9
à la localité où vous vivez actuellement?	1	2	3	4	8	9
au Québec dans son ensemble?	1	2	3	4	8	9
au Canada dans son ensemble?	1	2	3	4	8	9
comme citoyen du monde?	1	2	3	4	8	9

Question 51

Vous considérez-vous surtout comme étant...

- 1 membre de la communauté francophone?
- 2 membre de la communauté anglophone?
- 3 membre des Premières Nations?
- 4 membre autant de la communauté francophone qu'anglophone
- 96 Autre – Précisez _____
- 98 N.S.P.
- 99 P.R.

Question 52

Parmi les choix suivants, quel est l'élément que vous considérez le plus important à l'endroit où vous vivez actuellement?

- 1 La végétation
- 2 L'esthétique du quartier
- 3 La qualité et le prix des habitations
- 4 Le milieu social
- 5 Le rythme de vie et l'animation
- 6 La proximité des services publics et commerciaux
- 7 L'accessibilité aux transports
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 53

Personnellement, vous arrive-t-il très souvent, assez souvent, rarement ou jamais...

	Très souvent	Assez souvent	Rarement	Jamais	NSP	PR
De rencontrer des amis?	1	2	3	4	8	9
De vous impliquer dans des organisations?	1	2	3	4	8	9
De prendre des responsabilités dans votre milieu?	1	2	3	4	8	9

Question 54

Pensez-vous que vous pouvez faire des choses pour faire avancer la société?

- 1 oui
- 2 plus ou moins
- 3 non
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 55

Avez-vous déjà contribué activement à la réalisation de projets...

	Oui	Non	NSP	PR
Dans le domaine social?	1	2	8	9
Dans le domaine sportif?	1	2	8	9
Dans le domaine politique?	1	2	8	9
Dans le domaine des affaires?	1	2	8	9
Dans le domaine de la culture?	1	2	8	9
Dans le domaine du tourisme?	1	2	8	9
Dans le domaine des loisirs?	1	2	8	9

Question 56

Personnellement, êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes concernant votre avenir et celui de la société?

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	NSP	PR
J'ai confiance de toujours avoir un emploi	1	2	3	4	8	9
La situation économique s'améliorera dans l'avenir	1	2	3	4	8	9
Mon niveau de vie augmentera avec les années	1	2	3	4	8	9
Je ferai mieux que mes parents dans la vie	1	2	3	4	8	9
J'aurai une vie amoureuse réussie	1	2	3	4	8	9
Il me sera facile de trouver du travail dans le domaine où j'ai étudié	1	2	3	4	8	9
La pollution diminuera au cours des dix prochaines années	1	2	3	4	8	9

Question 57

Qu'est-ce qui vous importe le plus? Est-ce d'avoir...

- 1 un emploi stable?
- 2 un emploi bien payé?
- 3 un emploi intéressant?
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 58

Plus spécifiquement, diriez-vous que les énoncés suivants concernant le travail ont beaucoup, assez, un peu ou pas du tout d'importance pour vous?

	Beaucoup	Assez	Un peu	PDT	NSP	PR
Avoir un travail en lien avec vos études	1	2	3	4	8	9
Avoir un travail qui paie bien	1	2	3	4	8	9
Avoir un travail qui offre des possibilités d'avancement	1	2	3	4	8	9
Avoir un travail qui concilie famille-travail	1	2	3	4	8	9
Avoir un travail qui procure de la satisfaction personnelle	1	2	3	4	8	9
Avoir un travail qui donne des responsabilités	1	2	3	4	8	9
Avoir un travail qui permet d'être autonome dans la réalisation des tâches à assumer	1	2	3	4	8	9
Travailler avec des gens que vous connaissez	1	2	3	4	8	9

Question 59

Êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes concernant (LIEU 0) et ses environs?

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	NSP	PR
Quitter son milieu d'origine aide à se trouver un emploi	1	2	3	4	8	9
Il est difficile de se trouver un emploi dans son milieu d'origine	1	2	3	4	8	9
Il est difficile de se trouver un emploi dans son domaine d'études dans son milieu d'origine	1	2	3	4	8	9
Le fait de quitter son milieu d'origine permet d'améliorer ses conditions de travail	1	2	3	4	8	9

Question 60

Personnellement, êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes?

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	NSP	PR
Sans diplôme, il est difficile d'avoir de bonnes conditions de travail	1	2	3	4	8	9
Les diplômes obtenus en région sont moins valables sur le marché du travail	1	2	3	4	8	9
Il est préférable de quitter son milieu d'origine pour étudier	1	2	3	4	8	9

Question 61

Personnellement, êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes?

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	NSP	PR
La poursuite d'autres études m'ouvrirait des portes sur le marché du travail	1	2	3	4	8	9
Mon implication comme bénévole dans un organisme m'aiderait à trouver un emploi	1	2	3	4	8	9
Il me serait plus facile d'obtenir un emploi dans une autre province canadienne	1	2	3	4	8	9
Mes connaissances en français me permettent de réussir sur le marché du travail au Québec	1	2	3	4	8	9
Mes connaissances en anglais me permettent de réussir sur le marché du travail au Québec	1	2	3	4	8	9

Question 62

Êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes concernant votre expérience sur le marché du travail? (La réponse «sans objet» sera disponible mais non mentionnée)

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	NSP	PR
Dès mes premiers emplois, j'ai pu trouver un travail à mon goût	1	2	3	4	8	9
J'ai pu trouver un travail correspondant à mes études	1	2	3	4	8	9
J'ai aujourd'hui des conditions de travail qui me satisfont	1	2	3	4	8	9
Ces dernières années je n'arrive pas à trouver du travail quand j'en veux	1	2	3	4	8	9
On me reproche de manquer d'expérience de travail	1	2	3	4	8	9
Le peu d'emplois disponibles actuellement nuit à mes chances de trouver un travail correspondant à mes aspirations	1	2	3	4	8	9
Je n'ai jamais eu d'emploi stable	1	2	3	4	8	9
Mes responsabilités familiales m'ont limité sur le marché du travail	1	2	3	4	8	9
Mes contacts personnels m'ont grandement aidé à trouver un emploi	1	2	3	4	8	9
Ma personnalité a joué un rôle important pour me trouver un emploi	1	2	3	4	8	9

Question 63

Aujourd'hui, diriez-vous que votre situation financière personnelle est très bonne, plutôt bonne, plutôt mauvaise ou très mauvaise?

- 1 très bonne
- 2 plutôt bonne
- 3 plutôt mauvaise
- 4 très mauvaise
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 64

Pourriez-vous me dire par ordre d'importance, quelles sont, actuellement, vos principales sources de revenu?

[3 mentions, de la plus à la moins importante]

	Mention 1	Mention 2	Mention 3
Des revenus de travail	01	01	01
Des économies accumulées	02	02	02
Un soutien des parents	03	03	03
Une pension alimentaire	04	04	04
Des prêts et bourses	05	05	05
De l'assurance-chômage	06	06	06
De l'aide sociale	07	07	07
Des allocations familiales	08	08	08
Des revenus du conjoint	09	09	09
Autre	10	10	10
N.S.P.	98	98	98
P.R.	99	99	99

Question 65

Diriez-vous que votre situation financière personnelle risque de s'améliorer dans l'avenir ou de se détériorer?

- 1 s'améliorer
- 2 demeurer la même
- 3 se détériorer
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 66

Personnellement, êtes-vous tout à fait d'accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes sur les grandes villes? Les grandes villes...

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	NSP	PR
Permettent d'être plus proche des services	1	2	3	4	8	9
Sont violentes	1	2	3	4	8	9
Offrent plus d'activités culturelles	1	2	3	4	8	9
Isolent les individus les uns des autres	1	2	3	4	8	9

Question 67

Également, diriez-vous que vous êtes tout à fait d'accord, plutôt en accord, plutôt en désaccord ou tout à fait en désaccord avec les opinions suivantes sur les régions par opposition aux grandes villes? Les régions...

	TàFA	Pd'A	PenD	TàFenD	NSP	PR
Nous rapprochent de la nature	1	2	3	4	8	9
Offrent peu de service	1	2	3	4	8	9
Connaissent trop de commérage	1	2	3	4	8	9
Offrent une vie paisible	1	2	3	4	8	9

Question 68

Si vous aviez à faire un choix parmi les choses les plus importantes de votre vie, choisiriez-vous :

	Le 1 ^{er}	Les 2	Le 2 ^e	NSP	PR
Fréquenter votre famille ou fréquenter vos amis?	1	2	3	8	9
Vivre dans la stabilité ou vivre dans le changement?	1	2	3	8	9
Vivre avec les autres ou vivre de façon indépendante?	1	2	3	8	9
Vous impliquer dans votre entourage ou vivre en solitaire?	1	2	3	8	9
Garder toujours les mêmes amis ou changer souvent d'entourage?	1	2	3	8	9
Profiter du moment présent ou vous priver pour l'avenir?	1	2	3	8	9

Question 69

Si vous aviez à déménager, iriez-vous vivre plutôt dans une grande ville, dans la banlieue d'une grande ville, dans une ville moyenne, dans un village, ou à la campagne?

- 1 dans une grande ville
- 2 dans la banlieue d'une grande ville
- 3 dans une ville moyenne
- 4 dans un village
- 5 à la campagne
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 70

Depuis votre départ du foyer familial, avez-vous déjà vécu à l'extérieur du Québec pour une période de plus de 6 mois? (sauf Lieu 1 et Lieu F)

- 1 Oui Passez à la question 71
 2 Non Passez à la question 74
 9 P.R. Passez à la question 74

Question 71

Où avez-vous séjourné durant cette période?

- 1 dans les autres provinces canadiennes
 2 aux États-Unis
 3 en Europe
 4 ailleurs dans le monde – Précisez _____

Question 72

Parmi les raisons suivantes, lesquelles ont motivé votre départ à l'extérieur du Québec pour une période de plus de 6 mois?

	Oui	Non	NSP	PR
Pour poursuivre des études	1	2	8	9
Pour des raisons liées au travail	1	2	8	9
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	1	2	8	9
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	1	2	8	9
Pour faire de l'aide humanitaire	1	2	8	9
Pour vivre l'aventure	1	2	8	9
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	1	2	8	9
Pour apprendre une autre langue	1	2	8	9
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	1	2	8	9
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	1	2	8	9
Pour acheter une maison	1	2	8	9
Pour élever vos enfants	1	2	8	9
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	1	2	8	9
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	1	2	8	9
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	1	2	8	9
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	1	2	8	9
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	1	2	8	9
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	1	2	8	9
Pour une autre raison [Si oui, posez la question 72a]	1	2	8	9
[Si non, N.S.P. ou P.R., passez à la question 73]	1	2	8	9

Question 72a

Laquelle? _____

Question 73

Envisagez-vous de repartir à nouveau à l'extérieur du Québec pour une période prolongée?

- 1 Oui
- 2 Peut-être
- 3 Non
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Passez à la question 76

Question 74

Envisagez-vous de vivre à l'extérieur du Québec pour une période de plus de 6 mois?

- 1 Oui
- 2 Peut-être
- 3 Non Passez à la question 76
- 8 N.S.P. Passez à la question 75
- 9 P.R. Passez à la question 76

Question 75

Parmi les raisons suivantes, lesquelles pourraient vous amener à partir à l'extérieur du Québec pour une période de plus de six mois?

	Oui	Non	NSP	PR
Pour poursuivre des études	1	2	8	9
Pour des raisons liées au travail	1	2	8	9
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	1	2	8	9
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	1	2	8	9
Pour faire de l'aide humanitaire	1	2	8	9
Pour vivre l'aventure	1	2	8	9
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	1	2	8	9
Pour apprendre une autre langue	1	2	8	9
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	1	2	8	9
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	1	2	8	9
Pour acheter une maison	1	2	8	9
Pour élever vos enfants	1	2	8	9
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	1	2	8	9
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	1	2	8	9
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	1	2	8	9
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	1	2	8	9
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	1	2	8	9
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	1	2	8	9
Pour une autre raison [Si oui, posez la question 75a] [Si non, N.S.P. ou P.R., passez à la question 76]	1	2	8	9

Question 75a

Laquelle? _____

Question 76

De façon générale, diriez-vous que vous êtes très intéressé, assez intéressé, peu intéressé ou pas du tout intéressé par ce que va devenir dans le futur la région où vous habitez présentement?

- 1 très intéressé
- 2 assez intéressé
- 3 peu intéressé
- 4 pas du tout intéressé
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 77

Connaissez-vous le projet *Place aux jeunes*?

- | | |
|----------|-------------------------|
| 1 Oui | Passez à la question 78 |
| 2 Non | Passez à la question 81 |
| 8 N.S.P. | Passez à la question 81 |
| 9 P.R. | Passez à la question 81 |

Question 78

Avez-vous participé au projet *Place aux jeunes* mis en place dans votre région d'origine?

- | | |
|----------|-------------------------|
| 1 Oui | Passez à la question 79 |
| 2 Non | Passez à la question 80 |
| 8 N.S.P. | Passez à la question 80 |
| 9 P.R. | Passez à la question 80 |

Question 79

Le projet *Place aux jeunes* a-t-il influencé votre installation dans votre région d'origine?

- | | |
|----------|-------------------------|
| 1 Oui | Passez à la question 81 |
| 2 Non | Passez à la question 81 |
| 8 N.S.P. | Passez à la question 81 |
| 9 P.R. | Passez à la question 81 |

Question 80

Les projets *Place aux jeunes* pourraient-ils influencer votre installation dans votre région d'origine?

- | |
|----------|
| 1 Oui |
| 2 Non |
| 8 N.S.P. |
| 9 P.R. |

Question 81

Avez-vous déjà utilisé les services de recherche d'emploi qui sont offerts dans votre région d'origine?

- 1 Oui
- 2 Non
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Bloc 6 : Stabilité et mobilité potentielle

- Déménageurs, déménageurs de retour
- Migrants intra, migrants intra de retour
- Migrants extra, migrants extra de retour (A et B)

Bloc6=(profil >= 3)

Question 82

Depuis combien de temps habitez-vous (LIEU F)? _____ (À poser aux migrants qui ne sont pas de retour)

ou

Depuis combien de temps habitez-vous (LIEU F) depuis votre dernière installation? _____ (À poser aux migrants de retour)

Question 83

Quel âge aviez-vous au moment où vous avez déménagé au lieu actuel de résidence (Lieu F)? _____ (À poser aux migrants qui ne sont pas de retour)

ou

Quel âge aviez-vous lors de votre dernière installation au lieu actuel de résidence (LIEU F)? _____ (À poser aux migrants de retour)

Question 84

Pour quelles raisons vous êtes-vous finalement établi à (LIEU F)? Est-ce ...

	Oui	Non	NSP	PR
Pour poursuivre des études	1	2	8	9
Pour des raisons liées au travail	1	2	8	9
Pour améliorer vos perspectives d'avenir	1	2	8	9
Pour éviter de vous sentir victime de discrimination	1	2	8	9
Pour faire de l'aide humanitaire	1	2	8	9
Pour vivre l'aventure	1	2	8	9
Pour vivre votre vie	1	2	8	9
Pour mettre à profit vos compétences linguistiques	1	2	8	9
Pour apprendre une autre langue	1	2	8	9
Pour suivre ou rejoindre votre conjoint	1	2	8	9
Pour être proche de votre famille ou de vos amis	1	2	8	9
Pour acheter une maison	1	2	8	9
Pour élever vos enfants	1	2	8	9
À la suite de problèmes familiaux	1	2	8	9
Pour avoir une bonne qualité de vie	1	2	8	9
Pour la proximité de la nature	1	2	8	9
Pour demeurer dans un milieu majoritairement anglophone	1	2	8	9
Pour bénéficier d'un meilleur contexte économique	1	2	8	9
Pour des raisons liées au contexte politique du Québec	1	2	8	9
Pour des raisons liées aux lois linguistiques du Québec	1	2	8	9
Pour vivre dans un environnement social auquel vous vous identifiez	1	2	8	9
Pour suivre les conseils de vos parents ou professeurs	1	2	8	9
Pour une autre raison [Si oui, posez la question 84a] [Si non, N.S.P. ou P.R., passez à la question 85]	1	2	8	9

Question 84a

Laquelle? _____

Question 85

Considérez-vous que (LIEU F) est pour vous un lieu de résidence temporaire ou définitif?

- 1 temporaire
- 2 définitif
- 4 autre
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question 86

Et dans les premiers temps à (LIEU F) aviez-vous :

	Oui	Non	NSP	PR
Du travail?	1	2	8	9
Un conjoint?	1	2	8	9
Des amis?	1	2	8	9
Des contacts avec vos voisins?	1	2	8	9
Des loisirs avec d'autres?	1	2	8	9
De la parenté?	1	2	8	9

Question 87

Et à cet endroit...

	Oui	Non	NSP	PR
Étiez-vous impliqué socialement?	1	2	8	9
Étiez-vous inscrit à des cours?	1	2	8	9
Faisiez-vous du sport avec d'autres?	1	2	8	9

Question 88

À cet endroit, avez-vous utilisé les services de recherche d'emploi qui y sont offerts?

- 1 Oui
- 2 Non
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Bloc 7 – Q89 : Retour potentiel

- Migrants intra

- Migrants extra

Bloc7q89=(profilA = 4 / profilA = 6)

Question 89

Reviendriez-vous vivre à (LIEU 0) si les circonstances s'y prêtaient?

- | | |
|-------------|-------------------------|
| 1 Oui | Passez à la question 90 |
| 2 Non | Passez à la question X1 |
| 3 Peut-être | Passez à la question 90 |
| 8 N.S.P. | Passez à la question X1 |
| 9 P.R. | Passez à la question X1 |

Question 90

Pourriez-vous nous dire si les énoncés suivants pourraient justifier votre retour à (LIEU O)?

	Oui	Non	NSP	PR
Pour poursuivre les études	1	2	8	9
Pour gagner votre vie	1	2	8	9
Pour avoir de meilleures conditions de travail	1	2	8	9
Pour avoir une bonne qualité de vie	1	2	8	9
Pour la proximité de la nature	1	2	8	9
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	1	2	8	9
Pour vous rapprocher de vos parents	1	2	8	9
Pour être plus proche de vos amis	1	2	8	9
Pour vous rapprocher de vos enfants	1	2	8	9
Pour élever vos enfants	1	2	8	9
Pour avoir une maison à vous	1	2	8	9
Pour avoir un logement à plus bas prix	1	2	8	9
Pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise familiale	1	2	8	9
Pour une autre raison [Si oui, posez la question 90a] [Si non, N.S.P. ou P.R., passez à la question X1]	1	2	8	9

Question 90a

Laquelle _____

Si non-revenant, passage au bloc socio-démographique

Bloc 7 – Q91 : Retour

- Migrants intra de retour

- Migrants extra de retour (A et B)

Bloc7q91=(profilA = 5 / profilA = 7 / profilA = 8)

Question 91

Pouvez-vous nous dire si les énoncés suivants expliquent votre retour dans la région de (LIEU O)?

	Oui	Non	NSP	PR
Pour poursuivre les études	1	2	8	9
Pour gagner votre vie	1	2	8	9
Pour avoir de meilleures conditions de travail	1	2	8	9
Pour avoir une bonne qualité de vie	1	2	8	9
Pour la proximité de la nature	1	2	8	9
Pour suivre ou pour rejoindre votre conjoint	1	2	8	9
Pour vous rapprocher de vos parents	1	2	8	9
Pour être plus proche de vos amis	1	2	8	9
Pour vous rapprocher de vos enfants	1	2	8	9
Pour élever vos enfants	1	2	8	9
Pour avoir une maison à vous	1	2	8	9
Pour avoir un logement à plus bas prix	1	2	8	9
Pour partir une petite entreprise ou reprendre l'entreprise familiale	1	2	8	9
Pour une autre raison [Si oui, posez la question 91a] [Si non, N.S.P. ou P.R., passez à la question X1]	1	2	8	9

Question 91a

Laquelle? _____

Bloc 8 : Socio-démographie

Question X1

Quelle est votre date de naissance? (jour, mois, année)

Question X2

Êtes-vous né...

- 1 au Québec
- 2 dans les autres provinces canadiennes
- 3 ailleurs dans le monde
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question X3

Dans quelle localité avez-vous habité la majeure partie de votre vie entre 0 et 18 ans?

Question X4

Quelle langue utilisez-vous le plus souvent à l'extérieur de la maison?

- 1 Français
- 2 Anglais
- 96 Autre – Précisez _____
- 99 P.R.

Question X5

Quelle est votre langue maternelle, c'est-à-dire la première langue que vous avez apprise et que vous comprenez encore?

- 1 Français
- 2 Anglais
- 96 Autre – Précisez _____
- 99 P.R.

Question X6

Dans quelle langue avez-vous fait vos études ...

	Français	Anglais	Autre	NAP	PR
Primaires	1	2	96		99
Secondaires	1	2	96		99
Collégiales	1	2	96	97	99
Universitaires	1	2	96	97	99

Question X7

Par rapport aux énoncés suivants, évalueriez-vous très bien, plutôt bien, plutôt mal ou très mal votre connaissance du français?

	Très bien	Plutôt bien	Plutôt mal	Très mal	NSP	PR
Je lis	1	2	3	4	8	9
Je comprends	1	2	3	4	8	9
J'écris	1	2	3	4	8	9
Je parle	1	2	3	4	8	9

Question X8

Par rapport aux énoncés suivants, évalueriez-vous très bien, plutôt bien, plutôt mal ou très mal votre connaissance de l'anglais?

	Très bien	Plutôt bien	Plutôt mal	Très mal	NSP	PR
Je lis	1	2	3	4	8	9
Je comprends	1	2	3	4	8	9
J'écris	1	2	3	4	8	9
Je parle	1	2	3	4	8	9

Question X9

Quel est le plus haut niveau de scolarité pour lequel vous avez obtenu un diplôme?

- | | |
|---|---------------------------|
| 01 aucun diplôme | ⟨Passez à la question X11 |
| 02 primaire | ⟨Passez à la question X11 |
| 03 secondaire général | ⟨Passez à la question X11 |
| 04 secondaire professionnel (technique) | ⟨Passez à la question X10 |
| 05 collégial général | ⟨Passez à la question X10 |
| 06 collégial professionnel (technique) | ⟨Passez à la question X10 |
| 07 baccalauréat | ⟨Passez à la question X10 |
| 08 maîtrise | ⟨Passez à la question X10 |
| 09 doctorat | ⟨Passez à la question X10 |
| 99 P.R. | |

Question X10

Dans quel domaine avez-vous étudié? _____

Question X11

Quel est le niveau de scolarité de votre père?

- 1 primaire
- 2 secondaire
- 3 collégial
- 4 universitaire
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question X12

Quel est le niveau de scolarité de votre mère?

- 1 primaire
- 2 secondaire
- 3 collégial
- 4 universitaire
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question X13

Au cours de la dernière année, étiez-vous surtout...

- | | |
|------------------------------|--------------------------|
| 1 au travail | Passez à la question X14 |
| 2 à la recherche d'un emploi | Passez à la question X18 |
| 3 aux études | Passez à la question X18 |
| 4 à la maison | Passez à la question X18 |
| 5 autre | Passez à la question X18 |
| 9 P.R. | Passez à la question X18 |

Question X14

Avez-vous surtout travaillé...

- 1 à temps plein
- 2 à temps partiel
- 9 P.R.

Question X15

Quel travail faites-vous?

- 01 Employé de bureau
- 02 Personnel spécialisé dans la vente
- 03 Personnel spécialisé dans les services
- 04 Travailleur manuel
- 05 Ouvrier spécialisé / semi-spécialisé
- 06 Travailleur de sciences et technologies
- 07 Professionnel
- 08 Gestionnaire / administrateur / propriétaire
- 13 notez si incertain
- 98 N.S.P.
- 99 Refus

Question X16

Dans ce travail êtes-vous principalement...

- 1 employé?
- 2 à votre compte?
- 9 P.R.

Question X17

Votre travail correspond-il au domaine dans lequel vous avez étudié?

- 1 Oui
- 2 Non
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question X18

Quel travail votre père a-t-il exercé le plus longtemps au cours de sa vie?

- 01 Personnel spécialisé de bureau
- 02 Personnel spécialisé dans la vente
- 03 Personnel spécialisé dans les services
- 04 Travailleur manuel
- 05 Ouvrier spécialisé / semi-spécialisé
- 06 Travailleur de sciences et technologies
- 07 Professionnel
- 08 Gestionnaire / administrateur / propriétaire
- 09 Au foyer
- 10 Étudiant
- 12 Sans emploi
- 13 notez si incertain
- 98 N.S.P.
- 99 Refus

Question X19

Quel travail votre mère a-t-elle exercé le plus longtemps?

- 01 Personnel spécialisé de bureau
- 02 Personnel spécialisé dans la vente
- 03 Personnel spécialisé dans les services
- 04 Travailleur manuel
- 05 Ouvrier spécialisé / semi-spécialisé
- 06 Travailleur de sciences et technologies
- 07 Professionnel
- 08 Gestionnaire / administrateur / propriétaire
- 09 Au foyer
- 10 Étudiant
- 12 Sans emploi
- 13 notez si incertain
- 98 N.S.P.
- 99 Refus

Question X20

Votre père est-il né...

- | | |
|---|--------------------------|
| 1 au Québec | Passez à la question X22 |
| 2 dans les autres provinces canadiennes | Passez à la question X22 |
| 3 ailleurs dans le monde | Passez à la question X21 |
| 8 N.S.P. | Passez à la question X22 |
| 9 P.R. | Passez à la question X22 |

Question X21

En quelle année votre père a-t-il immigré au Canada?

Question X22

Votre mère est-elle née...

- | | |
|---|--------------------------|
| 1 au Québec | Passez à la question X24 |
| 2 dans les autres provinces canadiennes | Passez à la question X24 |
| 3 ailleurs dans le monde | Passez à la question X23 |
| 8 N.S.P. | Passez à la question X24 |
| 9 P.R. | Passez à la question X24 |

Question X23

En quelle année votre mère a-t-elle immigré au Canada?

Question X24

Êtes-vous membre d'une communauté autochtone?

- | | |
|--------|--------------------------|
| 1 Oui | |
| 2 Non | Passez à la question X28 |
| 9 P.R. | |

Question X25

Laquelle ?

- 1 Algonquine
- 2 Attikamek
- 3 Montagnaise
- 4 Huronne
- 96 Autres Précisez _____
- 98 N.S.P.
- 99 P.R.

Question X26

Êtes-vous un indien inscrit?

- 1 Oui
- 2 Non
- 8 N.S.P.
- 9 P.R.

Question X27

Résidez-vous dans une réserve actuellement?

- 1 Oui
- 2 Non
- 9 P.R.

Question X28

Avez-vous actuellement un conjoint?

- 1 Oui Question X32 doit être posée
- 2 Non Passez à la question X30
- 9 P.R. Passez à la question X30

Question X29

Quelle est la langue maternelle de votre conjoint, c'est-à-dire la première langue qu'il a apprise et qu'il comprend encore?

- 1 Français
- 2 Anglais
- 96 Autre - Précisez _____
- 99 P.R.

Question X30

Avez-vous des enfants?

- [Si oui :] Combien? _____
- [Si non=0]
- [Si P.R.=99]

Question X31

Quel a été votre revenu personnel provenant de toutes sources, avant impôts et déductions, pour l'année 2003? (revenu brut)

Est-ce :

- 01 = aucun revenu
- 02 = moins de 20 000 \$
- 03 = moins de 10 000 \$
- 04 = moins de 5 000 \$
- 05 = 5 000 \$ et plus
- 06 = 10 000 \$ et plus
- 07 = moins de 15 000 \$
- 08 = 15 000 \$ et plus
- 09 = 20 000 \$ et plus
- 10 = moins de 40 000 \$
- 11 = moins de 30 000 \$
- 12 = 30 000 \$ et plus
- 13 = 40 000 \$ et plus
- 14 = entre 40 000 \$ et 59 999 \$
- 15 = entre 60 000 \$ et 79 999 \$
- 16 = entre 80 000 \$ et 99 999 \$
- 17 = 100 000 \$ et plus
- 98 = N.S.P.
- 99 = P.R.

Question X32

Si vous habitez avec votre conjoint(e), quel a été le revenu de votre conjoint provenant de toutes sources, avant impôts et déductions, pour l'année 2003? (revenu brut)

Est-ce :

- 01 = aucun revenu
- 02 = moins de 20 000 \$
- 03 = moins de 10 000 \$
- 04 = moins de 5 000 \$
- 05 = 5 000 \$ et plus
- 06 = 10 000 \$ et plus
- 07 = moins de 15 000 \$
- 08 = 15 000 \$ et plus
- 09 = 20 000 \$ et plus
- 10 = moins de 40 000 \$
- 11 = moins de 30 000 \$
- 12 = 30 000 \$ et plus
- 13 = 40 000 \$ et plus
- 14 = entre 40 000 \$ et 59 999 \$
- 15 = entre 60 000 \$ et 79 999 \$
- 16 = entre 80 000 \$ et 99 999 \$
- 17 = 100 000 \$ et plus
- 77 = Non applicable
- 98 = N.S.P.
- 99 = P.R.

Question X33

Quel a été le revenu du ou des parents avec lesquels vous vivez présentement provenant de toutes sources, avant impôts et déductions, pour l'année 2003? (revenu brut)

Est-ce :

- 01 = aucun revenu
- 02 = moins de 20 000 \$
- 03 = moins de 10 000 \$
- 04 = moins de 5 000 \$
- 05 = 5 000 \$ et plus
- 06 = 10 000 \$ et plus
- 07 = moins de 15 000 \$
- 08 = 15 000 \$ et plus
- 09 = 20 000 \$ et plus
- 10 = moins de 40 000 \$
- 11 = moins de 30 000 \$
- 12 = 30 000 \$ et plus
- 13 = 40 000 \$ et plus
- 14 = entre 40 000 \$ et 59 999 \$
- 15 = entre 60 000 \$ et 79 999 \$
- 16 = entre 80 000 \$ et 99 999 \$
- 17 = 100 000 \$ et plus
- 77 = Non Applicable
- 98 = N.S.P.
- 99 = P.R.

Question X34

Sexe?

- 1 masculin
- 2 féminin

En terminant, pourriez-vous me dire si vous avez des colocataires, des frères ou des sœurs âgés de 20 à 34 ans qui pourraient répondre à cette étude?

[si oui :] pourriez-vous me donner leur numéro de téléphone? [prendre note] Et c'est tout. Je vous remercie de votre collaboration et je vous souhaite une bonne fin de journée.